

Questions fondamentales

Développement de l'Enfant et de l'Adolescent

TABLE DES MATIERES

NOTES D'ORIENTATION POUR LES MODERATEURS	Page
Introduction.....	3
Thème 1 : Définition d'enfant et d'adolescent.....	7
Thème 2 : Introduire le développement de l'enfant dans la planification des programmes	11
Thème 3 : Risques et résilience des enfants et des adolescents	17
Thème 4 : Quelques menaces sévères sur le développement de l'enfant dans les situations d'urgence	22
Thème 5 : Promouvoir le développement des enfants et des adolescents dans la programmation	32
Thème 6 : Actions pour l'Intérêt Supérieur de l'enfant	38
Thème 7 : Participation des enfants et adolescents	45
Exemples de programmes.....	51
MATERIELS DE FORMATION	
Transparents	60
Exercices.....	85
Documents d'appui.....	132
RESSOURCES	
Listes de lecture conseillées.....	138

Remerciements:

Les Dossiers de ressources de l'ARC ont été développés grâce aux contributions d'une multitude de personnes du personnel du HCR, de l'Alliance de Save the Children et d'autres organisations – merci à toutes ces personnes.

L'UNICEF et l'HCDH ont participé au développement de certaines sections de ces Dossiers de ressources, en accord avec les principes et les politiques de leur mission et dans le cadre de leur mandat respectif.

Nous remercions particulièrement quatre consultants indépendants qui ont aidé à développer le matériel et l'approche utilisée pour la formation: Bruce Britton, Peter Firkin, Maureen O'Flynn et David Tolfree.

Rédacteur: David Nosworthy

Développement de l'Enfant et de l'Adolescent



Introduction

Les modérateurs qui n'ont pas fait de formation récemment ni travaillé dans le domaine couvert dans ce dossier de ressources doivent lire attentivement les différents thèmes, transparents, exercices, documents d'appui et lectures avant de commencer à planifier leurs activités de formation. Veuillez prendre note du fait que ces matériels doivent être utilisés conjointement avec la politique énoncée des Etats (ils ne la remplacent pas) et visent à stimuler l'apprentissage et la discussion.

INTRODUCTION

Les enfants et les adolescents ne sont pas de petits adultes- ils ont des qualités différentes. Ils ont des besoins physiques, psychologiques et sociaux qui doivent être satisfaits pour leur permettre de grandir et de se développer sainement. Le niveau de satisfaction des besoins relatifs au développement que sont capables d'apporter (ou non) les parents, la famille, la communauté et la société aura des conséquences à long terme sur leur vie d'adultes. Les conflits armés, les déplacements, les événements qui troublent la vie normale, la séparation de la famille et /ou de la communauté peuvent avoir des effets importants et à long terme qui doivent être compensés par des interventions de protection et d'assistance. Le fait que près de la moitié des personnes dont s'occupe le HCR soient des enfants et des adolescents met en évidence l'importance quantitative de ces questions opérationnelles.

Les enfants et les adolescents ne sont pas un groupe homogène. Bien qu'il existe des besoins basiques universels partagés par tous, l'expression des ces besoins dépend de toute une série de facteurs personnels, sociaux et culturels. Les interventions de protection et d'assistance du HCR et de ses partenaires auront plus de mal à atteindre leur objectif si la population ciblée est traitée comme n'importe quel autre groupe. Pour être efficace, dans une situation donnée, on doit viser une compréhension des implications opérationnelles que pourraient avoir le sexe, l'âge, la maturité, la classe ou caste sociale, les antécédents culturels ou religieux. La prise en compte de ces facteurs est à la base d'une bonne programmation.

Les enfants ont besoin de soins, de protection et de l'orientation normalement données par leurs parents ou les personnes qui s'occupent d'eux, surtout durant les premières années de leur vie où ils sont particulièrement dépendants. Même si l'apparition d'habilités et de capacités nouvelles change la nature et le degré de leur vulnérabilité de la petite enfance à l'adolescence, Ils ont besoin d'attention et d'orientation à tous les stades de leur développement. Les parents et les communautés sont les premiers responsables de la protection et du soin des

enfants. Ils doivent aussi les initier aux attitudes, aux formes de pensée et aux compétences importantes et propres à leur culture. Les interventions d'étrangers sont importantes principalement lorsqu'elles renforcent (mais par fois ébranlent) les capacités de la famille et des communautés à fournir protection et soins à leurs enfants. Il existe des circonstances où les besoins urgents des enfants et des adolescents doivent être directement satisfaits mais il faut toujours garder une vision du long terme afin de faire en sorte que les familles et les communautés prennent soin et protègent leurs enfants de manière continue.

CONCEPTS CLES

Les points suivants sont les concepts clés présentés par ce Dossier de ressources. Ils sont repris dans le **Transparent 1.0**.

1. Il n'y a pas de définition universelle pour enfant ou enfance. L'enfance n'est pas un simple stade universel du développement physique et psychologique de l'être humain mais une construction culturelle et sociale.
2. Les enfants et les adolescents ont des besoins et des capacités qui sont très différents de celles des adultes.
3. Bien que certains caractères généraux du développement de l'enfant soient prévisibles, il y a des différences culturelles significatives dans les manières dont les enfants et les adolescents se développent et dans les croyances, les objectifs, les attentes et les manières de s'occuper de l'enfant qui façonnent son développement.
4. Les différences de sexe (fille/garçon) sont particulièrement significatives tout comme le sont aussi les différences liées au statut social, à la classe/caste et aux besoins spécifiques (ex: liées à un handicap).
5. Il est important d'intégrer à la planification des programmes, des perspectives relatives aux droits et au développement de l'enfant.
6. Les conflits armés et les migrations forcées sont susceptibles de générer divers risques qui auront un impact sur le développement de l'enfant. Ces risques peuvent être multiples et cumulés.
7. Les enfants et les adolescents ont aussi une capacité de résilience face à l'adversité. Le concept de résilience attire directement l'attention sur les facteurs contextuels individuels, familiaux ou plus larges qui permettent aux individus de faire face à l'adversité.
8. Renforcer les réseaux de soutien peut être la manière la plus efficace de permettre aux enfants et à leurs familles de faire face aux adversités.
9. Les conflits et les migrations peuvent représenter des menaces sévères pour le développement et le bien-être des enfants et adolescents; ceux-ci comprennent l'exposition à la violence et à la peur; la séparation; l'exploitation et l'abus; et l'implication dans les forces armées.
10. Dans les situations où le développement de l'enfant est menacé à cause d'un déplacement soudain, priorité doit être donnée à la restauration du sentiment de normalité dans leur vie et à la protection contre d'autres menaces.
11. L'Intérêt Supérieur de l'enfant est un principe important aux niveaux tant juridique que du développement de l'enfant. Il peut être appliqué de manière

individuelle mais aussi plus généralement dans la programmation. Sa mise en place demande parfois de traiter des considérations complexes et contradictoires.

12. La participation de l'enfant est non seulement un droit juridique mais peut aussi favoriser le développement de l'enfant et de l'adolescent et améliorer les prises de décisions relatives aux jeunes gens. La clarté des objectifs et des méthodes, une prise en compte attentive des questions de culture, de sexe et âge, et l'engagement réel des adultes impliqués faciliteront vraiment la mise en oeuvre de ce principe important.

APERÇU ET DEFINITIONS

Ce dossier de ressources n'a pas pour but de faire un compte rendu complet du développement des enfants et des adolescents. Il cherche plutôt à fournir du matériel d'introduction qui se rapporte particulièrement à certaines questions fondamentales relatives aux enfants en situation de réfugiés. Il est principalement basé sur des connaissances: les formateurs trouveront de nombreuses références à d'autres Dossiers de ressources ARC. Ils pourront peut-être trouver utile de s'y référer pour mettre en avant certaines questions et y trouver du matériel de formation mieux orienté.

La Convention des Droits de l'Enfant définit "un enfant" comme « *tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est applicable* ». (Article 1); dans la plupart des cas, le présent Dossier de ressources adopte cette définition. Cependant comme le démontre le Thème 1, le concept d'enfance est compris de manière très différente dans différents contextes culturels et sociaux.

"Le développement de l'enfant" ou "le développement de l'enfant et de l'adolescent" fait référence au processus de croissance et de maturation de l'être humain de sa conception à son âge adulte. Le terme "adolescence" a des connotations particulières dans certains contextes sociaux et culturels. Dans ce Dossier de ressources, ce terme est utilisé pour décrire des jeunes gens qui ont atteint le stade de développement se situant entre la puberté et l'âge adulte sans que cela implique que cette période soit caractérisée par des comportements ou des attitudes particuliers. Cependant, la distinction entre les enfants et les adolescents est parfois nécessaire afin de mettre en évidence des questions particulières auxquelles doivent faire face les jeunes gens dont les besoins peuvent être (et sont souvent) négligés par les programmes.

Dans de nombreuses cultures, la prise en charge des enfants est partagée par un groupe d'adultes et souvent par des enfants plus âgés; cela est beaucoup plus courant que dans les sociétés occidentales.

Ce Dossier de ressources introduit les concepts clés de « risque » et de « résilience » : le risque fait référence à tous les facteurs ou circonstances qui représentent une menace pour le développement sain et normal de l'enfant, alors que la résilience est définie comme la capacité des personnes à faire face aux risques ou aux adversités. Le terme « normal » doit être compris dans les sens d'indicateur de la norme d'une société ou d'une communauté particulières et ne fait pas référence à des standards supposés être universels.

STRUCTURE DE CE DOSSIER DE RESSOURCES

Ce Dossier de ressources propose une introduction à certains aspects du développement de l'enfant. Il donne des informations et complète le matériel contenu dans les Dossiers de ressources des Questions Spécifiques. Il est organisé en 7 Thèmes:

Thème 1 défend l'idée qu'il n'existe pas définition universelle de l'enfant, de l'adolescent et du jeune et que le concept d'enfance est compris différemment selon les différents contextes sociaux et culturels.

Thème 2 étudie le processus de développement de l'enfant et l'importance d'intégrer les perspectives relatives aux droits et au développement de l'enfant dans la planification des programmes. Il démontre de quelle façon les besoins et les capacités des enfants sont différents de ceux des adultes et que les conflits armés ou les déplacements peuvent avoir des impacts sérieux sur le développement de l'enfant.

Thème 3 introduit les concepts de « risque » et de « résilience » des enfants et des adolescents et met en évidence certaines approches pouvant réduire le risque et renforcer la résilience.

Thème 4 étudie les menaces particulièrement critiques pour le développement de l'enfant comme l'expérience de la violence et de la peur, la séparation d'avec les parents ou les autres personnes qui s'occupent des enfants, l'exploitation et les abus et l'enrôlement des jeunes au sein des forces armées.

Thème 5 présente certaines stratégies de promotion du développement de l'enfant dans des situations difficiles qui cherchent à restaurer le sens de normalité dans la vie de l'enfant et à le protéger contre d'autres dangers.

Thème 6 examine l'important concept d'Intérêt Supérieur de l'enfant et certaines questions qui peuvent se poser lors de sa mise en œuvre.

Thème 7 regarde le principe de participation des enfants et des adolescents des points de vue juridique et du développement de l'enfant. Il considère le bénéfice potentiel de cette participation pour les jeunes ainsi que certaines questions liées à sa mise en œuvre.

Des exercices de participation, des études de cas, des transparents et des documents d'appui sont fournis. Dans la plupart des cas, les formateurs voudront probablement utiliser ce Dossier de ressources parallèlement à d'autres qui présentent des stratégies de mise en place plus détaillées. Il est fortement recommandé aux formateurs de développer du matériel régional ou national tel que des études de cas ou des exercices de groupes dans le but de rendre la formation plus adaptée et plus attrayante.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Thème 1

Définition d'enfant et d'adolescent

POINTS CLES A RETENIR

- ***Il n'y a pas de définition universelle des termes « enfant », « adolescent » ou « jeune ». L'âge n'est pas un critère suffisant pour établir des définitions opérationnelles.***
- ***"L'enfance" est comprise de manière très différente dans différents contextes. L'enfance est une construction sociale et culturelle et pas simplement une étape de développement physique et psychologique.***
- ***Les enfants et les adolescents peuvent être particulièrement vulnérables à cause de leur immaturité et leur dépendance mais il est important de reconnaître leur potentiel et leur résilience. Une analyse de situation centrée sur l'enfant peut être importante pour identifier et évaluer les besoins spécifiques des enfants dans des situations particulières.***

Bien qu'il soit fréquent de définir les enfants selon leurs âges et le niveau de leur développement psychologique et biologique, les définitions d'enfant et d'enfance sont beaucoup plus complexes que cela.

DEFINIR LES ENFANTS SELON LEUR AGE

La convention des Droits de l'enfant (Article 1) stipule: "un enfant est tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est applicable" (**voir Transparent 1.2**). Si cette définition donne un point de référence commun aux organisations internationales, aux ONG, et aux gouvernements, les définitions opérationnelles sur le terrain peuvent être différentes. Par exemple, le Comité International de la Croix Rouge définit un mineur non-accompagné comme "une personne de moins de 15 ans non-accompagnée par un adulte" alors que la définition du HCR est conforme à celle de la Convention relative aux droits de l'enfant et offre ses services de recherche des familles à ceux de « moins de 18 ans ». Lors du retour des membres de l'ANC en Afrique du Sud le terme de « jeunes » était largement utilisé pour les jeunes hommes célibataires et cela souvent jusqu'à l'âge de trente cinq ans. Dans d'autres pays, ce terme est utilisé dès un âge beaucoup plus jeune.

Dans de nombreuses situations de conflits et de déplacements, l'exactitude de l'âge des enfants peut être questionnée. Le manque de certificat de naissance est combiné au peu d'importance donnée à la date exacte des naissances dans de nombreuses sociétés. Dans d'autres sociétés, l'enfant est considéré comme étant âgé de 1 an dès sa naissance. Dans les sociétés où la mortalité infantile est très

forte, les nouveau-nés peuvent ne pas être officiellement reconnus ou nommés avant une année complète lorsque leurs chances de survie sont plus probables.

FACTEURS CULTURELS

Dans différents contextes culturels, des facteurs autres que l'âge peuvent être plus importants pour déterminer qui est enfant ou adolescent : ce que l'on attend des enfants ou des adolescents peut être basé sur des facteurs comme le rôle social, le sexe, le statut marital ou la capacité à contribuer à la vie économique plutôt que sur leur âge chronologique.

Aux yeux de certaines communautés les rites religieux ou les coutumes peuvent aussi donner un statut social et établir des points clairs de transitions en termes de droits et d'obligations. Ceux-ci peuvent être liés indirectement à l'âge, notamment ceux relatifs à la puberté. Dans de nombreuses cultures, les adolescents filles et garçons doivent effectuer des rites de passage, qui une fois réussis, leur donnent les droits et les responsabilités des adultes. La capacité à maintenir de telles coutumes est souvent difficile dans les contextes de déplacement où le manque de moyens et d'accès aux ressources importantes peut retarder ou affaiblir ces pratiques.

Une évaluation des principes universels, des lois nationales et des règles et coutumes locales concernant ce qui peut être attendu des enfants à différents âges doit être le point de départ de toute intervention.

Dans le contexte de déplacement ou d'autres adversités graves, les enfants peuvent se retrouver à devoir assumer eux-mêmes des rôles qui ne leur ont pas été traditionnellement destinés, comme par exemple devenir le chef de famille. Certains exemples sont donnés dans le **Transparent 1.3**.

L'ENFANCE: UN CONCEPT CULTUREL ET SOCIAL

L'enfance n'est ni éternelle ni universelle. Elle n'est pas seulement déterminée par l'âge ou par des facteurs biologiques et psychologiques. L'enfance est plutôt comprise en référence à des contextes culturels et sociaux particuliers et à des périodes particulières de l'histoire. L'enfance à Mexico n'est pas pareille que l'enfance à Madras ou à Madrid; l'enfance au début du troisième millénaire à Londres est différente de celle de deux cent ans auparavant. Par exemple, dans les pays les plus développés du Nord, l'enfance est vue aujourd'hui comme une période étendue de dépendance économique et d'innocence protégée, dont le jeu et la scolarité sont les principaux composants. Cette vision est très éloignée de celle de l'enfance dans de nombreuses cultures où le travail (que ce soit le travail domestique dans le foyer ou qu'il soit payé) est plus important que l'école et le jeu. Dans de nombreux pays du Sud, l'environnement proche de l'enfant est caractérisé par une famille nombreuse et une mortalité infantile forte. Pour les parents, garder leurs enfants vivants implique qu'ils doivent consacrer beaucoup de leur temps aux activités économiques et domestiques et déléguer les tâches parentales à d'autres personnes, souvent aux enfants plus âgés. Les concepts d'enfance des occidentaux mettent souvent l'accent sur la vulnérabilité et l'innocence des enfants, ce qui peut être moins approprié dans d'autres contextes.

Beaucoup de pratiques concernant les enfants reflètent aussi des contextes culturels particuliers: dans certains endroits d'Asie, les mères protègent beaucoup

leurs enfants et désirent qu'ils aient l'air calmes et contents; on attend d'eux lors de leur développement soumission, conformité et acceptation de l'autorité des adultes. A l'opposé, beaucoup de parents américains vont encourager leurs enfants à être ouverts, expressifs, autonomes et à avoir un comportement affirmé; ils autoriseront leur enfant d'âge préscolaire à prendre certains risques physiques qui paraîtraient inacceptables aux yeux de nombreuses mères asiatiques.

Dans ces deux exemples, il peut aussi y avoir des différences marquées entre la manière de traiter les filles et celle de traiter les garçons. Dans certains contextes, être un garçon ou une fille peut être plus important que le fait d'être un enfant. Les différentes sociétés ont des idées très différentes sur les vulnérabilités et les capacités des filles et des garçons, sur ce qu'ils/elles doivent apprendre et ce qui est bon ou mauvais pour eux/elles. Dans certains contextes, l'enfance est fortement différenciée par le genre mais aussi la classe ou la caste sociale. Les questions de disciplines et de punitions sont aussi très différentes d'une culture à une autre: la punition corporelle sévère peut être la norme dans certaines sociétés et considérée comme abusive dans d'autres. Dans le cas de famille qui trouvent refuge dans des pays où les normes sont très différentes de celles dont elles ont l'habitude, le risque de conflit et de confusion est énorme. L'**Exercice 1.2** nous en donne un exemple. L'**Exercice 1.3** nous donne un exemple des différentes situations dans lesquelles des jeunes peuvent être considérés comme responsables de leurs actes.

Il a été quelquefois dit que la Convention relative aux droits de l'enfant et les autres instruments internationaux présentaient une conceptualisation "mondiale" de l'enfant et de l'enfance qui ne correspondait pas vraiment à la réalité de beaucoup de pays du Sud. La Convention par exemple, tend à mettre en avant la scolarité et le jeu plutôt que de reconnaître le travail comme un aspect légitime de l'enfance. D'un autre côté, il est largement reconnu que la Convention constitue une référence extrêmement importante proposant des standards universels vers lesquels tendre.

On doit être attentif à ne pas introduire des attentes ou des normes propres à une situation dans d'autres situations liées à d'autres contextes culturels. Le matériel ARC présente de nombreux exemples de situations pour lesquelles il est nécessaire d'avoir une certaine compréhension de la culture afin de comprendre et de donner du sens à l'expérience de l'enfant – que ce soit concernant la séparation de la famille ou des autres personnes en charge de l'enfant, de l'exploitation, du handicap, etc. En l'absence de certaines informations sur la culture d'une capacité à communiquer avec les enfants, les négociations concernant les pratiques et les normes relatives aux enfants seront susceptibles de produire des conflits qui desserviront l'Intérêt Supérieur à long terme de l'enfant.

EVITER LES PRESOMPTIONS SUR LA VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS

Les enfants peuvent être particulièrement vulnérables à cause de leur immaturité et leur attente des adultes concernant leur protection et leurs soins. Pourtant il est important de rappeler que la résilience tout comme la vulnérabilité sont des caractéristiques de la croissance d'un organisme humain. Ceci sera étudié plus en détails dans le **Thème 3**. De nombreux facteurs différents, liés à l'enfant en tant

qu'individu, à la famille, à la situation sociale présente et au contexte culturel plus large peuvent ensemble placer l'enfant dans une situation de risques pour son bien-être, son développement et ses droits. La capacité d'anticipation, les connaissances et l'évaluation de tels facteurs sont fondamentales pour une protection efficace des enfants.

Dans de nombreux contextes de réfugiés, les programmes de réponse mettent l'accent sur les enfants en âge d'aller à l'école, qui représentent souvent le groupe d'enfants le plus visible. La relative invisibilité de certains groupes d'enfants (par exemple les enfants d'âge préscolaire ou les adolescents) mène quelquefois à ce qu'ils soient relativement négligés par les programmes. La faible visibilité des enfants handicapés peut signifier qu'ils sont peu nombreux dans cette population particulière ou au contraire qu'ils sont gardés à l'écart et sans doute loin de tout contact humain et de toute stimulation.

De nombreux sous-groupes identifiés d'enfants vulnérables peuvent se rejoindre et se superposer – par exemple, les enfants séparés, les enfants des rues, les enfants soldats, les enfants chefs de famille, etc. Même s'il peut être vital d'identifier des groupes d'enfants particuliers dont le bien-être et le développement sont menacés, le choix d'une assistance spécifique dirigée à ces groupes d'enfants peut avoir des conséquences négatives, non-désirées, si les objectifs à long terme d'intégration économique et sociale ne sont pas complètement évalués.

Une analyse de situation centrée sur l'enfant est un outil important pour l'évaluation des besoins particuliers de différentes catégories d'enfants et d'adolescents qui nécessitent une attention spéciale afin que leurs besoins soient satisfaits de manière adaptée. Le point de vue des enfants eux-mêmes ainsi que les opinions des adultes de la communauté et les idées des leaders locaux sont essentiels à la détermination du niveau de risque encouru par certains enfants. Des informations plus approfondies peuvent être trouvées sur ce sujet dans le Dossier de ressources ARC « **Analyse de situation** ».

MATERIEL DE FORMATION POUR LE THEME 1

Transparent 1.1: Points clés à retenir pour le Thème 1	Résumé des points clés
Transparent 1.2: Définition de la Convention relative aux droits de l'enfant: qui est un enfant?	Texte de la Convention relative aux droits de l'enfant, Article 1
Transparent 1.3: Opinions d'enfants et d'adolescents	Citations de jeunes personnes
Exercice 1.1: Questions et discussion	Questions et discussion sur les définitions du terme « enfant »
Exercice 1.2: Enfant ou adulte?	Etude du rôle et du statut d'une jeune personne
Exercice 1.3: Les enfants sont-ils responsables de leurs actes?	Etude des questions concernant l'âge auquel les enfants deviennent responsables
Document d'appui 1.1: Notes sur les stades de développement	Résumé de certaines choses que peuvent faire les enfants à différents âges

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Thème 2

Introduire le développement de l'enfant dans la planification des programmes

POINTS CLES A RETENIR

- ***Il est important d'intégrer les perspectives relatives aux droits et au développement de l'enfant à la planification de programmes.***
- ***Même si certains aspects du développement de l'enfant sont prévisibles et universels, il y a des différences culturelles significatives dans les manières dont se développent les enfants et les adolescents.***
- ***Le processus du développement de l'enfant peut être décrit comme étant transactionnel: les enfants et les adolescents ne sont pas les sujets passifs de la socialisation, mais jouent un rôle central dans leur propre développement.***
- ***Les enfants et les adolescents ont des besoins et des capacités très différents de ceux des adultes.***
- ***Les conflits armés et les migrations forcées sont susceptibles de provoquer des impacts particulièrement importants sur le développement de l'enfant, impacts qui peuvent avoir des conséquences à long terme.***

LES DROITS ET LE DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Même si on reconnaît de plus en plus l'importance d'adopter une perspective de droits de l'enfant dans les situations d'urgence, il est également important d'intégrer les connaissances liées au développement de l'enfant dans la programmation.

Les droits de l'enfant font référence à une série de droits et de principes universels auxquels on a donné un statut légal au travers des articles de la Convention relative aux droits de l'enfant. La Convention s'appuie sur des principes fondamentaux nécessaires pour promouvoir et garantir la survie et le développement de l'enfant. Certains articles de la Convention utilisent des concepts liés au développement de l'enfant – par exemple les concepts d'immaturité, de développement des capacités, "la santé de l'enfant, ou le développement physique, mental, spirituel, moral ou social", etc. (Cf les articles 6, 12, 14, 23, 27, 29 et 32). Les questions liées aux droits de l'enfant sont étudiées plus en détail dans le Dossier de ressources ARC **Normes Juridiques Internationales**.

Le développement de l'enfant fait référence au processus de croissance et de maturation de l'être humain de sa conception à l'âge adulte. Le développement est mieux compris si l'on prend le point de vue du déroulement de la vie en considérant la croissance et les changements qui commencent dès la conception et le stade fœtal, qui continuent durant l'enfance et l'adolescence et d'une certaine façon pendant l'âge adulte et la vieillesse. Pendant toute la période de son développement, l'enfant verra son corps, son cerveau et son système nerveux se développer et acquerra progressivement toute une série de fonctions et de capacités lui permettant de s'adapter et de survivre dans différents environnements. Il existe d'importantes différences culturelles dans la manière qu'ont les enfants de se développer, dans les objectifs de développement et dans les conditions sous lesquelles les enfants se développent de manière satisfaisante. Par exemple, en Occident, la « norme idéale » est souvent représentée par une famille duo-parentale qui prend en charge et s'occupe de son enfant elle-même, alors que dans d'autres cultures, les tâches concernant l'enfant sont partagées par de nombreux adultes et très souvent par les frères et sœurs plus âgés.

Néanmoins, dans une culture particulière, le niveau de développement d'enfants d'un même âge sera différent à cause d'interactions complexes entre les facteurs génétiques et les facteurs environnementaux. Ainsi, par exemple, même si nous pouvons prévoir que les enfants entameront leur puberté entre 11 et 15 ans, l'arrivée des premiers signes pubères variera d'un individu à un autre selon le sexe (les filles sont plus précoces que les garçons) et les contextes – ex: la puberté peut être retardée dans les situations de malnutrition chronique. Il existe, de plus, des différences culturelles marquées dans la façon dont les changements qui caractérisent le début de l'adolescence sont compris, et dans ce qu'il est attendu du comportement de jeunes gens, particulièrement selon leur sexe.

Certains schémas généraux de développement sont prévisibles et peuvent être observés parmi différentes cultures et individus même si l'expression de ces schémas universels naît toujours des conditions locales et des pratiques culturelles et est toujours façonnée par celles-ci. Le développement de l'enfant n'est pas un processus 'lisse' et continu mais est plutôt divisé en stades de croissance. De nombreuses tentatives ont été faites par des psychologues du développement pour définir ces stades: un exemple est donné dans l'Annexe 1 de "Working with unaccompanied minors in the community" du HCR. Le problème de telles définitions est qu'elles ne représentent pas des stades universels mais reflètent plutôt un contexte culturel particulier. Le développement de l'enfant ne doit pas être vu comme étant génétiquement prédéterminé mais plutôt comme un processus qui est façonné par des expériences liées à une culture et à un environnement particulier. C'est pourquoi, les définitions des stades du développement de l'enfant doivent être utilisées avec précaution.

Il peut être utile de décrire le processus de développement de l'enfant comme étant transactionnel – c'est-à-dire « actions qui se passe entre ». Cela veut simplement dire que l'enfant interagit continuellement avec son environnement physique et social, chacun ayant un effet sur et façonnant l'autre. Il est maintenant reconnu comme préférable de considérer le processus de développement de l'enfant de cette façon plutôt qu'en termes de maturation et de socialisation qui impliquent quelquefois que l'enfant joue un rôle relativement passif sur son développement. Ainsi, un enfant sourit et babille à sa mère, provoquant la réponse

de la mère qui sourit et lui parle à son tour, engageant l'enfant à répondre de nouveau: un dialogue prend place, il n'y a pas que la mère qui façonne le développement de l'enfant mais l'enfant lui aussi façonne activement le rôle de parent de sa mère: ce sont des éléments interactionnels ou transactionnels du développement.

Durant la croissance de l'enfant, il contribue lui-même de manière croissante à l'environnement dans lequel il est élevé même si cela dépend du contexte (par exemple cela peut être différent si l'enfant est élevé de manière autoritaire ou de manière plus démocratique). Cet environnement est composé des personnes qui s'occupent de l'enfant: parents, grands-parents, frères et sœurs, etc. et plus tard des amis, des voisins, des professeurs, etc. Il existe aussi des différences culturelles marquées par des pratiques éducatives différentes et cela même quelquefois entre familles de la même culture. Ces différences sont déterminées par les pratiques traditionnelles, les croyances, le niveau d'éducation, les influences externes et de nombreux autres facteurs. Ces pratiques représentent un cadre important pour le développement de l'enfant dans une culture et une famille particulières. Les pratiques éducatives peuvent aussi changer au cours du temps ou en fonction de l'environnement urbain ou rural. Quel que soit l'environnement dans lequel l'enfant est élevé, il devient un être social et culturel et de ce fait contribue au processus.

Tous les bébés naissent avec un patrimoine génétique unique hérité de leurs parents. Celui-ci déterminera leur sexe, leur apparence, leur tempérament et leur intelligence. Les facteurs génétiques peuvent aussi être à l'origine de maladies ou de handicaps particuliers. Les gènes définissent aussi le développement biologique et programment l'apparition des différentes fonctions et niveaux de compétences lors de la croissance de l'enfant. Pourtant, dans le modèle transactionnel de développement, de nombreux facteurs de l'environnement vont interagir continuellement avec le potentiel biologique individuel de l'enfant et vice versa ce qui aura finalement des effets sur le développement. Par exemple, même si certains gènes déterminent la structure basique du cerveau on sait que la qualité de certaines interactions adultes/enfants – comme la manière de tenir l'enfant, de lui parler et de le stimuler- influencent la structure détaillée du cerveau, la quantité des interconnexions entre les cellules du cerveau et donc la manière dont fonctionne le cerveau.

Les **handicaps physiques intellectuels et sensoriels** divers peuvent avoir des impacts évidents et éventuellement profonds sur le développement de l'enfant. Toutefois, on peut arguer que ce n'est pas le handicap en lui-même mais la façon dont les enfants handicapés sont traités qui ont les effets les plus graves. Dans ce cas-là, la nature transactionnelle du développement de l'enfant est très claire: l'enfant qui est lent à se développer peut être non-valorisé par la personne qui s'occupe de lui et recevoir de ce fait moins d'attention et de stimulation. Dans de nombreuses cultures, le handicap est vu comme une honte pour la famille alors que dans d'autres il est pris comme une fatalité qui se traduit par un manque d'investissement pour l'enfant de la part de la famille. Dans certains cas, l'ignorance de la nature du handicap de l'enfant peut avoir des conséquences graves: ainsi certaines personnes peuvent penser qu'une paralysie cérébrale entraîne inévitablement des difficultés d'apprentissage, ce qui est faux. Face à de telles situations, les enfants peuvent être privés de stimulation et d'attention, de nourriture et de soutien, et de contact avec les autres enfants: toutes ces

privations ayant des impacts très négatifs sur le développement de l'enfant. Les formateurs peuvent se rapporter au Dossier de ressources ARC **Handicap** pour plus d'information sur ce sujet. L'**Exercice 7.1** en particulier peut être utilisé pour illustrer l'impact que peut avoir le manque d'éducation et d'opportunités sur l'enfant.

QUELQUES FACTEURS GÉNÉRAUX AFFECTANT LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT DANS LES CONFLITS ET LES SITUATIONS DE DÉPLACEMENTS

Tous les enfants et les adolescents ont des besoins physiologiques, sociaux et émotionnels de base qui doivent être satisfaits pour assurer un développement sain. *Certains besoins sont les mêmes que ceux des adultes mais d'autres sont spécifiques à des âges ou à des stades particuliers de l'enfance.* Par exemple, les très jeunes enfants ont besoin d'un schéma continu et sûr en ce qui concerne les soins et la nourriture qu'ils reçoivent. Ces besoins peuvent être satisfaits de manière adaptée par la famille et un large panel de systèmes d'assistance; *mais s'ils ne le sont pas, alors le développement de l'enfant peut être perturbé et provoquer un impact à long terme.*

Les conflits armés et les migrations forcées représentent toute une série de menaces pour le développement de l'enfant. Il n'est pas rare que dans de telles situations les enfants doivent faire face à une accumulation de risques: par exemple, un enfant mal nourri peut avoir des difficultés à l'école et ces difficultés peuvent le prédisposer à être exploité dans son travail; la séparation de l'enfant avec la famille peut l'exposer au risque d'être exploité; ou encore, un enfant qui est victime d'abus au sein de sa famille peut être plus vulnérable au recrutement par des forces armées.

Il est important de comprendre à quelles sortes de risques les enfants doivent faire face et comment ils peuvent les prédisposer à d'autres risques si une intervention adaptée n'est pas programmée. De la même manière, lorsqu'un programme est planifié, qu'il vise ou non les enfants, il est important de se poser la question suivante: "quels vont en être les effets sur les droits et le développement de l'enfant? "

Les conflits armés et les déplacements surviennent dans des contextes sociaux, culturels et politiques différents et ont des durées variées mais il existe un certain nombre de facteurs qui menacent particulièrement l'enfant qui sont caractéristiques des situations de conflits et de migrations forcées. Il est vital que les agences d'assistance et de protection les connaissent afin d'agir sur la prévention de leurs effets les plus dramatiques et de pouvoir les traiter s'ils surviennent. Il est aussi important de comprendre comment les familles, les enfants eux-mêmes et les communautés appréhendent ces risques, arrivent à les diminuer et à faire face à leurs conséquences.

La liste ci-dessous présente certains des impacts les plus courants que peuvent avoir les situations de déplacements forcés sur le développement de l'enfant (à l'exception des quatre domaines spécifiques traités par le **Thème 4**):

- Perte totale du logement familial, de l'environnement, des personnes familières, des biens, etc.
- Le froid ou une chaleur excessifs peuvent être mortels pour les très jeunes enfants qui n'ont pas encore développé complètement le système de régulation

de température et qui ont peu de graisse sous la peau. Même dans les pays relativement chauds, les températures nocturnes peuvent descendre très bas. Une chaleur intense sans remplacement de liquide peut aussi être mortelle.

- Des logements bondés, le manque de service de santé, le manque d'eau potable et de systèmes sanitaires adaptés peuvent engendrer des risques particuliers pour la santé de l'enfant en pleine croissance. L'inadaptation des programmes d'immunisation, le manque de capacités de contrôle des maladies infectieuses et la pauvreté des services de santé sont susceptibles d'avoir des impacts considérables sur le développement sain des enfants et des adolescents.
- La malnutrition est étroitement liée aux maladies, particulièrement aux maladies infectieuses. Les enfants malnutris sont moins résistants aux maladies, lorsqu'ils ont une diarrhée ou une infection respiratoire, ils mangent encore moins et se retrouvent pris dans un cercle vicieux de vulnérabilité qui peut mener rapidement à la mort. Les besoins nutritionnels des enfants sont très différents de ceux des adultes. Des malnutritions cliniques graves qui peuvent commencer au stade fœtal et continuer lors de la première et deuxième année de la vie de l'enfant sont associées à des effets à long terme sur le développement cognitif et les aspects comportementaux du développement ainsi que sur les compétences des fonctions motrice. Il semblerait que ce risque soit encore plus grand s'il existe aussi un problème de croissance. La malnutrition chronique peut mener à l'arrêt de la croissance.
- Une santé fragile chronique est souvent associée à la malnutrition et peut affecter les penchants naturels de l'enfant à explorer et à apprendre de son environnement ainsi qu'affecter ses chances d'aller à l'école et de prendre part à d'autres activités sociales. Les Transparents 2.2 et 2.3 illustrent les effets de déficiences nutritionnelles.
- Les blessures physiques peuvent aussi être associées aux conflits armés. Par exemple, l'explosion des bombes peut engendrer l'anxiété et le choc mais aussi la perte de l'ouïe qui peut affecter la réussite scolaire. Les bombes, les obus, les balles et les mines anti-personnel peuvent entraîner toute une série de handicaps physiques et de risques psychologiques.
- La perte des opportunités d'éducation peut avoir des conséquences de grande portée. Les enfants dont la scolarité primaire est interrompue ont souvent des difficultés pour retourner à l'école plus tard. Les filles sont particulièrement désavantagées face à l'éducation. L'absence d'éducation basique est une violation des droits de l'enfant et se révèle souvent être un handicap à vie pour l'enfant.
- Le manque d'opportunités de jeu: même si les jeux des enfants prennent des formes différentes selon le sexe, l'âge et les cultures, le jeu est essentiel et représente un caractère universel de l'enfance grâce auquel les enfants peuvent explorer, apprendre, coopérer, faire face et s'adapter. Grâce au jeu, les enfants peuvent non seulement développer leurs talents et leurs compétences mais aussi appréhender et rejouer les expériences difficiles de la vie et exprimer leurs sentiments les concernant. Dans les situations de réfugiés et de conflits, le jeu peut être inhibé par de nombreux facteurs: la pression du temps à laquelle font face les parents ou les personnes en charge des enfants,

leurs propres inquiétudes les rendant émotionnellement indisponibles pour les enfants, le manque d'espace de jeux, et les inquiétudes des parents concernant la sécurité qui peuvent les pousser à restreindre les mouvements de leurs enfants.

Le **Thème 4** de ce dossier de ressources examine certains des dangers spécifiques et fondamentaux qui menacent particulièrement le développement de l'enfant dans les situations de conflits armés et de déplacements. Ces dangers sont: l'expérience de la violence et de la peur; la séparation, l'exploitation et l'abus; et l'enrôlement au sein des forces armées. Les concepts de risques et de résilience qui sont liés à ces dangers vont être tout d'abord présentés dans le **Thème 3** qui suit.

MATERIEL DE FORMATION POUR LE THEME 2

Transparent 2.1: Points clés à retenir pour le Thème 2	Résumé des points clés à retenir
Transparent 2.2: Les effets des déficiences nutritionnelles (1)	Comment les déficiences nutritionnelles peuvent affecter le développement et le comportement des enfants à naître, des nouveau-nés et des très jeunes enfants
Transparent 2.3: Les effets des déficiences nutritionnelles (2)	Comment les déficiences nutritionnelles peuvent affecter le développement et le comportement des enfants en âge d'être scolarisés et des adolescents
Exercice 2.1: Lignes de vie personnelle	Etude de l'impact d'événements particuliers sur le développement de l'enfant

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Thème 3

Risques et résilience des enfants et des adolescents

POINTS CLES A RETENIR

- ***Dans les situations de conflits et de migrations forcées, les enfants et les adolescents font face à une accumulation de facteurs de risque qui peuvent poser de sérieux problèmes à leur développement.***
- ***Le concept de résilience attire l'attention sur les "facteurs de protection" qui aident les gens à faire face à l'adversité dans les contextes individuels, familiaux ou même plus larges.***
- ***La résilience des enfants est liée de manière intrinsèque à celles de leurs parents et des autres personnes qui s'occupent d'eux.***
- ***Renforcer les réseaux de soutien peut être la manière la plus efficace de permettre aux enfants et à leurs familles de faire face aux adversités.***

Ce Thème rejoint le Thème 3 du Dossier de ressources **ARC Mobilisation communautaire** qui contient aussi du matériel de formation se rapportant à la question de la résilience.

LES FACTEURS DE RISQUES AUXQUELS FONT FACE LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS DANS LES SITUATIONS D'URGENCE

Dans le **Thème 2** on suggérait que les enfants et les adolescents dans les situations de conflits et de migrations forcées sont susceptibles de devoir faire face à toute une série de risques et de dangers concernant leur développement. Le déplacement est souvent vu comme un danger pour le développement social, émotionnel et intellectuel des enfants et des adolescents car ils doivent faire face à un changement énorme et l'environnement qu'ils ont connu jusque là se trouve totalement ébranlé. Toutefois, lors de l'évaluation des situations de risques, il est important d'éviter les présomptions qui voudraient que l'exposition des enfants à un certain risque ou danger aura automatiquement un effet néfaste sur eux. Le concept de résilience est un cadre de travail utile pour déterminer la manière dont différentes personnes dans des situations similaires peuvent réagir de façons assez différentes aux dangers qui menacent leur bien-être et leur développement.

RESILIENCE: DEFINITION

Le concept de résilience est basé sur l'observation que dans des circonstances traumatisantes ou d'adversités, certaines personnes font face et se développent

relativement bien là où d'autres échouent à le faire. Le terme de "résilience" décrit les caractéristiques de ceux qui font face relativement bien aux adversités—leurs qualités personnelles, la qualité de leur vie de famille et leurs soutiens sociaux, etc. Il est important de souligner le fait que la résilience ne concerne pas seulement des qualités personnelles mais aussi la manière dont ces qualités interagissent avec les facteurs externes de la famille et de l'environnement.

Le terme "résilience" vient des sciences naturelles et décrit la capacité d'un matériau ou d'un produit à retrouver sa forme initiale après avoir été étiré ou comprimé : lorsqu'il est employé pour les personnes il décrit leur capacité à « rebondir » après des expériences difficiles ou stressantes.

RISQUE ET RESILIENCE DES ENFANTS DANS LES FAMILLES

Le bien-être psychosocial des enfants dans des situations difficiles peut être vu comme étant le produit de l'équilibre entre la présence de certains **facteurs de risques** et la présence de **certains facteurs de protection**. Lorsque la présence des facteurs de protection aide à contrecarrer les effets des facteurs risqués, la personne peut être dite résiliente.

Facteurs de risques

De nombreux aspects de la situation des enfants et des adolescents déplacés peuvent être vus comme des facteurs de risques. Beaucoup de ces enfants auront du affronter la violence, la perte et la perturbation totale de leur vie. A de tels stress, dans les situations de déplacement, s'ajoutent souvent d'autres facteurs. Les nombreux facteurs de risques couramment rencontrés par les enfants et les adolescents comprennent:

- des expériences antérieures traumatisantes de la violence, la séparation, la peur, etc;
- la perte du logement familial, de l'entourage familial, des amis, des personnes connues, etc;
- la perte du respect de soi et de la confiance en soi;
- un régime et un état nutritionnel pauvres;
- le manque d'opportunités d'éducation;
- le manque d'opportunités pour le jeu et les loisirs;
- le poids excessif de travaux domestiques payés ou non payés;
- l'incertitude concernant le futur.

Ces facteurs sont repris par le **Transparent 3.2**.

D'autre part, le bien-être des enfants est intrinsèquement lié à celui de leurs parents. Cela signifie que les risques encourus par les parents (ou les autres personnes qui prennent en charge les enfants) affecteront aussi les enfants. Ceux-ci comprennent en plus de ceux cités ci-dessus:

- mauvaise santé;
- problèmes de santé mentale comme les dépressions ou l'anxiété;
- manque d'accès aux services de santé et de soutien;

- séparation des époux;
- problèmes relationnels et tensions au sein du couple;
- demande excessive de leur temps;
- chômage et difficultés d'accès à des opportunités économiques;
- manque de ressources matérielles;
- anxiétés au sujet des membres de la famille et du futur.

Ces facteurs sont repris par le **Transparent 3.3**.

Pour les parents et les enfants, la présence de multiples facteurs de risque, surtout s'ils viennent à la fois d'expériences traumatisantes passées et de stress présents, peut augmenter le risque de manière disproportionnée. L'accumulation des facteurs de risques est susceptible d'affecter négativement le développement de l'enfant et de le rendre encore plus vulnérable par rapport à d'autres facteurs de risques.

Les facteurs de protection

Les facteurs de protection servent à protéger les parents et les enfants des effets les plus graves des facteurs de risques et contribuer ainsi à leur résilience. Certains facteurs de protection se rapportent aux caractéristiques, aux atouts et aux ressources de l'individu, par exemple:

- compétence cognitive – un niveau raisonnable d'intelligence, des talents de communication, une planification réaliste, etc. ;
- sentiment d'estime de soi positif, confiance en soi et self-contrôle ;
- une manière active de faire face plutôt qu'une approche passive – ex: tendance à regarder vers le futur plutôt que le passé ;
- structure et sens de la vie personnelle, souvent appuyée par des croyances religieuses ou politiques, un sentiment de cohérence, etc.

Les facteurs de protection sont aussi le produit de l'environnement social immédiat de l'enfant, par exemple:

- un soutien bénéfique et constant et des directives de la part des parents ou des personnes qui s'occupent des enfants ;
- soutien de la part de la famille élargie, des réseaux d'amis, de la communauté, des enseignants, etc. , le rétablissement d'un schéma de vie quotidienne normal ;
- un environnement éducatif qui est émotionnellement positif, ouvert et encourageant ;
- des rôles modèles adaptés qui encouragent les enfants de manière constructive à faire face.

Ces points sont repris dans le **Transparent 3.4**.

Pendant les situations de conflits et de migrations forcées, beaucoup des ressources personnelles de l'enfant peuvent avoir été endommagées et de nombreux systèmes de soutien social peuvent avoir été détruits ou s'être interrompus.

Pour les parents ou les personnes qui prennent les enfants en charge, les caractéristiques personnelles limiteront ou augmenteront la résilience. Au sein de leur environnement proche les facteurs de protection peuvent être:

- une relation maritale où le soutien existe ;
- soutien de la part de la famille élargie ;
- des structures de soutien communautaire – ex: soutien informel d'une communauté de voisins, d'une association de femmes, etc. ;
- accès aux services de santé et de soutien adaptés ;
- opportunités pour reconstruire une base économique acceptable pour la famille.

Ces points sont repris dans le **Transparent 3.5**.

Pour les parents la présence de tels facteurs de protection augmentera leur capacité à offrir un soutien adapté à leurs enfants, mais encore une fois, il est à noter que beaucoup de ces facteurs auront été affectés négativement pendant les conflits et les migrations forcées.

L'**Exercice 3.4** peut servir à illustrer l'interaction entre les facteurs de risque et de protection pour les enfants et leurs parents (ou les autres personnes en charge des enfants). L'**Exercice 3.2** offre la possibilité aux participants de réfléchir aux facteurs de risque et de protection grâce à une étude de cas.

STRATEGIES DE RENFORCEMENT DE LA RESILIENCE

Il est à présent clair que la résilience des enfants est le résultat et l'interaction de différents facteurs comme les caractéristiques personnelles, l'environnement familial et la présence d'autres soutiens sociaux extérieurs à la famille. En se concentrant sur la résilience, on attire l'attention sur les forces des personnes plutôt que sur leurs faiblesses, ce qui est une bonne chose. Cela permet de mettre en évidence le besoin d'identifier et de renforcer les réseaux de soutien existants dans les communautés, d'attirer l'attention sur les familles et les enfants dont les capacités et les ressources doivent être renforcés ainsi que sur les personnes qui continuent à être vulnérables même lorsque des ressources sont présentes.

Une approche basée sur la résilience peut être considérée de deux manières différentes: tout d'abord, **une approche centrée sur les risques** où les interventions sont basées sur l'identification des facteurs de risques spécifiques présents et potentiels. De telles stratégies peuvent être: la protection d'abus ou de négligences sur les enfants par l'éducation des parents et de la communauté, une campagne de prévention de la séparation lors de mouvements massifs de population; une réduction de la consommation d'alcool, de cigarettes ou de médicaments mal utilisés grâce à des programmes à base communautaire ou à des programmes de « jeune-à-jeune »; des programmes d'alimentation supplémentaire lorsque l'état nutritionnel des enfants n'est pas satisfaisant. Le **Thème 4** de ce Dossier de ressources étudie certains dangers qui menacent le développement de l'enfant dans les situations d'urgence qui peuvent se retrouver dans d'autres Dossiers de ressources ARC donnant des informations détaillées sur ces questions fondamentales.

On peut utiliser une autre stratégie : l'approche centrée sur les ressources qui vise à prévenir et à réduire les risques pour toute une population en améliorant la qualité et le nombre des ressources disponibles pour aider les enfants et leurs familles. Cela peut consister à renforcer les ressources existantes des communautés, à renforcer les normes et les pratiques culturelles qui semblent faciliter la résilience ou encore à proposer de nouvelles ressources comme des clubs pour les enfants ou des aménagements nécessaires aux parents. Le **Thème 5** de ce Dossier de ressources donne un cadre de travail pour la promotion du développement de l'enfant et de l'adolescent grâce à des interventions à base communautaire.

La nécessité pour les enfants et les adolescents d'être des **agents actifs de leur propre développement** et non des victimes passives des adversités, est sous-jacente à ces deux approches. L'évaluation des enfants doit comprendre leurs compétences, leurs atouts, leurs points forts et leurs ressources autant que leurs problèmes et leurs vulnérabilités. L'implication active des jeunes peut être un composant vital de la prévention et réduction du risque et du renforcement de la résilience. Les questions de participation des enfants et des adolescents sont étudiées dans le **Thème 7**. Le **Thème 8** du Dossier de ressource ARC **Mobilisation communautaire** étudie plus en détails la mobilisation communautaire des jeunes. Le **Thème 5** du Dossier de ressources ARC **Travailler avec les enfants** donne des idées plus pratiques sur l'application du concept de résilience aux enfants dont le bien-être psychosocial a été affecté par leurs expériences de violence et de déplacement.

MATERIEL DE FORMATION POUR LE THEME 3

Transparent 3.1: Points clés à retenir pour le Thème 3	Résumé des points clés à retenir
Transparent 3.2: Facteurs de risque pour les enfants réfugiés	Liste des points clés
Transparent 3.3: Facteurs de risque pour les parents	Liste des points clés
Transparent 3.4: Facteurs de protection pour les enfants réfugiés	Liste des points clés
Transparent 3.5: Facteurs de protection pour les parents	Liste des points clés
Exercice 3.1: Facteurs de risque et facteurs de protection	Illustration des facteurs de risques et de protection des enfants et de leur famille
Exercice 3.2: L'importance des ressources communautaires pour le développement des enfants	Etude de cas qui invite les participants à identifier les facteurs de risques et de protection et leur interrelation.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Thème 4

Quelques menaces sévères sur le développement de l'enfant dans les situations d'urgence

POINTS CLES A RETENIR

Ce thème est divisé en sous-sections:

- 4.1 Expériences de la violence et de la peur
- 4.2 Séparation des enfants de leurs parents ou des autres personnes en charge des enfants
- 4.3 Exploitation et abus
- 4.4 Enrôlement des enfants au sein des forces armées

INTRODUCTION

Ce thème a été élaboré pour fournir une base de connaissances qui se rapportent directement à d'autres Dossiers de ressources ARC, en particulier: Les enfants séparés; Travailler avec les enfants; l'Exploitation et l'abus et Les enfants soldats. Les formateurs peuvent se rapporter à ces Dossiers de ressources pour obtenir plus d'informations sur chacun de ces sujets et sur certaines des questions clés impliquées dans les programmes.

Lors de la lecture de ce Thème il est important de se rappeler que les pratiques éducatives varient énormément selon les cultures. La plupart des recherches sur les dangers concernant le développement de l'enfant – séparation et perte par exemple – ont été effectuées dans les sociétés occidentales et ne peuvent pas être simplement transposées dans d'autres contextes culturels. C'est pourquoi, l'étude des réactions des enfants face à une situation particulière dans un contexte particulier ne peut pas être remplacée: elle nécessite une analyse de situation centrée sur l'enfant qui évalue directement les opinions, les désirs et les sentiments des personnes impliquées – les enfants, les personnes qui s'occupent d'eux, les leaders des communautés, les enseignants, etc. les formateurs peuvent se rapporter au Dossier de ressources ARC **Analyse de situation** et tout particulièrement au Thème 3 pour plus d'informations et d'idées sur ce sujet.

4.1 EXPERIENCE DE LA VIOLENCE ET DE LA PEUR

Points clés à retenir

- ***Des événements traumatisants comme la violence, une fuite soudaine ou une peur intense sont susceptibles d'avoir des effets immédiats et peut-être à long terme sur les enfants et les adolescents.***

- ***La nature de leurs réactions dépend de nombreux facteurs comme l'âge, les caractéristiques et le tempérament individuel, ainsi que la qualité du soutien et des soins que les enfants ont reçus de leur famille et des autres personnes importantes de leur environnement social.***

Les enfants vivant dans les zones où ont lieu des conflits armés risquent de devoir faire face à des dangers concernant leur développement et leur bien-être. Cela comprend généralement une peur intense, la possibilité d'être témoin de scènes de violence brutale ou de les subir, d'assister à la destruction de biens (souvent même leur propre maison) et la nécessité de fuir dans la panique. Les enfants qui vivent dans des situations de conflits prolongés peuvent avoir à faire face à la peur constante des combats ou des bombardements qui ponctuent leurs vies, et à la présence de mines ou de pièces d'artillerie qui n'ont pas encore explosé. Beaucoup de ces expériences peuvent avoir des impacts immédiats et à long terme sur le développement des enfants et leur bien-être.

Les effets immédiats de tels événements sur les enfants dépendent en particulier de:

- la signification de l'événement pour l'enfant (et sa famille) et, ce qui est encore plus important, de la perte éventuelle causée par l'événement d'un ou des deux parents (ou des personnes en charge);
- le stade de développement de l'enfant en tant qu'individu;
- les caractéristiques personnelles de l'enfant;
- la présence ou l'absence d'adultes qui soutiennent les enfants, en particulier de ceux qui les prennent en charge;
- l'implication personnelle éventuelle de l'enfant en tant que victime ou acteur;

Les effets à *long terme* sur le développement peuvent dépendre de facteurs tels que:

- la manière dont les personnes de l'entourage immédiat de l'enfant réagissent au changement d'attitude, d'apparence ou de statut social de l'enfant;
- le degré possible de remplacement d'une perte particulièrement importante comme celle des parents ou des autres personnes importantes pour l'enfant;
- dans quelle mesure d'autres expériences traumatisantes peuvent être évitées;
- le niveau et la qualité de l'assistance reçue par l'enfant et sa famille;
- le degré de changement des « plans de vie » de l'enfant causé par l'événement (ex: sa vision anticipée de questions comme où il vivra, quel sera son style de vie, quelles étaient ses attentes du futur – par exemple: la mise en institution, conséquence de la perte des parents.)

Les femmes enceintes et les mères qui allaitent sont particulièrement en danger par rapport à la violence et aux privations de la guerre. Les naissances prématurées, les bébés morts-nés, la perte du lait d'allaitement en sont des conséquences possibles.

Les jeunes enfants qui ont fait face à des situations effrayantes et de troubles peuvent régresser – ex: perte (généralement temporaire) de certains acquis comme la parole, le contrôle de leur vessie et de leurs intestins. Des troubles du sommeil et de l'appétit sont aussi courants. Ces types de réactions peuvent

apparaître lorsque les parents ou les personnes qui s'occupent des enfants sont déprimés ou anxieux ou ont moins d'énergie ou d'intérêt pour leur enfant. Les réactions et la détresse des enfants peuvent être énormément amplifiées dans les situations traumatisantes de perte ou de séparation de ses parents ou des personnes qui s'occupaient de lui (voir la section sur la séparation ci-dessous). La perte apparente de la capacité de jeu est observée quelques fois. Les enfants peuvent aussi être tellement préoccupés par des thèmes comme la violence, la mort, etc., que cela se retrouve dans leurs jeux et leurs dessins.

Les effets de la violence et des autres événements effrayants sur le développement des *enfants plus âgés* se rapportent souvent à leur capacité à se faire des relations et à apprendre.

La capacité et la volonté de se nouer des relations peuvent être troublées par des expériences qui ont détruit le sentiment de confiance et créé la peur et la méfiance des autres. Ceci est particulièrement flagrant lorsque les enfants perdent des personnes qui leur sont proches que ce soit par la mort ou par la séparation. Les enfants peuvent être déprimés et donc incapables de trouver de l'intérêt à apprendre. Les enfants qui sont démotivés peuvent être facilement négligés surtout si la classe est surchargée. D'autres pourront peut-être conserver leur volonté d'apprendre mais seront troublés par des *flashes back* – intrusion soudaine dans leur esprit d'images de l'expérience traumatisante qui peuvent troubler leur concentration et leur motivation.

Les autres symptômes comprennent une augmentation de l'agressivité et des problèmes physiologiques divers comme des maux de tête, la perte d'appétit et d'énergie, des changements d'humeur et d'autres signes d'anxiété. D'autres enfants pourront se sentir coupables d'avoir survécu alors que d'autres sont morts.

Pendant l'adolescence, l'exposition à la violence et aux expériences effrayantes peut avoir des effets très marqués. Leur capacité d'apprentissage et leur capacité à nouer des relations peuvent être perturbées. Dans certains cas, après avoir perdu leurs chances d'éducation et avoir fait face à un développement perturbé, de nombreux adolescents peuvent ressentir un manque de sens de la vie et un manque de perspectives d'avenir. Les jeunes personnes de cet âge peuvent éprouver nombre des symptômes qui affectent les enfants plus jeunes comme la peur extrême et l'anxiété qui peuvent causer un retard dans le déclenchement de la puberté. Des activités criminelles faites en groupe, l'abus de drogues ou de substances ou d'autres formes de comportement anti-social peuvent représenter un sens à leur vie ainsi qu'une échappatoire à leur grande frustration. La vulnérabilité des adolescents face à l'engagement volontaire au sein des forces armées montre l'impact sérieux des événements traumatisants arrivés à ce stade crucial du développement.

Les formateurs peuvent se rapporter au Dossier de ressources ARC **Travailler avec les enfants** pour obtenir des idées plus approfondies et du matériel de formation sur les questions liées aux enfants psychologiquement affectés par leurs expériences.

4.2 SEPARATION DES PARENTS OU DES AUTRES PERSONNES QUI PRENNENT SOIN D'EUX

Points clés à retenir

- ***La séparation ou la perte des parents ou des autres personnes qui prennent soin des enfants peut avoir des effets à court terme et à long terme sur les enfants de tous âges.***
- ***Les effets de la séparation dépendront de l'âge de l'enfant, de son niveau de développement intellectuel, de sa maturité, de son sexe et de la nature et de la durée de la séparation.***
- ***Des différences culturelles significatives peuvent être notées.***
- ***Une notion du temps limitée de la part de l'enfant peut entraver sa compréhension de la durée de la séparation.***
- ***La séparation est susceptible d'être associée à d'autres dangers comme la perte du logement familial et de l'environnement familial, et l'expérience d'événements violents ou effrayants.***

L'attachement des enfants aux personnes qui s'occupent d'eux est l'un des piliers les plus importants du développement de l'enfant et ce lien est essentiel pour le bien-être immédiat de l'enfant. La plupart des recherches qui ont été menées sur les effets de la séparation ont été menées dans les sociétés occidentales où l'accent est mis sur l'attachement de l'enfant à une personne seule, généralement la mère de l'enfant. Dans de nombreuses autres cultures, les jeunes enfants sont attachés à de nombreuses personnes qui s'occupent d'eux comme la mère, les grands-parents, les frères et sœurs.

Les expériences de séparation ou de perte ont différents impacts selon l'âge de l'enfant, son niveau de développement intellectuel, sa maturité émotionnelle, son sexe et la nature et la durée de la séparation. Ils varieront aussi selon les cultures. Toutefois, il semblerait qu'en général les nouveau-nés réagissent à la séparation par une anxiété évidente. Pour les bébés entre 4 et 6 mois, la séparation n'est pas normalement associée à l'angoisse pourvu que leurs besoins de chaleur, de nourriture, de réconfort et de stimulation soient satisfaits. Ceci s'explique par le fait que le bébé à cet âge n'a pas encore appris à reconnaître la personne qui s'occupe de lui et que les liens n'ont pas encore été formés. Des recherches occidentales suggèrent que la période de la naissance de l'enfant jusqu'à ses 2 ou 3 ans est particulièrement importante pour la formation de ces liens et pour le développement du comportement lié à l'attachement. La séparation pendant cette période peut engendrer les réactions d'angoisse les plus importantes, particulièrement entre 6 et 18 mois. Si la séparation est prolongée, il est courant que l'enfant régresse (retour à des comportements typiques d'enfants plus jeunes): par exemple, un enfant peut demander plus d'attention et vouloir être nourri, ou refuser la nourriture, il peut avoir peur la nuit, parler moins bien et revenir au babillage des bébés, avoir peur des étrangers et perdre le contrôle pourtant acquis de sa vessie et de ses intestins.

La notion d'attachement n'est pas limitée au stade de la petite enfance. Les enfants en âge d'aller à l'école réagiront à la perte et à la séparation par d'autres comportements, comme le refus, la dépression, une augmentation de l'agressivité,

des troubles du sommeil et des symptômes physiques comme les maux de tête, de ventre et des problèmes respiratoires.

Les adolescents peuvent avoir appris certaines conventions comme le contrôle du chagrin et acquis des capacités cognitives pour mieux comprendre ce qui leur arrive et continuer ainsi à bénéficier de la structure d'une vie de famille. Le soutien et les orientations apportés par des adultes mentors ou des rôles modèles aux adolescents sont importants à ce stade car les attitudes, les croyances et les valeurs qu'ils adoptent pendant la période de l'adolescence peuvent être acquis pour la vie. Il a été prouvé que la séparation pendant l'adolescence avait des effets à long terme plus importants que la séparation vécue par des enfants plus jeunes. L'une des raisons à cela est peut-être que la séparation interrompt l'apparition du sentiment de soi et d'identité de l'adolescent.

Des recherches faites dans les sociétés occidentales ont suggéré que les séparations avaient des effets à long terme sur les enfants. Toutefois, il semblerait que la majorité des effets à long terme ne proviennent pas de la séparation, mais du manque de soins de substitut qui suivent la séparation. Il apparaît clairement que les enfants séparés s'en sortent mieux lorsque des adultes attentifs (ou frères et sœurs) s'occupent d'eux et leur donnent l'affection, les soins et la stimulation nécessaires. Les soins de bonne qualité sont rarement possibles dans les institutions. Lorsque cela est possible, les enfants (et surtout ceux d'âge préscolaire) devraient être pris en charge par une famille. Lorsque les enfants ont eu l'habitude d'être pris en charge par plusieurs personnes (lorsque les tâches sont partagées par, par exemple, la mère de l'enfant, ses frères et sœurs, les grands-parents, etc.), leur anxiété de l'enfant peut être minimisée s'ils peuvent rester en contact avec au moins l'une des personnes qui s'est occupée d'eux. Pour cette raison, il est très important que les frères et sœurs restent ensemble lorsque cela est possible. Dans les cultures où les frères et sœurs jouent un rôle important, la prise en charge de l'enfant par une famille dont le chef est un enfant peut être préférable à la séparation des frères et sœurs pour une la prise en charge par des étrangers.

Dans le contexte de séparation et de soins de substitution, un autre élément important du développement de l'enfant est sa **vision du temps**. Les jeunes enfants doivent acquérir la capacité à appréhender le temps qui passe mesuré par une montre ou un calendrier. Le bébé ne cherchera pas un objet qui a été ôté de sa vue, pour lui, il a simplement disparu. Le bébé ne peut pas utiliser sa pensée pour garder l'image de ses parents partis. Les enfants entre 4 et 6 ans seront plus aptes à avoir une idée du temps lié à des événements comme "l'heure du repas", "l'heure de se coucher", etc. De la même manière un enfant âgé de moins 5 ans aura des difficultés à comprendre le concept de mort et ne réalisera peut-être pas qu'un parent décédé ne reviendra pas.

Pour un enfant, savoir qu'il pourra retrouver ses parents dans quelques jours/mois/années peut avoir peu de sens et lui donner peu de réconfort. De même lorsque les décideurs et les intervenants utilisent des termes comme « prise en charge intérimaire » ou « placement à court terme », cela peut ne pas évoquer grand chose pour les enfants. Là encore, il faut se rappeler qu'il y a peut y avoir des différences significatives entre les cultures.

Nous devons garder à l'esprit que **la séparation n'intervient pas de manière isolée mais est liée à d'autres événements**. Un enfant qui est séparé pendant

une guerre ou un exode par exemple, devra faire face non seulement à la séparation (qui peut être permanente) mais peut-être aussi aux circonstances violentes dans lesquelles la séparation a pu se passer; il a perdu la ou les personnes auxquelles il était attaché mais aussi le logement familial et son environnement familial. Un enfant qui a été abandonné, peut lui, avoir à faire face non seulement à la séparation mais aussi vraisemblablement au sentiment d'avoir été non désiré et rejeté, et peut-être au fait d'avoir été négligé ou abusé pendant les mois qui ont précédé son abandon: les jeunes enfants peuvent s'inventer des causes de leur abandon et s'imaginer par exemple, qu'ils ne valent rien. La séparation est souvent associée à d'autres pertes: celles du logement familial, des personnes connues, des biens et des conditions de vie familiales. Les enfants séparés gagnent à être préservés dans une certaine continuité du passé: ne pas être séparés des frères et sœurs, garder une ou deux choses de leur passé, etc. sont des éléments extrêmement importants pour les enfants.

Plus d'informations et de matériel de formation sur la question de la séparation peuvent être trouvés dans le Dossier de ressources **Enfants séparés**.

4.3 EXPLOITATION ET ABUS

Points clé à retenir

- ***Les enfants et les adolescents dans les situations de conflits et de migrations forcées courent un risque croissant de différentes formes d'abus et d'exploitation.***
- ***L'exploitation et l'abus peuvent prendre de nombreuses et différentes formes, et toute situation doit être comprise dans son contexte social et culturel particulier.***
- ***Les impacts causés par l'exploitation et les abus peuvent être profonds et peuvent varier selon les circonstances particulières: il est important de comprendre la nature objective des expériences et leurs significations, et l'évaluation subjective faite par l'enfant.***
- ***L'abus ou l'exploitation au sein même de la famille peuvent avoir des conséquences particulièrement graves sur le développement de l'enfant.***

Il y a à présent de nombreuses preuves qui nous permettent de dire que les enfants ayant vécu un conflit ou un déplacement courent un plus grand risque d'abus et d'exploitation de différentes formes. Il est aussi clair que la présence d'un facteur de risque peut rendre les enfants encore plus vulnérables à d'autres risques et de cette manière engendrer une accumulation de risques: par exemple, l'enfant séparé peut risquer l'exploitation et l'abus, et l'enfant abusé au sein de sa famille risquer le recrutement par les forces armées.

Les termes d'"exploitation" et d'"abus" ne peuvent pas être utilisés de façon universelle et absolue: tel comportement vis-à-vis d'un enfant susceptible d'être qualifié d'abusif ou exploitant doit plutôt être vu en rapport avec les normes et les standards culturels. Cette question est traitée dans le Dossier de ressources ARC **Abus et exploitation, Thème 1**.

En ce qui concerne le **travail des enfants** par exemple, il est important de ne pas imposer la vision occidentale (qui exclut majoritairement le travail non payé) et de ne pas supposer de façon générale que toutes les formes de travail des enfants

visent à l'exploiter et sont nuisibles à son développement. D'un autre côté certains aspects néfastes du travail peuvent être de nature psychologique et donc relativement invisibles à un observateur extérieur. On inclut dans la définition d'un travail qui exploite l'enfant un travail qui gênerait ses possibilités d'avoir accès à l'éducation à cause des horaires ou pour toute autre raison.

Les enfants peuvent courir plus de risques que les adultes dans certains types de travail car ils sont en pleine croissance et ont des besoins liés à leur développement particulier: par exemple, porter de lourdes charges peut avoir des effets graves et permanents sur la croissance de l'enfant. D'un autre côté les études ont démontré que les enfants qui travaillent ont une extraordinaire capacité à évaluer la complexité des bons et des mauvais côtés du travail. Pour déterminer si un travail est néfaste ou pas, deux séries de critères peuvent être utilisés. Tout d'abord, les **conditions objectives** du travail: celles-ci comprennent des critères tels que:

- la nature des activités de travail de l'enfant;
- la nature de l'environnement du travail;
- la présence de dangers spécifiques (physiques et psychologiques);
- la nature de la relation employé/employeur.

En second lieu, la **valeur subjective** donnée au travail par les enfants eux-mêmes. Par exemple, si les enfants perçoivent des bénéfices (ex: fierté de contribuer à l'économie familiale, satisfaction et apprentissage directe du travail) qui compensent largement les difficultés (longues heures), il semble que cela protège en partie les enfants des effets les plus graves du travail. Là encore, il est important d'éviter les préjugés sur l'impact du travail sur les enfants: par exemple, on croit souvent que les enfants ne devraient pas travailler parce qu'ils devraient être à l'école. Mais de nombreux enfants travailleurs ne peuvent aller à l'école qu'à condition de gagner assez d'argent pour payer leur scolarité et les dépenses qui y sont liées. Il est important qu'une analyse de situation complète soit faite et qu'elle contienne une tentative d'obtenir les opinions des enfants eux-mêmes.

Les questions de genre peuvent aussi être significatives: dans certaines cultures, les filles se chargent d'un travail domestique non payé énorme ajouté, dans certains cas, à un travail rémunéré en dehors de la famille. Ce facteur explique souvent la plus grande proportion de garçons inscrits dans les écoles.

Toutes ces questions sont étudiées dans le Dossier de ressources **Abus et exploitation, Thème 3**.

L'abus et l'exploitation sexuelle des enfants ont souvent des effets graves et de grande envergure, selon l'âge, le sexe, le caractère de l'enfant, la nature et la durée des abus/exploitation, l'identité de l'auteur de l'abus et la qualité du soutien reçu, en particulier celui qui vient de la famille de l'enfant. Même si la majorité des enfants abusés ou exploités sexuellement sont des filles, il est important de se rappeler que cela peut aussi arriver à des garçons et qu'il y a peut-être plus de cas non rapportés d'abus de garçons que de filles.

L'impact de l'exploitation sexuelle peut être ressenti à différents niveaux:

- les conséquences physiques comprenant les lésions génitales, les MST, la contraction du VIH/SIDA et des grossesses non-désirées;

- les conséquences émotionnelles peuvent comprendre le trauma causé par la violence de l'exploitation qui aura des effets similaires à ceux causés par des expériences traumatisantes (voir plus haut);
- dans certaines sociétés, la honte d'avoir été violée, en particulier si une grossesse a suivi le viol, peut avoir des conséquences graves sur l'enfant;
- des conséquences sociales peuvent comprendre l'ostracisme voulu par la famille et la communauté – surtout si l'enfant n'est pas crue ou jugée responsable de ce qui s'est passé. Dans certaines cultures, l'exploitation sexuelle aura des effets négatifs sur les chances de mariage de l'enfant.
- un autre traumatisme peut survenir si l'événement est traité de manière insensible: interview agressive de l'enfant, examen médical insensible, etc.

Toutes ces conséquences peuvent avoir des effets immédiats et à long terme sur le développement de l'enfant.

L'abus au sein de la famille (que ce soit un abus physique, psychologique, sexuel, émotionnel ou un abus par négligence) peut avoir des conséquences particulièrement graves sur le développement de l'enfant. Il est important dans ces cas là, de ne pas considérer seulement l'impact physique et émotionnel immédiat de l'abus sur l'enfant; en effet les abus au sein de la famille représentent une énorme cassure de la confiance portée aux adultes chargés de s'occuper et de protéger l'enfant. Selon son âge ou son stade de développement l'enfant peut être incapable de résister ou de se protéger seul contre le comportement abusif. Des études ont suggéré que l'abus était susceptible de continuer jusqu'à ce que sa cause ait été identifiée et "supprimée" ou au moins que le risque d'autres abus soit minimisé en séparant l'abuseur de la personne abusée. Attention quelquefois, le départ de l'enfant peut placer les autres enfants de la famille en danger.

Les recherches faites en occident ont montré qu'il n'est pas rare que les enfants abusés deviennent des adultes abuseurs. Ainsi, les garçons victimes d'abus sexuel sont susceptibles une fois adultes d'abuser sexuellement des enfants. Quant aux enfants négligés émotionnellement, ils peuvent grandir sans connaître personnellement l'importance de l'amour et de l'affection, ce qui peut avoir un effet négatif sur leur propre attitude en tant que parent plus tard.

Toutes ces questions sont étudiées dans le Dossier de ressources **Exploitation et abus**.

4.4 L'ENROLEMENT DES ENFANTS AU SEIN DES FORCES ARMÉES

Points clé à retenir

- ***Les enfants associés aux forces armées sont susceptibles d'avoir vécu dans une structure hiérarchique rigide et peuvent avoir acquis une moralité déformée basée sur le pouvoir, la peur et la brutalité.***
- ***L'implication des enfants dans des situations de violence et de brutalité et souvent dans des relations sexuelles non désirées et inappropriées peut avoir un impact grave sur le comportement acceptable d'un enfant d'après son âge et sa culture.***
- ***La démobilisation peut soulever des questions importantes d'identité, de confiance en soi et du sens de la vie.***

- ***Toutes les expériences d'un enfant avec les forces armées ne sont pas forcément négatives: il est important de mentionner tout élément positif et de prendre en compte la perte de ceux-ci dans tout programme de réhabilitation.***

Il existe une prise de conscience de plus en plus grande concernant non seulement les besoins particuliers des enfants soldats mais aussi les autres enfants impliqués dans les forces armées comme les enfants enlevés et les enfants forcés à s'engager non seulement comme combattants mais aussi pour être utilisés comme boucliers humains, porteurs, assistants de camp ou à des fins sexuelles.

L'un des effets les plus graves de telles expériences sur les enfants provient du fait qu'ils ont passé toute une partie de leur enfance dans une structure strictement hiérarchique et ont vécu un processus de socialisation qui sert les objectifs de commandement militaire. De telles expériences rendent la réadaptation et le ré-apprentissage de nouveaux codes de conduite difficiles pour l'enfant relâché. Il faudra aussi qu'il apprenne à développer des relations qui ne sont pas basés sur le pouvoir et la terreur.

Les enfants qui ont participé à des violences et à des meurtres ont sans doute reçu des explications quant aux bénéfices de telles actions pour les forces armées. Là encore, cela veut dire que les enfants auront à réapprendre des comportements moraux et à acquérir la capacité d'avoir des jugements moraux adaptés à la vie civile. Certains enfants réalisent l'horreur de leurs actions passées et souffrent alors beaucoup de la culpabilité et de la honte qui en ressortent.

Les filles qui ont été actives pendant les combats peuvent avoir du mal à s'ajuster à la manière dont les filles doivent se conduire dans leur société. Cela peut affecter des projets de mariage ainsi que leur adaptation aux rôles d'épouse et de mère. Les filles risquent particulièrement d'être violées ou de subir des abus sexuels sur une durée prolongée et cela peut affecter le développement d'un comportement adapté à leur culture et leur âge. Cela peut représenter un obstacle à une intégration sociale réussie.

Certains enfants – en particulier ceux qui avaient des positions de responsabilité dans les forces armées- peuvent avoir des problèmes particuliers à s'adapter à la vie civile où leur statut n'est plus reconnu. Même les jeunes enfants peuvent avoir eu à tenir des rôles d'adultes avec des responsabilités et une autorité à avoir. Cela peut donc être extrêmement difficile de revenir à leur rôle attendu d'enfants: se conformer aux normes et règles de l'école ou à la discipline et aux attentes de la famille et de la communauté.

L'un des aspects essentiels de la réhabilitation est de trouver des manières de promouvoir la confiance en soi de l'enfant et un sentiment d'espoir et de confiance dans le futur. Cela peut être particulièrement difficile pour les enfants qui ont été recrutés en partie du fait de leurs propres perceptions du manque d'opportunités dans leur communauté. Des expériences ont montré que de nombreux enfants qui ont réintégré une vie normale dans leur communauté souffrent de confiance en eux, ont des problèmes à savoir qui ils sont et ont besoin d'un soutien à long terme de la part de leur famille et de la communauté. Il n'est donc pas surprenant que beaucoup d'entre eux restent vulnérables au ré-enrôlement.

L'un des aspects de la vie dans les forces armées qui n'est pas toujours reconnu est le fait que les enfants puissent aussi en retirer des expériences positives malgré toutes les expériences brutales et négatives. Par exemple, ils ont pu expérimenter une vie de groupe où le soutien entre les individus était très fort. Ils peuvent avoir acquis un sens des objectifs fort par le biais d'une idéologie, qui leur a sans doute été imposée par un processus d'endoctrinement mais qui a pu donner une signification à leurs actions. Ils ont peut-être vécu une relation personnelle forte avec leurs commandants malgré la brutalité et l'exploitation possibles de telles relations. Ces aspects positifs de leur expérience ne peuvent pas toujours être immédiatement remplacés et si les enfants n'ont pas la chance d'avoir de bonnes relations avec des adultes attentifs et d'autres enfants, d'avoir des objectifs et d'avoir confiance en eux, alors ils seront susceptibles d'avoir de grandes difficultés à retourner à une vie civile normale dans leur communauté.

Les implications de ces impacts sur le développement de l'enfant sont étudiées plus en détail dans le Dossier de ressources **Les enfants soldats**.

MATERIEL DE FORMATION POUR LE THEME 4

Transparent 4.1: Points clés à retenir pour le Thème 4	Résumé des points clés à retenir
Exercice 4.1: Les effets d'expériences éprouvantes et de la séparation	Etude de cas
Exercice 4.2: Les effets de la Séparation	Etude de cas
Exercice 4.3: Séparation	Exercice de sensibilisation
Exercice 4.4: La fille soldat	Les effets des expériences dans les forces armées et de l'exploitation sur le développement de l'enfant

SUGGESTIONS SUPPLEMENTAIRES POUR LA FORMATION

Les formateurs pourront consulter les Dossiers de ressources « Questions Spécifiques » relatifs aux sujets couverts par ce Thème pour obtenir des exercices et du matériel supplémentaires.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Thème 5

Promouvoir le développement des enfants et des adolescents dans la programmation

POINTS CLES A RETENIR

- *Il y a de nombreux dangers potentiels pour le développement de tous les enfants et adolescents qui se trouvent en situation de conflits armés et de déplacement*
- *La restauration du sentiment de normalité dans leur vie peut être obtenue en restaurant les structures communautaires, une routine et un but quotidiens: en favorisant la vie de famille et les compétences parentales; en bâtissant sur les forces et les capacités des jeunes gens et en plaidant pour leurs droits.*
- *Pour protéger les enfants et les adolescents contre d'autres maux, il est important d'éviter d'autres séparations, des réponses inadaptées aux traumatismes, l'isolement non essentiel des "groupes vulnérables" et la survictimisation de victimes.*
- *La présence de certains facteurs de risque peut accroître la vulnérabilité des enfants et adolescents à d'autres risques supplémentaires.*

Le thème précédent a étudié certains des dangers les plus spécifiques et fondamentaux encourus par les jeunes. Le **Thème 5** revient sur l'idée introduite par le **Thème 2** qui considère que tous les enfants et adolescents en situation de conflits armés et de migration forcée courent certains dangers qui mettront en péril leur développement et leur bien-être. Des interventions centrées sur les ressources peuvent aider à prévenir les risques et renforcer la résilience en augmentant l'étendue des facteurs de protection disponibles pour les jeunes qui courent déjà des risques. Un grand nombre d'interventions peuvent servir à promouvoir le développement de l'enfant en restaurant une normalité dans leur vie et en les protégeant contre d'autres risques. Ce Thème introduit le formateur à certaines des interventions les plus importantes.

RESTAURATION DU SENTIMENT DE NORMALITE DANS LA VIE DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS

1. Restauration des structures communautaires

Les situations de conflits armés – et plus particulièrement l'exode ou le déplacement – sont très perturbantes pour la vie des enfants car elles engendrent de nombreux changements qui impliquent souvent des pertes importantes, et perturbent le cours de la vie de l'enfant, ses objectifs et son orientation. Le

déplacement ébranle les réseaux sociaux et les institutions (famille, école, organisation religieuse, communautés, etc.) qui assurent un développement normal, une sécurité émotionnelle et des relations favorisant l'apprentissage de l'enfant et la découverte de son moi et de son identité. Les migrations forcées déchirent le tissu social ; c'est pourquoi il est plus facile de voir leurs conséquences sur le développement des enfants dans le contexte culturel et social. Les interventions qui aident à la restauration des structures sociales passées, qui facilitent l'installation de nouvelles structures adaptées et qui renforcent la capacité des réseaux sociaux existants sont susceptibles d'avoir un impact positif sur le développement des enfants: certaines de ces questions sont étudiées dans le Dossier de ressources ARC **Mobilisation communautaire** et en particulier dans les **Thèmes 3, 5 et 6**.

2. Restauration de la structure, de la routine, et d'un but quotidiens

Pour les enfants et les adolescents, l'établissement d'une vie « prédictible » ou « sans surprises » peut se faire à travers la confiance, des objectifs et un sens qui viennent des contacts continus avec les mêmes personnes, des routines familières et de la continuité des pratiques culturelles.

Des activités quotidiennes structurées comme le jeu et les loisirs, l'école formelle ou informelle, ou le travail lorsque c'est approprié, sont des éléments très importants pour les enfants de tous les âges. Une structure quotidienne apporte des buts et une dépendance qui peuvent être un élément calmant et stabilisant tant pour la communauté que pour les enfants. Elle apporte aussi un sentiment de responsabilité et de respect de la part des autres personnes. Les activités doivent répondre aux besoins, aux préoccupations et aux ressources de la population et peuvent comprendre:

- des jeux organisés et des espaces de jeux libres ;
- des activités sportives adaptées pour les filles et les garçons ;
- des festivals de musique traditionnelle, de chansons, danse, théâtre, contes ;
- l'acquisition de connaissances et de talents traditionnels ;
- le dessin et la peinture ;
- l'école formelle et/ou informelle selon les situations, et la formation professionnelle (voir le Dossier de ressources ARC Education, en particulier les Thèmes 2 et 4) ;
- des messages clés concernant la santé, les systèmes sanitaires, la nutrition et la sécurité (y compris la sensibilisation aux mines antipersonnel, si cela est approprié) ;
- la formation à des outils de résolution de conflits, comme la communication, la négociation et la prise de décisions.

Les questions de genre doivent être prises en compte: par exemple dans certaines situations, il peut être plus facile pour les filles de rester dans les rôles traditionnellement prescrits par leur culture que pour les garçons - surtout dans les situations où il est impossible pour eux de continuer leurs tâches liées à l'agriculture ou à d'autres types de travail. D'un autre côté, dans certains contextes, les filles auront moins de chance d'aller à l'école ou de prendre part à d'autres activités sociales.

3. Promotion de la vie de famille et des compétences parentales

L'une des contributions les plus importantes qui puisse être apportée pour améliorer le bien-être des enfants est d'aider les adultes de la famille à retrouver leur sentiment d'efficacité en tant que parents. Très souvent, leurs compétences de parents sont affectées par leurs réactions aux événements stressants (dépression, anxiété, etc.). Si on ajoute à cela les lourdes tâches qui peuvent leur être demandées, comme par exemple dans une situation de réfugiés, leur capacité de réponse à leurs enfants peut être limitée. Un large éventail de différentes approches peuvent avoir un impact sur le bien-être des parents et particulier sur celui des mères: elles peuvent aller des services de santé accessibles et adaptés aux activités économiques, des opportunités d'éducation aux activités de loisirs. Certains programmes peuvent viser à spécialement renforcer les compétences des parents (ex: groupes d'artisanat domestique et d'éducation parentale), d'autres à améliorer de manière générale la qualité de vie et les chances de développement des hommes et des femmes. Il peut aussi être important d'organiser des activités conférant du pouvoir aux femmes.

Il est particulièrement important de promouvoir les soins au sein des familles et la recherche des familles pour les enfants qui ont été séparés de leurs parents ou des personnes qui les prenaient en charge. Voir le Thème 4 de ce Dossier de ressources et les **Thèmes 3 et 4 de Enfants séparés** qui traitent de ce sujet. Il est aussi important de prendre des mesures afin d'éviter d'autres séparations non nécessaires – voir ci-dessous.

4. Bâtir sur les forces et les capacités des jeunes

Même s'il est vrai que les enfants peuvent être particulièrement vulnérables sur certains points, il est important de ne pas négliger leur propre capacité à s'engager eux-mêmes activement sur les questions qui les affectent. Dans ce Dossier de ressources, l'accent est mis sur l'idée que les enfants sont les agents de leur propre développement. L'image des enfants en tant que victimes met en avant leur passivité et leur vulnérabilité. Bien qu'ils leur était sans doute impossible d'influencer les événements qui ont perturbé leur développement, les jeunes peuvent quand même avoir un rôle à jouer dans la reconstruction de leur vie, avec un soutien approprié à leur âge et leurs capacités. Les forces et les capacités des enfants et des adolescents sont rarement appréciées à leur juste valeur dans les populations de réfugiés. Ceci est étudié plus en détail dans le **Thème 7** et il est aussi possible de se reporter aux principes et aux approches importantes mentionnées dans le **Thème 7 de Mobilisation communautaire** sur la mobilisation des jeunes.

5. Plaidoyer des droits et des besoins des enfants

La promotion du développement de l'enfant et l'adolescent demande une étude attentive des points d'intersection entre les questions de protection de l'enfance et de développement de l'enfant, et les questions cruciales de politiques et de législation. Les courts exemples ci-dessous illustrent certaines des manières par lesquelles les politiques et les pratiques peuvent être développées afin de renforcer les chances de développement des enfants:

Dans un camp d'Asie du Sud Est, les adolescents qui avaient violé les règles du camp se trouvaient régulièrement enfermés ou placés en prison. Ils n'étaient pas séparés des prisonniers adultes et étaient sujets aux exploitations et aux abus. Lors d'un cas extrême, un jeune réfugié a été enlevé du camp et placé dans la prison locale malgré les protestations d'un travailleur réfugié. Là non plus, il n'était pas séparé des adultes et à son retour au camp, un examen médical a révélé qu'il avait été sexuellement abusé à plusieurs reprises. Cette situation extrême a engendré un autre rapport concernant la politique de détention du camp et les autorités ont finalement accepté de gérer les problèmes disciplinaires des jeunes à l'intérieur du camp en consultant des agences s'occupant des enfants et travaillant dans le camp.

Un groupe d'enfants Sri Lankais ayant perdu un ou leurs deux parents pendant la guerre civile se voyaient refuser leur entrée à l'école primaire car ils ne possédaient pas de certificats de naissance ni la somme nécessaire à leur obtention. Une ONG internationale a rapporté ce fait à la Coalition Nationale des Droits de l'Enfant qui a pris l'affaire en main avec les autorités éducatives. Les enfants ont reçu leur certificat de naissance et ont pu se rendre à l'école.

Une ONG nationale, en collaboration avec une ONG internationale, a persuadé les autorités rwandaises de permettre aux femmes en prison de placer leurs enfants auprès de leur famille élargie à l'extérieur de la prison. La mise en place d'une politique de visites régulières des enfants auprès de leur mère a permis de maintenir le lien entre les mères et leurs enfants pendant la séparation. Pour les enfants restant avec leur mère en prison, un programme de stimulation a été mis en place.

PROTEGER LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS CONTRE D'AUTRES DANGERS

Il est malheureusement courant que des interventions visant à aider les enfants et leur famille aggravent en fait leur situation. Les éléments ci-dessous en sont quelques exemples:

1. Eviter d'autres séparations non nécessaires

Des séparations non intentionnelles peuvent facilement être provoquées par certaines politiques: l'ouverture de centres de résidence, l'admission pas assez documentée des enfants ou des parents à l'hôpital ou dans des centres nutritionnels, la mauvaise organisation de l'évacuation des enfants et de leur famille des zones dangereuses. La prévention de la séparation est étudiée dans le Dossier de ressources **Enfants séparés**, en particulier dans le **Thème 2**.

2. Des programmes relatifs au « trauma » non adaptés peuvent causer de graves torts

La protection des enfants contre des dangers supplémentaires demande une évaluation attentive des moyens utilisés pour les aider à gérer leur expérience de violence et de déplacement. L'étude de ces questions sensibles et de leurs

significations pour un enfant peut être très importante pour le processus de guérison et de rétablissement. Cela nécessite une expertise concernant les thérapies adaptées aux contextes et doit avoir lieu dans un environnement stable et encourageant avec la participation des personnes qui s'occupent des enfants qui ont une relation solide et continue avec l'enfant. Les entretiens cliniques profonds qui ont pour but de réveiller les souvenirs et les sentiments que l'enfant associe avec les pires moments qu'il a traversés peuvent être très destructeurs, en particulier si ils sont effectués par des personnes étrangères ayant peu de connaissance de la culture et au près d'un enfant non préparé. Ce genre d'entretien risque de briser les défenses de l'enfant et de le laisser dans un état d'agitation et de souffrance graves. Pour un enfant qui se trouve dans une situation stressante et non sécurisante, éviter de lui rappeler ses expériences traumatisantes peut être une bonne stratégie. De toute façon, parler de ses sentiments et de ses peurs intimes avec quiconque ne faisant pas partie de la famille proche est tabou dans de nombreuses cultures. Ces questions sont développées plus en détail dans les **Thèmes 3, 4 et 5** du Dossier de ressources ARC **Travailler avec les enfants**.

3. Eviter l'isolement non-adapté des « groupes vulnérables »

Les actions touchant aux besoins des groupes d'enfants et d'adolescents vulnérables doivent assurer leur intégration à long terme dans leur communauté et éviter des aides à courts termes susceptibles d'augmenter les probabilités de marginalisation. L'institutionnalisation, par exemple peut souvent engendrer une marginalisation et une aliénation plus fortes par la société. Le ciblage des enfants séparés, des orphelins, des anciens enfants soldats, etc., pour une assistance matérielle spécifique peut être motivé par le désir d'aider les catégories d'enfants vulnérables, mais peut malheureusement augmenter le potentiel de stigmatisation et de conflit, surtout dans les situations où le manque de matériel est courant. De la même façon, isoler les « traumatismes psychologiques » des autres aspects difficiles et stressants de la vie des enfants et proposer des formes de « traitements hors contexte », peut mener à l'étiquetage des enfants, à leur isolement des autres enfants et à l'ignorance des aspects présents de leur vie qui engendrent aussi des difficultés.

ILLUSTRATION – CIBLAGE DE GROUPES VULNERABLES

Avec le soutien d'une ONG internationale, des programmes de renforcement de compétences ont été mis en place par une association communautaire dans un village rural dans l'une des provinces du nord du Mozambique. Le programme comprenait des instructions basiques en lecture/écriture et en calcul, des loisirs, des formations sur le commerce viable et des relations avec des adultes représentant des rôles modèles. Le programme était ouvert à un large éventail d'adolescents économiquement marginalisés comprenant des personnes déplacées, des réfugiés revenus dans leur communauté, des résidents locaux originels et des enfants soldats nouvellement démobilisés. L'objectif à long terme étant de promouvoir une vraie réintégration des personnes dans la communauté locale, il n'existait pas de programmes spécifiques pour des sous-groupes particuliers comme les anciens enfants soldats ou les enfants non-accompagnés. Le programme avait pour objectif d'essayer consciemment de faire face aux questions et aux problèmes courants par un soutien s'inspirant

des besoins individuels plutôt que de se concentrer sur l'appartenance d'un individu à un certain groupe. Les programmes culturels et récréatifs étaient, dans le même sens, conçus pour être « intégrateurs ».

4. Eviter une plus « survictimisation » des victimes

L'un des exemples les plus extrêmes de nécessité de protection des enfants contre de nouveaux maux vient des réponses insensibles aux allégations concernant les abus et l'exploitation. Il est malheureusement très fréquent que les enfants victimes d'abus sexuels ou d'exploitation ne soient pas crus ou soient accusés, voire même punis après avoir parlé de leur expérience. Cela peut avoir comme conséquence non seulement la perte totale de leur confiance dans le monde des adultes mais aussi leur propre marginalisation. Les **Thèmes 4, 8 et 9** du Dossier de ressources ARC **Exploitation et abus** traitent des manières d'éviter le danger d'un deuxième traumatisme pour les enfants. Comme il l'a été mentionné ci-dessus, des entretiens insensibles et non adaptés des enfants traumatisés peuvent aussi engendrer un autre traumatisme grave pour l'enfant.

5. La présence d'un facteur de risques peut augmenter la vulnérabilité des jeunes à d'autres facteurs de risques

Les facteurs de risques ne sont pas toujours isolés les uns des autres et la présence de l'un d'entre eux peut rendre l'enfant, en tant qu'individu, vulnérable à d'autres. Plusieurs exemples peuvent être cités. Ainsi, un enfant qui a été abusé au sein de sa famille peut décider de quitter son foyer et être alors plus vulnérable à l'exploitation par le travail ou à une exploitation sexuelle commerciale. Les enfants séparés qui ne reçoivent pas les soins et la protection adaptés peuvent courir le risque d'être recrutés par des forces armées. Un enfant avec des difficultés d'apprentissage peut être à la fois vulnérable à l'exploitation sexuelle et en même temps moins capable d'y faire face qu'un enfant qui n'aura pas ce handicap. Enfin, l'absence d'opportunités d'éducation peut exposer les enfants à de graves risques d'exploitation par le travail et en même temps les priver d'un apprentissage qui pourrait leur permettre de se défendre.

MATERIEL DE FORMATION POUR LE THEME 5

Transparent 5.1: Points clés à retenir pour le Thème 5	Résumé des points clés à retenir
Transparent 5.2: Etapes de promotion du développement de l'enfant dans les situations de conflits et de migrations forcées	Points clés
Exercice 5.1: Promotion du développement de l'enfant dans la programmation	Etude de cas
Exercice 5.2: Identifier les opportunités de promotion du développement de l'enfant	Exercice de discussion

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Thème 6

Actions pour l'Intérêt Supérieur de l'enfant

POINTS CLES A RETENIR

- ***L'intérêt supérieur de l'enfant doit être la première considération lorsqu'une décision concernant un enfant ou un groupe d'enfants est prise: ceci est un principe fondamental de la Convention relative aux droits de l'enfant, un principe essentiel à la promotion du développement de l'enfant et fait partie du cadre de travail de la politique du HCR.***
- ***L'intérêt supérieur de l'enfant est un concept clair et simple: toutefois sa mise en place demande souvent de prendre en compte des considérations complexes qui peuvent être conflictuelles pour lesquelles les informations complètes ne sont pas toujours disponibles***
- ***Les décisions prises dans l'intérêt supérieur de l'enfant doivent être prises par des personnes qualifiées et expertes, ayant la capacité d'amener l'enfant à réfléchir lui-même aux différentes options.***
- ***Le principe d'intérêt supérieur de l'enfant est un outil important dans la programmation, le contrôle et l'évaluation de l'impact. Une analyse de situation centrée sur l'enfant, dans laquelle les jeunes gens sont eux-mêmes impliqués, peut être nécessaire afin d'évaluer les impacts possibles de certaines décisions politiques sur les enfants.***

LE PRINCIPE « D'INTERET SUPERIEUR » DE L'ENFANT EST FONDAMENTAL DANS LES SITUATIONS DE DEPLACEMENTS

Le principe d'Intérêt Supérieur de l'Enfant est largement présent au niveau des législations nationales et sa présence dans l'article 3 de la Convention des Nations Unies sur les Droits des Enfants lui a donné une application mondiale. Le principe d'Intérêt Supérieur de l'Enfant ne représente pas seulement un principe légal essentiel mais est aussi vital au niveau du développement de l'enfant car il assure que le bien-être de l'enfant et son futur développement sont au centre des prises de décisions.

La Convention relative aux droits de l'enfant a élargi le spectre du principe de l'Intérêt Supérieur en le liant non seulement aux décisions concernant les enfants en tant qu'individus mais aussi aux jeunes de manière collective. L'article 3 de la Convention stipule: "Dans toutes actions relatives aux enfants quelles soient menées par des institutions de bien-être social privées ou publiques, par des autorités juridiques, administratives ou par des corps législatifs, l'Intérêt Supérieur

de l'enfant doit être l'une des considérations premières". Ceci est présenté dans le **Transparent 6.2**. Le HCR ayant adopté la Convention relative aux droits de l'enfant comme cadre normatif de référence, cette règle doit être appliquée pour toutes les décisions concernant les enfants qui incombent au HCR, que ce soit des groupes d'enfants ou des enfants individuels. "La politique pour les enfants réfugiés" du HCR stipule que "dans toutes les actions qui concernent les enfants réfugiés, les droits de l'enfant et en particulier son Intérêt Supérieur doivent être considérés en tout premier lieu". Comme la Convention, cette politique applique ce principe aux enfants de manière individuelle et collective, mais étend son application à toutes les actions et rend l'Intérêt Supérieur de l'enfant **la première** considération dans les prises de décisions plutôt que **l'une des premières** considérations.

Le principe d'Intérêt Supérieur de l'enfant est un outil de valeur pour l'évaluation des impacts et le suivi dans la programmation. Les enfants étant physiquement plus vulnérables que les adultes, il est important de donner plus de poids à l'évaluation des impacts sur les plus jeunes membres d'une population lorsque des décisions sont prises pour la population dans son ensemble. Les éléments qui représentent des privations ou un manque de confort pour les adultes peuvent avoir de graves conséquences sur les enfants et les adolescents car ils sont encore en train de se développer.

Le concept est simple: lorsque des autorités prennent des décisions concernant un enfant ou un groupe d'enfants, leur Intérêt Supérieur doit être la base première de la décision. Toutefois, en pratique, dans une situation spécifique, une série complexe de considérations peuvent devoir être prises en compte. Le principe d'Intérêt Supérieur de l'enfant a été critiqué car il ne propose pas de directives détaillées sur la façon de déterminer si une action représente l'Intérêt Supérieur de l'enfant ou d'un groupe d'enfants. Il est possible que quelquefois, deux parties opposées sur une question concernant les enfants déclarent toutes les deux que leur position représente l'Intérêt Supérieur de l'enfant.

Le principe reconnaît que l'enfant individuel a plus d'un 'intérêt' (ce qui est d'autant plus vrai pour un groupe). Lorsqu'une action est étudiée, la série complète des besoins et des droits de l'enfant (physiques, psychologiques, sociaux, culturels, spirituels, liés au développement, légaux, etc.) doit être prise en compte ainsi que ses implications à court et long terme. L'information disponible est souvent limitée et les intérêts à prendre en compte peuvent être en concurrence. Tout cela doit être pris en compte pour prendre une décision qui, une fois tout bien considéré, doit être la meilleure pour le ou les enfants concernés.

Ce Thème considère l'application de l'Intérêt Supérieur aux individus et aux groupes, étudie les questions concernant qui doit décider ce qui représente l'Intérêt Supérieur d'un enfant en particulier ou d'un groupe d'enfants et comment les décisions doivent être prises.

LE PRINCIPE D'INTERET SUPERIEUR APPLIQUE AUX INDIVIDUS ET AUX GROUPES

Ce principe essentiel devrait être appliqué à la fois aux décisions concernant des enfants individuels mais aussi à des questions de politiques plus larges et à des décisions concernant des groupes d'enfants.

Les décisions d'Intérêt Supérieur **individuel** doivent être prises dans de nombreuses différentes situations et provoquent souvent des questions et des dilemmes difficiles. De telles situations peuvent être les suivantes:

- Les situations de rapatriement: comme les adultes, les enfants peuvent réclamer le statut de réfugiés qui doit être étudié avant qu'ils soient renvoyés lors d'une vaste opération de rapatriement. Quelquefois, les adolescents peuvent avoir des opinions et des besoins différents de ceux de leur famille: cela doit être pris en compte avant que la décision de rapatriement soit prise.
- Les situations de réunification de familles où une décision doit être prise concernant la possibilité que peut avoir un enfant séparé de vivre, par exemple, avec ses grands-parents dans son pays d'origine, ou avec un oncle dans un pays d'asile, ou encore de rester avec une autre famille qui n'est pas la sienne dans une situation de réfugiés.
- Les situations où des abus ou des exploitations ont été révélés. Par exemple, l'Intérêt Supérieur d'une adolescente qui a révélé être sexuellement abusée par son beau-père, réside-t-il dans le fait de rester auprès de sa famille où le risque d'autres abus existe ou bien dans la possibilité d'être enlevée à sa famille contre son gré?

Les **situations de groupe** peuvent aussi soulever des questions concernant l'Intérêt Supérieur de l'enfant. Dans les contextes de réfugiés, certaines situations parmi celles qui suivent peuvent se produire:

- Dans certaines situations de déplacement, les enfants ont été privés d'éducation de base car la possibilité de scolarisation peut empêcher les familles de vouloir se rapatrier. De telles politiques peuvent être vues comme allant à l'encontre de l'Intérêt Supérieur de l'enfant et du droit à l'éducation spécifique à tous les enfants mentionné dans la Convention relative aux droits de l'enfant.
- Lorsque des populations déplacées deviennent presque autonomes, des décisions doivent être prises concernant la manière et le moment de réduire les rations de nourriture. Le principe d'Intérêt Supérieur peut être utile à déterminer en quoi les besoins spécifiques des enfants continuent à être satisfaits.
- Dans les situations de conflits, des décisions difficiles doivent être prises pour savoir s'il est préférable d'aider la population sur place ou d'organiser le déplacement de certains ou de tous les membres de la population vers un lieu plus sûr. Quelquefois, d'autres groupes organisent une évacuation et le HCR doit décider d'y participer ou non, même si ce n'est que dans l'intention d'éviter la séparation des familles ou d'autres problèmes. Dans tous ces cas, le principe d'Intérêt Supérieur doit être appliqué et une perspective de long terme gardée à l'esprit.
- La démobilisation à grande échelle d'anciens enfants soldats peut soulever des questions sur leur retour direct dans leurs familles (lorsque cela est possible) ou sur la nécessité de leur admission préalable dans des sortes de résidences intérimaires ou des centres de transit.

OBJECTIFS CLES DES DECISIONS D'INTERET SUPERIEUR

Les objectifs clés impliqués dans l'évaluation de l'Intérêt Supérieur de l'enfant sont les suivants:

1. assurer leur *protection* – en terme de sécurité physique et de droits juridiques;
2. s'assurer que les dispositifs de soins satisfont leurs besoins *physiques et émotionnels*;
3. satisfaire leurs besoins liés à leur *développement* actuel – psychologiques, sociaux, éducatifs et physiques, à la fois pour le futur immédiat et à long terme;
4. s'assurer de leur *participation* à ces décisions, en accord avec leur maturité et leurs capacités;
5. placer leur bien-être et leur sécurité avant toute autre considération.

Ces éléments sont repris dans le **Transparent 6.3**.

QUI DECIDE DE CE QUI EST L'INTERET SUPERIEUR DES ENFANTS ?

Lorsque l'un ou les deux parents sont présents, les lois nationales et internationales reconnaissent généralement leur autorité en matière de décision de ce qui est l'Intérêt Supérieur de leurs enfants. Toutefois, le principe d'Intérêt Supérieur sert de base pour la justice et les autres autorités dans la prise de décisions relatives à la protection et aux soins des enfants qui n'ont pas de parent ou de tuteur, ou dont les parents sont en désaccord juridique au sujet de leurs soins et de leur protection ou encore pour ceux dont les parents se sont vus retirer le droit parental afin de protéger leur bien-être et leur sécurité comme dans le cas d'abus d'enfants.

Dans de nombreux pays, la législation nationale désigne un tuteur responsable de la protection d'un enfant qui n'est pas à la charge de ses parents. C'est souvent le département du « bien-être de l'enfant ». Des procédures juridiques peuvent désigner un individu spécifique comme tuteur. Le tuteur est responsable de la protection et des soins nécessaires à l'enfant ainsi que des décisions à prendre dans son Intérêt Supérieur. Toutefois, très souvent, dans les pays en voie de développement, la tutelle des enfants séparés ou orphelins est déterminée plutôt par les coutumes locales que par les spécifications de la législation nationale. Dans une situation de déplacement il est important pour le gouvernement, le personnel des ONG et les membres du HCR de savoir quelles sont les lois nationales spécifiques applicables à la tutelle des enfants séparés et d'avoir une bonne compréhension des coutumes locales relatives à ce domaine.

Cependant, il est vrai que devant la défaillance d'un état ou lors d'une urgence complexe où les systèmes de tutelle légaux et traditionnels ne fonctionnent plus, des procédures doivent être mises en place par les personnes intervenant sur le terrain pour prendre des décisions sur la protection immédiate et la prise en charge des enfants séparés. Les directives données par la Convention des Droits de l'Enfants stipulent que le principe d'Intérêt Supérieur de l'enfant est le principe directeur opérationnel de base à suivre dans de telles décisions. Toutefois, les personnes qui interviennent dans la protection des enfants doivent faire attention à ne pas prendre des décisions sur le court terme qui ne seraient pas dans l'Intérêt

Supérieur de l'enfant sur le long terme. Le HCR, par exemple, a adopté des principes directeurs dans sa politique concernant les enfants réfugiés qui interdisent l'adoption pendant une urgence avant que la recherche des familles ne puisse commencer. Dans les situations où il n'y a pas d'autorité de l'état légitime responsable de la protection et de la prise en charge des enfants séparés, le HCR a le devoir de part son mandat relatif à la protection de trouver des systèmes adaptés, et peut-être temporaires, pour prendre des décisions dans l'Intérêt Supérieur de l'enfant. De la même façon, le HCR a le devoir de s'assurer que l'Intérêt Supérieur des enfants et des adolescents est la première considération pour toute décision prise les concernant en tant que groupe. Les principes directeurs du HCR concernant la protection et l'assistance aux enfants réfugiés¹ et la « Politique relative aux Enfants Réfugiés » du siège donnent des directives sur la manière de le faire.

Lorsqu'une procédure doit être mise en place pour les décisions dans l'Intérêt Supérieur des enfants individuels, il est essentiel que le personnel adapté qualifié soit impliqué. Ces qualifications dépendent largement de la nature des décisions à prendre (ex: intervention médicale, évacuation, placement des enfants, protection contre le recrutement). Il existe, toutefois de manière générale, certains types de connaissances et d'expertises nécessaires au personnel impliqué:

- une compréhension solide des implications pratiques des différents stades de développement des enfants et des adolescents et de leur bien-être psychosocial;
- la compréhension des questions impliquées dans la décision – physique, psychosociale, d'éducation;
- la connaissance des implications sécuritaires et du contexte juridique;
- la compréhension du contexte culturel et religieux;
- la connaissance du contexte économique et social;
- la capacité d'engager des discussions avec le ou les enfants sur les différentes options possibles.

Il est vital que le preneur de décisions soit capable de séparer les intérêts d'un ou des enfants de ceux de toutes les autres personnes comme ses parents, les autres adultes, les groupes sociaux, les institutions et l'Etat. Il doit être capable de soumettre les intérêts des autres parties à ceux en faveur du bien-être de l'enfant. Ces décisions peuvent avoir des implications importantes à long terme et la détermination de décisions dans l'Intérêt Supérieur de l'enfant se résume souvent au choix d'une option parmi le nombre limité des alternatives les moins préjudiciables pour l'enfant. Le preneur de décision doit être capable de peser le pour et le contre des différentes options et de faire un choix objectif en toute connaissance de cause.

Le personnel chargé de prendre les décisions dans l'Intérêt Supérieur de l'enfant doit faire très attention sur la manière dont les enfants sont impliqués eux-mêmes dans les prises de décisions: cette question fondamentale est étudiée ci-dessous.

COMMENT SONT PRISES LES DECISIONS DANS L'INTERET SUPERIEUR DE L'ENFANT?

L'identification des intérêts différents et interdépendants des enfants et des adolescents, individuels ou en groupe, est difficile et demande un éventail de compétences. Pourtant ceci représente seulement une partie du processus. Prendre des décisions nécessite la considération de tous ces facteurs pour finalement atteindre une conclusion qui prend en compte l'importance qui doit être donnée à chacun d'eux. Ceci est bien expliqué dans le document "*Les enfants non-accompagnés: prise en charge et protection pendant les guerres, les catastrophes naturelles et les mouvements de réfugiés*"²:

"...Ce qui est le mieux pour l'enfant ne peut pas être déterminé par une formule générale. Ce qui est le mieux pour un enfant n'est pas forcément ce qui est le mieux pour un autre. Le fondement de ce qui est le mieux pour l'enfant individuel dépend de ses circonstances particulières."

L'analyse finale de la détermination de l'Intérêt Supérieur d'un enfant ou d'un groupe d'enfants demande un jugement qui prend en compte une série de facteurs relatifs à la situation, qui peuvent être en concurrence, dans la limite des options possibles. Par exemple, le maintien des liens familiaux est en jeu lorsque l'on propose l'évacuation d'enfants. Dans certains cas, lorsque la recherche de la famille d'un enfant séparé a abouti, un choix difficile doit être fait entre préserver l'attachement de l'enfant avec sa famille d'accueil de longue durée ou favoriser son retour vers ses parents biologiques. Dans les situations de rapatriement, des décisions difficiles doivent être prises, quelquefois, pour déterminer si un enfant orphelin ou dont les parents ne peuvent pas être trouvés doit rester dans une famille d'accueil dans le pays d'asile ou retourner dans son pays d'origine sans être sûr de sa prise en charge là-bas. De telles décisions doivent être prises autant que possible au cas par cas et en se basant sur le principe d'Intérêt Supérieur (l'**Exercice 9.1** du Dossier de ressource ARC **Analyse de situation** propose une situation complexe qui demande de déterminer l'Intérêt Supérieur d'un grand groupe d'enfants rwandais placés dans des familles d'accueil dans un pays d'accueil.)

La participation de l'enfant est un élément essentiel du processus: ce principe important est étudié en détails dans le **Thème 7** de ce dossier de ressources. L'article 12 de la Convention relative aux droits de l'enfant demande aux Etats membres de s'assurer que les enfants capables d'avoir leurs propres opinions ont la possibilité de s'exprimer sur tous les sujets qui les concerne et que leurs points de vue soient pris en compte en accord avec leur âge et leur maturité. De plus, les décisions dans l'Intérêt Supérieur de l'enfant demandent des informations qui peuvent venir seulement de ou des enfants individuels concernés. Dans certaines situations, certaines décisions dans l'Intérêt Supérieur de l'enfant devront peut-être passer outre les désirs et les opinions de l'enfant: de telles décisions devront être prises seulement après un examen très attentif de la situation, et les raisons et les implications de la décision devront être clairement expliquées à l'enfant.

Une analyse de situation centrée sur l'enfant peut être nécessaire pour évaluer les impacts possibles de certaines politiques de décisions sur les enfants – par exemple, pour des questions comme la réduction des rations alimentaires ou pour

l'impact que pourrait avoir un rapatriement à grande échelle sur l'éducation. L'implication des jeunes eux-mêmes sera essentielle au processus.

MATERIEL DE FORMATION POUR LE THEME 6

Transparent 6.1: Points clés à retenir pour le Thème 6	Résumé des points clés à retenir
Transparent 6.2: Intérêt Supérieur – Convention relative aux droit de l'enfant	Citations de l'Article 3 de la Convention relative aux droits de l'enfant
Transparent 6.3: Objectifs clés des décisions dans l'Intérêt Supérieur de l'enfant	Liste des points clés
Exercice 6.1: Comment appliquer le principe d'Intérêt Supérieur dans des situations concrètes	Etude de cas – groupe d'enfants
Exercice 6.2: Intérêt Supérieur dans la prise de décision	Brainstorming et discussion

¹ HCR (1994) "Enfants réfugiés: Principes directeurs concernant la protection et l'assistance"

² Ressler, Everett M., Boothby, Neil and Steinbock, Daniel J. (1988): "Unaccompanied Children: Care and Protection in Wars, Natural Disasters and Refugee Movements", Oxford et New York, OUP, page 283.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Thème 7

Participation des enfants et adolescents

POINTS CLES A RETENIR

- ***La notion de participation est importante à la fois dans une perspective de droits de l'enfant et dans une perspective de développement de l'enfant.***
- ***La participation peut promouvoir le développement de l'enfant et de l'adolescent et améliorer les prises de décisions concernant les jeunes gens.***
- ***Il est important de réfléchir aux facteurs sociaux et aux questions de genre lors de la planification de programmes où l'on désire développer la participation de l'enfant.***
- ***La participation de l'enfant et de l'adolescent peut être difficile et compliquée à mettre en place dans certains contextes. Pour faciliter une mise en place efficace il est important de considérer les domaines difficiles avec attention et d'avoir des objectifs et des méthodes clairs.***
- ***Il est important d'éviter une participation « pour la forme ». La participation demande un réel engagement de la part des adultes qui travaillent avec les jeunes afin d'assurer l'intégration du principe de participation au programme.***

Le **Thème 2** a mis l'accent sur le besoin d'intégrer à la fois une perspective de droits des enfants et une perspective de développement de l'enfant dans la programmation. La participation de l'enfant est souvent considérée comme un droit. Cependant il existe des aspects importants du développement de l'enfant qui concernent ce principe essentiel et doivent être pris en compte: ils sont étudiés dans ce Thème.

La participation renvoie directement aux expressions telles que: prendre part à quelque chose, en faire partie, intégrer quelque chose, partager, etc. Dans le contexte d'activités d'assistance et de développement, la participation de l'enfant peut être décrite comme le fait "d'écouter les enfants, leur donner un espace pour exprimer leurs propres préoccupations et tout en tenant compte de leur maturité et leurs capacités, leur permettre de prendre part à la planification, la direction et à l'évaluation des activités, à l'intérieur ou à l'extérieur de la sphère familiale, ceci pouvant inclure leur implication dans la prise de décisions"³. Ceci est repris par le **Transparent 7.2**.

LA PARTICIPATION: UN CONCEPT DE DROITS DE L'ENFANT

La notion de participation est fortement liée à la Convention relative aux droits de l'enfant. L'article 12 stipule: « Les Etats parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité.» Ceci est repris par le **Transparent 7.3**. En plus de cet article, l'article 13 fait référence à la liberté d'expression, l'Article 14 au droit de l'enfant à la liberté d'association et de réunion pacifique et l'Article 17 souligne l'importance de l'accès des enfants à l'information.

Roger Hart⁴ décrit la participation comme « un droit fondamental de la citoyenneté » et souligne l'importance de l'idée que les enfants sont sujets de droits et pas seulement objets de droits. Toutefois la participation n'apparaît pas toute seule, elle demande de la part des adultes, l'apport d'un environnement facilitant pour permettre aux jeunes de participer selon leurs compétences.

LA PARTICIPATION ET LE DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT

La participation est une notion vitale du développement de l'enfant et peut être examinée sous trois différents aspects:

1. Les enfants sont acteurs de leur propre développement

Dans le **Thème 2**, une approche dite « transactionnelle » au développement de l'enfant a été évoquée par laquelle les enfants –dès un très jeune âge- pouvaient répondre et participer au façonnement de leur environnement. Le développement des enfants est influencé par leur environnement qui est à son tour influencé par leur développement. Un bébé actif, en bonne santé, pourra par exemple, influencer le comportement de ses parents et faire que ceux-ci lui portent une attention plus positive qu'ils ne la donneraient à un bébé passif ou constamment irritable. Lorsque les enfants grandissent, il est possible de reconnaître les moments d'évolution de leur capacité de participation même s'il existe des différences individuelles et culturelles de l'âge où certaines compétences particulières vont se développer.

Les compétences nécessaires à la participation aux interactions sociales et à la prise de décisions comprennent les éléments suivants:

- capacité de langage: la capacité de communiquer et d'utiliser un langage pour collaborer avec d'autres personnes;
- l'empathie: capacité à comprendre les sentiments et les opinions des autres;
- la pensée abstraite: par exemple, la capacité de conceptualiser un processus non-visible en vue d'un objectif non-concret;
- la compréhension du temps;
- la capacité à contrôler ses impulsions – ex: la satisfaction immédiate et égoïste de ses propres désirs et besoins;
- la capacité à comprendre et accepter qu'un exercice participatif puisse bénéficier à d'autres personnes plutôt qu'à soi-même;
- la capacité à se concentrer, à écouter, analyser, projeter l'opinion de quelqu'un, etc.

- la capacité à contrôler ses émotions et en particulier la colère et la frustration.

En général, les enfants âgés de 5, 6 ou 7 ans sont capables de participation et de prise de décisions sur des activités très concrètes et familières dont les résultats sont visibles immédiatement. Entre 8 et 9 ans, la compétence des enfants à la participation se développe rapidement et dès 10 ou 12 ans, un large nombre des compétences évoquées dans la liste ci-dessus sont acquises à haut degré de maturité même s'il est nécessaire de vérifier que les questions posées sont totalement comprises. L'expérience montre que généralement les adolescents sont capables d'être des participants actifs et de s'impliquer dans des programmes de manière approfondie. Il est important de se rappeler toutefois de l'existence de différences culturelles et individuelles importantes concernant l'âge d'acquisition de ces compétences. Il existe aussi des questions importantes concernant à la fois le genre et la valeur culturelle donnés à la participation des enfants. Ceci sera étudié ci-dessous.

2. Permettre aux enfants de participer peut améliorer leur développement

La participation implique une écoute non- condescendante des enfants, la prise en compte sérieuse de leurs opinions et de leurs idées et (si cela est approprié) leur permettre de prendre la responsabilité des décisions qui les concerne. Ceci peut-être bénéfique aux enfants, renforcer leur auto-estime et leur confiance et leur permettre d'acquérir des compétences comme celles listées ci-dessus. Certaines recherches ont aussi montré que la résilience des enfants ayant la possibilité de participer de manière significative et de contribuer à l'environnement dans lequel ils sont impliqués, est renforcée.

3. La participation des enfants et des adolescents peut permettre de prendre de meilleures décisions

Au premier niveau, la planification pour les enfants individuels (par exemple, en ce qui concerne des soins temporaires, la recherche des familles pour les enfants séparés, etc,) sera beaucoup plus efficace si l'enfant est autorisé à donner des informations sur lui et sa famille, s'il est tenu au courant des progrès faits dans la recherche de sa famille ou s'il est impliqué dans les discussions et les décisions concernant son futur (en fonction, bien sûr, de son âge et de sa capacité à participer). A un niveau plus large, la planification et le développement de programmes peuvent être améliorés par la participation des enfants: ainsi, un programme de santé sexuelle et reproductive sera plus apte à satisfaire des besoins particuliers de jeunes personnes si celles-ci ont été impliquées dans l'identification de leurs problèmes, dans la détermination du point central du programme et dans la manière dont il va être mené. Elles seront aussi plus disposées à utiliser le programme si elles s'en sentent d'une certaine manière responsables. Vous pouvez vous reporter au **Thème 8** du Dossier de ressources ARC **Analyse de situation** pour des idées sur la manière d'impliquer des jeunes dans les analyses de situations et la planification de programmes. Le Dossier de ressources **Santé sexuelle et reproductive (Thèmes 2 et 3)** étudie l'importance de la participation dans la prise de décision.

PARTICIPATION: QUESTIONS LIEES A LA CULTURE ET AU GENRE

L'idée de la participation de l'enfant peut représenter dans de nombreuses sociétés et pratiques éducatives une véritable remise en question de ce qui est considéré comme normal en termes de comportement des enfants. Il peut être alors difficile d'introduire cette idée dans des contextes où ce qui est normal pour les enfants est 'd'être vus sans être entendus'. Cela peut jouer contre les réels avantages créés par la participation des enfants ; c'est pourquoi une approche sensible doit être menée pour que les acteurs clés (personnel, parents, les enfants eux-mêmes) puissent voir ces avantages et ne perçoivent pas la participation comme une menace.

La participation implique une responsabilité et il peut être utile de mettre en avant cette condition avant de se diriger vers une manière de travailler plus participative. Il est important de noter que la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'enfant contient une section concernant les responsabilités des enfants (Article 31). C'est par un travail de collaboration que les enfants et les adultes peuvent apprendre à avoir des responsabilités.

Une participation réelle a peu de chance d'avoir lieu si le personnel impliqué dans le programme ne s'engage pas vraiment. Une étude a montré que le personnel travaillant au sein d'une organisation hiérarchique autoritaire qui n'encourage pas elle-même la participation de son personnel aura du mal à comprendre l'idée de la participation de l'enfant.

La question de genre peut être aussi très significative: dans de nombreux contextes, il existe plus d'opportunités mises en places pour les garçons que pour les filles, ceci pouvant refléter à la fois des attitudes culturelles envers le genre et le fait que les filles aient une charge de travaux domestiques plus importante. Il n'est pas rare de trouver des programmes élaborés principalement autour des besoins des garçons, en particulier dans les camps de réfugiés où ils sont peut-être plus visibles ou peut-être plus perçus comme des semeurs de troubles potentiels que les filles. Une attention particulière doit être mise en oeuvre pour que les filles s'impliquent activement et que la participation à la prise de décision ne soit pas dominée par les garçons.

PARTICIPATION : MISE EN PLACE

Le principe de participation de l'enfant est à présent souvent soutenu par les bailleurs de fonds et par les agences internationales mais en pratique le personnel de terrain a souvent des difficultés à appliquer ce concept de manière significative, en particulier dans les cultures qui ne sont pas habituées à cette idée. Robert Hart a suggéré que la participation de l'enfant pouvait être dessinée sous la forme d'une échelle comprenant différentes étapes en partant des activités qu'il décrit comme non-participatives (de manipulation, de décoration, pour la forme) pour aller vers des degrés d'implication plus positifs. Ces idées sont reprises dans le **Document d'appui 7.1** et le **Transparent 7.4**. Toutefois, le modèle de Hart est limité par le fait qu'on croit souvent que la participation d'un barreau élevé de l'échelle est toujours meilleure que celle à un barreau plus bas. Ce modèle devrait être utilisé pour permettre aux adultes de mettre en place des conditions qui vont autoriser les enfants à participer, quel que soit le niveau de participation, pourvu qu'il soit adapté aux circonstances particulières.

Une autre limitation de ce concept vient du fait que la participation ne peut pas toujours être placée sur cette échelle. La définition de Van Beer (voir ci-dessus) permet de mettre en évidence deux aspects distincts de la participation: à la base, la participation peut comprendre le fait que les enfants puissent exprimer leurs idées et préoccupations et faire partie de quelque chose; à un niveau plus élaboré, la participation peut leur donner un certain pouvoir, leur permettre de prendre des décisions, d'avoir des actions autonomes, de pouvoir s'organiser seul, etc. Les programmes peuvent vouloir impliquer de manière officielle des jeunes qui eux ne le désirent pas ou le contraire. Par exemple, dans un programme d'éducation non formelle, l'approche utilisée peut être très participative et les enfants activement impliqués dans leur propre apprentissage; pourtant il est possible que cette participation de base ait lieu dans un centre où les objectifs, le programme, les méthodes d'enseignement ont été développés par des adultes sans l'implication des enfants. De cette manière, les enfants sont activement impliqués de manière participative aux activités du centre mais n'ont aucune place dans la planification, la direction et l'évaluation de programme. Cela peut être, bien sûr tout a fait adapté à une situation particulière.

L'échelle de Hart est très utile pour mettre en évidence le danger d'une présence « pour la forme ». La participation efficace ne peut pas être quelque chose « d'ajouté » au programme mais doit en faire partie et être correctement pensée et planifiée. Les efforts effectués pour permettre aux enfants d'exprimer leurs opinions deviennent quelques fois des choses imposées, donnant un accès limité et étroit à certains enfants ou adolescents pour qu'ils s'expriment devant un public d'adultes. Là encore, de tels programmes ne viennent pas des enfants eux-mêmes et il n'est pas toujours évident que quelques opinions sélectionnées représentent une population d'enfants dans son ensemble. Une perspective de développement met en évidence le fait que la nature et la forme de la participation ne correspondent pas à un format pré-établi ou à une durée fixe. Une vraie participation doit évoluer selon les principes de base du développement de l'enfant et au sein d'un contexte culturel, socio-économique et politique donné.

Une participation adaptée et efficace des enfants et adolescents demande de prendre en compte attentivement des questions telles que:

- Quels sont les objectifs liés à l'implication des jeunes? Sont-ils adaptés aux compétences et aux capacités des enfants?
- Dans quels domaines et aspects du programme, les jeunes sont-ils impliqués? Quelles sont les limites normales de la participation de l'enfant dans ce contexte?
- Quelles sont les attitudes culturelles locales envers la participation des enfants? Comment sera expliquée la participation aux jeunes, aux parents, aux leaders de la communauté? Quelles sont les difficultés à anticiper et comment seront-elles dépassées?
- Quelles seront les méthodes et les techniques utilisées pour l'implication des jeunes?
- Les questions de genre ont-elles été évoquées et traitées? La participation des filles ou des garçons demande-t-elle une approche ou des techniques particulières?
- Le personnel est-il engagé dans la participation des enfants? Ont-ils eux-

mêmes l'opportunité de participer? Voient-ils la participation comme une menace pour leur position? Si c'est le cas, comment peut-on faire face à ce problème?

Cette liste est reprise par le **Document d'appui 7.2**.

LA PARTICIPATION DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS ET LA MOBILISATION COMMUNAUTAIRE

La mobilisation des jeunes autour d'une action collective au sein de leur propre communauté est une approche qui met fortement en évidence la participation des jeunes: ceci est étudié en détails dans le Dossier de ressources ARC **Mobilisation communautaire, Thème 7**.

MATERIEL DE FORMATION POUR LE THEME 7

Transparent 7.1: Points clés à retenir pour le Thème 7	Résumé des points clés à retenir
Transparent 7.2: Une définition de la participation de l'enfant	Définition
Transparent 7.3: Participation de l'enfant – la Convention relative aux droits de l'enfant	Citation de l'Article 23
Transparent 7.4: L'échelle de la participation de l'enfant	Illustration de "l'Echelle de Hart"
Exercice 7.1: Audit de programme	Exercice de groupe
Exercice 7.2: Impliquer les adolescents	Exercice de planification
Document d'appui 7.1: L'échelle de la participation des enfants	Illustration de "l'Echelle de Hart"
Document d'appui 7.2: Questions liées à la planification	Liste des questions à prendre en compte lors de la planification pour la participation des enfants

³ Van Beers, Henk (1995): "Participation of Children in Programming", Stockholm, Radda Barnen (mimeo), page 6.

⁴ Hart, Roger (1992): "Children's Participation: From Tokenism to Citizenship", Florence, UNICEF (Innocenti Essay No. 4), page 5.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exemples de programmes

Il est possible que différents participants aient des besoins d'apprentissage et des priorités différents. Nous avons réparti les participants en trois grands groupes : les administrateurs supérieurs, le personnel des programmes et le personnel de terrain.

Les administrateurs supérieurs sont les personnes qui assument les principales responsabilités de fonctionnement d'une ONG dans un pays, une région ou dans une Section du HCR. Ils assument la responsabilité générale de l'élaboration des stratégies et de l'affectation des ressources dans le cadre de la politique de l'organisation. Les besoins des administrateurs supérieurs ont les meilleures chances d'être satisfaits par les séances d'information.

Les coordonnateurs de secteur comprennent les personnes qui sont responsables d'un aspect donné des activités de leur agence dans un pays, une région ou qui sont responsables d'une fonction donnée dans une opération, par exemple le personnel du programme du HCR, de la protection ou des services communautaires. Les coordonnateurs de secteur sont responsables de l'application de la politique et chargés de veiller à ce que les budgets des programmes reflètent les ressources nécessaires pour assurer la bonne pratique.

Le personnel de terrain comprend les personnes qui travaillent sur le terrain et qui sont responsables de l'exécution des activités des programmes. Il a souvent beaucoup d'expérience de première ligne. Le personnel de terrain peut apprécier l'opportunité de développer et de mettre en pratique de nouvelles compétences, ainsi que d'accroître leurs connaissances et compréhension.

Les programmes de formation doivent être conçus en tenant compte des responsabilités et des besoins d'apprentissage de ces différents groupes. Dans la mesure du possible, il est nécessaire de former séparément les participants des différents groupes, mais si cela n'est pas possible, les exercices et les contributions doivent être choisis de façon à satisfaire les besoins de tous les groupes. Il est possible d'utiliser différents exercices en groupes restreints pour satisfaire les besoins de chaque groupe de participants au cours d'un atelier de groupe mixte.

Deux types de programmes sont contenus dans ce dossier de ressources. Le premier décrit un atelier de sensibilisation d'une demi-journée. Le programme se réfère de façon détaillée aux matériels du dossier de ressources et décrit la manière dont le modérateur pourrait utiliser ces matériels pour conduire une session qui dure à peine quatre heures.

Le deuxième exemple concerne un atelier d'une journée complète. Il est rédigé sous forme de Plan de session qui couvre :

- le but global de la session de formation ;
- les objectifs d'apprentissage spécifiques ;
- une description de ce qui sera traité dans la séquence à suivre ;
- la programmation pour chaque partie de la session ;
- qui sera responsable des différentes parties du programme ;
- quelles contributions et exercices seront utilisés ;
- quels matériels (par exemple, documents d'appui, transparents, documents d'orientation, fiches à indexes) seront nécessaires ;
- quels équipements (par exemple, tableau-papier, rétroprojecteur, tableau noir, vidéo) sont nécessaires.

Le but et la conception des plans de la session sont décrits de façon détaillée dans le **Dossier d'outils pédagogiques destinés au modérateur de l'ARC**.

Les deux programmes sont censés servir d'exemples d'orientation uniquement. Il est très important que le modérateur réfléchisse attentivement au groupe de participants avec lequel il est censé travailler et conçoive un programme qui prenne en compte les points ci-après :

- le rôle et les responsabilités des participants ;
- les besoins d'apprentissage des participants ;
- leur niveau de connaissance actuel ;
- leur intérêt pour le sujet ;
- leur désir de partager leurs expériences et d'admettre les lacunes afférentes à leurs connaissances/compétences ;
- les questions et priorités actuelles/locales pour les participants ;
- le temps dont ils disposent ;
- leur position au sein de leur organisation.

Tout programme de formation doit être conçu, si possible, en consultation avec les futurs participants. S'il s'avère impossible de consulter tous les participants (par exemple, en envoyant une fiche de demande comportant des questions concernant leurs attentes pour la formation), le modérateur doit essayer de s'entretenir avec un échantillon avant de prendre les décisions finales concernant le programme.

Le modérateur doit également prendre en compte :

- la gamme des thèmes à couvrir ;
- l'ordre dans lequel il faut aborder les thèmes ;
- les voies et moyens d'encourager le partage de l'expérience et de l'information entre les participants ;
- qui effectuera la formation ;
- quelles méthodes seront les plus indiquées pour les participants.

Action for the Rights of Children (ARC)

- de plus amples détails sur le processus de formation figurent dans le Dossier d'outils pédagogiques destinés au modérateur de l'ARC.

Ne pas oublier d'intégrer une évaluation de l'atelier – à cet égard, vous trouverez des idées dans le **Dossier d'outils pédagogiques** destinés au modérateur de l'ARC.

PROGRAMME DETAILLE POUR UN ATELIER DE SENSIBILISATION D'UNE DEMI-JOURNEE

Ce programme propose une session de trois heures et demie qui offre aux participants une vision générale du sujet et une introduction aux questions clés.

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

A la fin de cet atelier, les participants seront capables de:

- comprendre certaines des difficultés à définir les enfants et l'enfance dans des contextes culturels différents
- appliquer un cadre conceptuel du développement de l'enfant aux enfants et adolescents dans différentes situations
- comprendre certains des principaux dangers relatifs au développement des enfants et des adolescents en situation de conflits et de migrations forcées
- décrire des manières par lesquelles le développement de l'enfant peut être le mieux favorisé à différents âges et différentes étapes du développement
- comprendre que le principe d'Intérêt Supérieur doit être appliqué dans toutes les situations où des décisions sont prises pour le futur des enfants et adolescents.

PREPARATION

Le modérateur doit préparer un dossier d'informations complet pour les participants comprenant :

- des exemplaires des documents d'appui pertinents ;
- un exemplaire de la Liste des lectures et des ouvrages de lecture ;
- des exemplaires des matériels pertinents de la région/pays/localité (par exemple, les documents de la recherche, les rapports de suivi) ;

Dans la mesure du possible, ce dossier doit être envoyé à l'avance aux participants.

Le modérateur doit recueillir toute information pertinente au niveau local sur les thèmes à aborder pendant la formation et identifier les individus qui ont une expertise spécifique et qui pourraient agir en qualité de personnes ressources. Tous les participants peuvent être invités à amener du matériel pertinent à exposer/partager les uns avec les autres.

Le modérateur doit étudier attentivement les notes concernant chaque exercice afin de veiller à ce que tous les matériels nécessaires soient préparés à l'avance.

Introduction - Développement de l'Enfant et de l'Adolescent

15 min	Présenter la session et présenter les participants les uns aux autres. Présenter les objectifs d'apprentissage de la session en utilisant le tableau ou un transparent.	Tableau ou transparent préparé à l'avance
5 min	En utilisant le Transparent Développement de l'enfant et de l'adolescent 1.0: Concepts clés , introduire les concepts clés importants	Transparent 1.0

Définir: enfants et enfance

40 min	Courte présentation basée sur les Notes d'orientation du Thème 1. Introduire et animer l'Exercice 1.1 Développement de l'enfant et de l'adolescent 1.1: exercice de discussion.	Exercice 1.1
--------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------

Intégration de la perspective du Développement de l'enfant dans les programmes pour les enfants

40 min	Faire une courte présentation à l'aide du Document d'appui Développement de l'enfant 2.1 et des informations des Notes d'orientation du Thème 2 . Donner si possible des exemples locaux. Introduire et faciliter l'Exercice 3.1: utilisation d'un cadre conceptuel du développement de l'enfant.	Exercice 3.1
--------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------

Dangers fondamentaux pour le Développement de l'enfant

10 min	En utilisant le Transparent 4.1 , faire une courte présentation des dangers clés auxquels font face les enfants et les adolescents en situations de conflits et de migrations forcées. Inviter les participants à donner des exemples locaux venant	Transparent 4.1
--------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------

30 min	de leur propre expérience. Introduire et animer l'Exercice 4.2: la fille soldat – étude de cas sur l'exploitation et l'abus.	Exercice 4.2.
--------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------

Promotion du Développement de l'enfant dans les programmes existants

45 min	Courte présentation avec le Transparent 5.2 Introduire et animer l'Exercice 5.2: Identification des opportunités de promotion du Développement de l'enfant.	Exercice 5.2
--------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------

Application du principe d'Intérêt Supérieur

15 min	Courte présentation sur ce que représente ce principe et ses objectifs clés (en utilisant le Transparent développement de l'enfant et de l'adolescent 6.2) Questions et réponses.	Transparent 6.2
--------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------

Conclusion

10 mins	Passez en revue les objectifs d'étude de l'atelier et effectuez une brève évaluation.	Formulaire d'évaluation
---------	---------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------

PLAN DE FORMATION POUR UNE JOURNEE D'ATELIER SUR LE DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT ET L'ADOLESCENT ET LE HANDICAP

Ce programme a été écrit sous forme de plan de formation pour montrer comment le matériel de plusieurs dossiers de ressources peut être combiné pour créer un atelier adapté aux besoins d'un groupe particulier de participants. Ce n'est qu'un exemple.

OBJECTIF GENERAL

Encourager les participants à voir l'enfant dans son ensemble lorsqu'ils réfléchissent aux questions concernant le handicap; à les voir au-delà du handicap pour comprendre tous les besoins liés au développement des enfants handicapés et planifier en les prenant compte.

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

A la fin de cet atelier les participants:

- seront plus conscients de leur propre compréhension et de leurs attitudes envers le handicap;
- auront étudié ce qui handicape vraiment les enfants dans différentes situations (souvent cela n'est pas le handicap en lui-même).
- auront une compréhension claire des facteurs qui font partie du développement de l'enfant;
- auront eu l'opportunité de réfléchir à des approches réussies de travail avec des enfants handicapés dans les communautés et d'appliquer certaines à leur propre situation de travail;
- auront eu l'opportunité de discuter des interventions qui renforcent la résilience des enfants et des adolescents;
- seront capables d'appliquer leur compréhension dans la planification d'actions pour le soutien des enfants handicapés en situation de réfugiés;
- auront analysé pourquoi certains enfants avec des handicaps sont exclus des écoles primaires;
- seront capables de proposer des stratégies pour promouvoir le changement d'attitudes et de comportements envers les enfants handicapés
- auront eu l'opportunité de planifier des changements dans leurs propres programmes et secteurs de travail.

Action for the Rights of Children (ARC)

Durée	Contenu	Méthodes	Matériel	Ressources Equipement	& Respons abilité
15 min	Introduction	Quelques brèves données délivrées par le formateur	Transparent Développement de l'enfant et de l'adolescent 1.0: Concepts clés Transparent Handicap 1.0: Concepts clés	Rétroprojecteur pour les transparents Tableau et marqueurs	
30 min	Que veut dire « handicapé » ?	Travail en petits groupes et discussion	Exercice Handicap 2.1		
15 min	Qui est handicapé?	Travail en petits groupes et session plénière	Exercice Handicap 2.2	Tableau préparé à l'avance avec des questions et des situations	
60 min	Appliquer une perspective de travail de Développement de l'enfant	Quelques données délivrées par le formateur, discussions, travail en petits groupes	Exercice Développement de l'enfant et de l'adolescent (DEA) 3.1	Notes pour le participant de cet exercice Transparent DEA 2.7 : Cadre de travail du Développement de l'enfant	
45 min	Différentes approches au handicap	Etude de cas et discussions	Exercice Handicap 3.2: Etude de cas du Népal	Notes pour le participant de cet exercice	
15 min	Les concepts de risque et de résilience chez les enfants et les adolescents	Quelques données délivrées par le formateur	Quelques brèves données délivrées par le formateur à l'aide des Notes d'orientation DEA Thème 3 Transparent 3.1	Transparent DEA 3.1	

Action for the Rights of Children (ARC)

45 min	Promotions des stratégies d'adaptation des enfants en situation de réfugiés	Travail en petits groupes	Exercice Handicap 4.1	Notes pour le participant de cet exercice Cartes Papier pour le tableau et marqueurs	
45 min	Pourquoi les enfants handicapés sont-ils exclus de l'école ?	Travail en groupe Discussion en plénière	Exercice Handicap 5.2	Document d'appui Handicap 5.3 Transparent Handicap 5.3 Notes pour le participant de cet exercice	
45 min	Audit de programme: Qui participe?	Exercice en petits groupes et plénière.	Exercice DEA 7.1. Adaptez cet exercice pour l'appliquer aux enfants handicapés	Document d'appui DEA 7.1	
60 min	Plan d'action	Travail en groupe	Exercice Handicap 6.3	Transparent Handicap 6.3 Notes pour le participant de cet exercice	
30 min	Bilan et évaluation	Exercice d'évaluation			

Développement de l'Enfant et de l'Adolescent



Transparents

1.0	Concepts clés pour ce Dossier de Ressources
1.1	Points clés à retenir pour le Thème 1
1.2	Définition de la Convention relative aux droits de l'enfant: Qui est un enfant ?
1.3	Opinions d'enfants et d'adolescents
2.1	Points clés à retenir pour le Thème 2
2.2	L'impact d'une nutrition pauvre (1)
3.1	Points clés à retenir pour le Thème 3
3.2	Facteurs de risques des enfants
3.3	Facteurs de risques des parents affectant les enfants
3.4	Facteurs de protection des enfants
3.5	Facteurs de protection des parents
4.1	Points clés à retenir pour le Thème 4
5.1	Points clés à retenir pour le Thème 5
5.2	Étapes pour promouvoir le Développement de l'enfant
6.1	Points clés à retenir pour le Thème 6
6.2	Le principe "d'Intérêt Supérieur" dans la Convention relative aux droits de l'enfant
6.3	Objectifs clés des décisions "d'Intérêt Supérieur"
7.1	Points clés à retenir pour le Thème 7
7.2	Une Définition de la participation de l'enfant
7.3	Participation de l'enfant – la Convention relative aux droits de l'enfant
7.4	L'échelle de la participation

Concepts clés

1. Il n'y a pas de définition universelle pour enfant ou enfance.
2. Les enfants et les adolescents ont des besoins et des capacités qui sont très différents de celles des adultes.
3. Il y a des différences culturelles significatives dans les façons dont les enfants et les adolescents se développent.
4. Les différences de genre (fille/garçon) sont particulièrement significatives tout comme le sont aussi les différences liées au statut social, à la classe/caste et aux besoins spécifiques.
5. Il est important d'intégrer à la planification de programmes les perspectives des droits et du développement de l'enfant.
6. Les conflits armés et les migrations forcées sont susceptibles de générer divers risques qui auront un impact sur le développement de l'enfant.
7. Les enfants et les adolescents ont aussi la capacité d'être résistants face à l'adversité.
8. Renforcer les réseaux de soutien peut être la manière la plus efficace de permettre aux enfants et à leurs familles de faire face aux adversités.
9. Les conflits et les migrations peuvent représenter des dangers importants comme l'exposition à la violence et à la peur; la séparation; l'exploitation et l'abus; et l'implication dans les forces armées.
10. La restauration d'un sentiment de normalité et la protection contre d'autres dangers sont des priorités importantes.
11. L'Intérêt Supérieur de l'enfant est un principe important au niveau juridique et au niveau du développement de l'enfant.
12. La participation de l'enfant est non seulement un droit juridique mais peut aussi favoriser le développement de l'enfant et de l'adolescent et améliorer les prises de décisions relatives aux jeunes gens.

Points clés à retenir pour le Thème 1

- ***Il n'y a pas de définition universelle des termes « enfant », « adolescent » ou « jeune ». L'âge n'est pas un critère suffisant pour établir des définitions opérationnelles.***
- ***"L'enfance" est comprise de manière très différente dans différents contextes. L'enfance est une construction sociale et culturelle et pas simplement une étape de développement physique et psychologique.***
- ***Les enfants et les adolescents peuvent être particulièrement vulnérables à cause de leur immaturité et leur dépendance mais il est important de reconnaître leur potentiel et leur résilience. Une analyse de situation centrée sur l'enfant peut être importante pour identifier et évaluer les besoins spécifiques des enfants dans des situations particulières.***

Définition de la Convention relative aux droits de l'enfant

« Un enfant s'entend de tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est applicable »

Article 1

Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant.

Opinions d'enfants et d'adolescents

Un jeune de vingt ans réfléchit à sa situation en tant que chef de famille prenant en charge ses deux jeunes frères et sœurs: "je ne suis pas un adulte et je ne suis pas un enfant, je suis entre les deux. Je peux faire le travail des hommes mais je ne peux pas discuter avec eux. Le seul adulte avec lequel je discute est ma grand-mère mais elle est très fatiguée. Je ne suis pas un adulte mais je suis un père."

Une fille de quinze ans, qui s'occupe de ces jeunes frères et sœurs en tant que chef de famille déclare: "Je suis trop jeune pour être mère, mais je suis mère et je ne laisserai jamais mes frères et sœurs seuls."

Un adolescent de quatorze ans remarque: "Je dois aider ma famille mais il n'y a pas de travail dans le camp. Avec les autres hommes, je vais gagner de l'argent dans les fermes."

Une fillette de 11 ans prise en charge par sa grand-mère remarque: "Ma grand-mère est à la tête du foyer mais lorsqu'elle n'est pas là, c'est moi qui devient le chef de famille. Je m'occupe de mes frères et sœurs quand ma grand-mère n'est pas là. Je suis plus forte que les autres enfants parce que je suis une enfant mais aussi une adulte."

Une jeune fille de 17 ans, vivant avec ses grands-parents réfléchit demande: "Je suis toujours une enfant parce que quelqu'un s'occupe de moi. Quand je suis avec mes grands-parents, je commence à me sentir plus comme une adulte car je fais presque tout pour eux. Je préfère être une adulte car lorsque j'ai des problèmes, je peux m'en occuper. Pour moi, quelqu'un est fort quand il travaille dur pour gagner de l'argent. Je suis assez forte, mes grands-parents ne sont pas très forts."

Points clés à retenir pour le Thème 2

- Il est important d'intégrer les perspectives relatives aux droits et au développement de l'enfant à la planification de programmes.
- Même si certains aspects du développement de l'enfant sont prévisibles et universels, il y a des différences culturelles significatives dans les manières dont se développent les enfants et les adolescents.
- Le processus du développement de l'enfant peut être décrit comme étant transactionnel: les enfants et les adolescents ne sont pas les sujets passifs de la socialisation, mais jouent un rôle central dans leur propre développement.
- Les enfants et les adolescents ont des besoins et des capacités très différents de ceux des adultes.
- Les conflits armés et les migrations forcées sont susceptibles de provoquer des impacts particulièrement importants sur le développement de l'enfant, impacts qui peuvent avoir des conséquences à long terme.

Comment des déficiences nutritionnelles peuvent affecter le développement des enfants et leur comportement (1)

L'enfant à naître

- Peut naître anémique et peser très peu à la naissance
- Peut être vulnérable à d'autres problèmes de santé, y compris des problèmes pour se développer.

Nouveau-né et petit enfant

- Des effets négatifs sur la croissance du cerveau peuvent mener à des déficiences intellectuelles irréversibles
- Le manque de Vitamine A peut mener à la cécité
- Diminution du niveau d'activité et de l'intérêt porté aux gens, aux choses, aux événements
- Apathie et irritabilité

Comment des déficiences nutritionnelles peuvent affecter le développement des enfants et leur comportement (2)

Enfants en âge d'aller à l'école

- Problèmes de concentration
- Niveau d'énergie faible
- Incapacité à résister aux infections
- Sautes d'humeur
- Développement intellectuel lent

Adolescents:

- Arrêt de la croissance physique
- Déclenchement de la puberté retardé
- Développement intellectuel déficient
- Sautes d'humeur

Points clés à retenir pour le Thème 3

- Dans les situations de conflits et de migrations forcées, les enfants et les adolescents font face à une accumulation de facteurs de risque qui peuvent poser de sérieux problèmes à leur développement.
- Le concept de résilience attire l'attention sur les "facteurs de protection" qui aident les gens à faire face à l'adversité dans les contextes individuels, familiaux ou même plus larges.
- La résilience des enfants est liée de manière intrinsèque à celles de leurs parents et des autres personnes qui s'occupent d'eux.
- Renforcer les réseaux de soutien peut être la manière la plus efficace de permettre aux enfants et à leurs familles de faire face aux adversités.

Facteurs de risques typiques pour les enfants et les adolescents réfugiés

- Des expériences antérieures traumatisantes de la violence, la séparation, la peur, etc.
- La perte du logement familial, de l'entourage familial, des amis, des personnes connues, etc.
- La perte du respect de soi et de la confiance en soi
- Un régime et un état nutritionnel pauvres
- Le manque d'opportunités d'éducation
- Le manque d'opportunités pour le jeu et les loisirs
- Le poids excessif de travaux domestiques payés ou non payés
- L'incertitude concernant le futur

Facteurs de risques pour les parents, affectant les enfants réfugiés

D'autre part, le bien-être des enfants est intrinsèquement lié à celui de leurs parents. Cela signifie que les risques encourus par les parents (ou les autres personnes qui prennent en charge les enfants) affecteront aussi les enfants. Ceux-ci comprennent en plus de ceux cités ci-dessus:

- Mauvaise santé
- Problèmes de santé mentale comme les dépressions ou l'anxiété
- Manque d'accès aux services de santé et de soutien
- Séparation des époux
- Problèmes relationnels et tensions au sein du couple
- Demande excessive de leur temps
- Chômage et difficultés d'accès à des opportunités économiques
- Manque de ressources matérielles
- Anxiétés au sujet des membres de la famille et du futur

Facteurs de protection pour les enfants réfugiés

Les facteurs de protection sont aussi le produit de l'environnement social immédiat de l'enfant, par exemple:

- Un soutien bénéfique et constant et des directives de la part des parents ou des personnes qui s'occupent des enfants
- Soutien de la part de la famille élargie, des réseaux d'amis, de la communauté, des enseignants, etc. , le rétablissement d'un schéma de vie quotidienne normal.
- Un environnement éducatif qui est émotionnellement positif, ouvert et encourageant.
- Des rôles modèles adaptés qui encouragent les enfants de manière constructive à faire face.

Facteurs de protection pour les parents d'enfants réfugiés

- Une relation maritale où le soutien existe
- Soutien de la part de la famille élargie
- Des structures de soutien communautaire – ex: soutien informel d'une communauté de voisins, d'une association de femmes, etc.
- Accès aux services de santé et de soutien adaptés
- Opportunités pour reconstruire une base économique acceptable pour la famille.

Points clés pour le Thème 4

4.1 EXPERIENCE DE LA VIOLENCE ET DE LA PEUR

- Des événements traumatisants comme la violence, une fuite soudaine ou une peur intense sont susceptibles d'avoir des effets immédiats et peut-être à long terme sur les enfants et les adolescents.
- La nature de leurs réactions dépend de nombreux facteurs comme l'âge, les caractéristiques et le tempérament individuel, ainsi que la qualité du soutien et des soins que les enfants ont reçus de leur famille et des autres personnes importantes de leur environnement social.

4.2 SEPARATION DES PARENTS OU DES AUTRES PERSONNES QUI PRENNENT SOIN D'EUX

- La séparation ou la perte des parents ou des autres personnes qui prennent soin des enfants peut avoir des effets à court terme et à long terme sur les enfants de tous âges.
- Les effets de la séparation dépendront de l'âge de l'enfant, de son niveau de développement intellectuel, de sa maturité, de son sexe et de la nature et de la durée de la séparation.
- Des différences culturelles significatives peuvent être notées.
- Une notion du temps limitée de la part de l'enfant peut entraver sa compréhension de la durée de la séparation.
- La séparation est susceptible d'être associée à d'autres dangers comme la perte du logement familial et de l'environnement familial, et l'expérience d'événements violents ou effrayants.

4.3 EXPLOITATION ET ABUS

- Les enfants et les adolescents dans les situations de conflits et de migrations forcées courent un risque croissant de différentes formes d'abus et d'exploitation.
- L'exploitation et l'abus peuvent prendre de nombreuses et différentes formes, et toute situation doit être comprise dans son contexte social et culturel particulier.
- Les impacts causés par l'exploitation et les abus peuvent être profonds et peuvent varier selon les circonstances particulières: il est important de comprendre la nature objective des expériences et leurs significations, et l'évaluation subjective faite par l'enfant.
- L'abus ou l'exploitation au sein même de la famille peut avoir des conséquences particulièrement graves sur le développement de l'enfant.

4.4 L'IMPLICATION DES ENFANTS DANS LES FORCES ARMEES

- Les enfants associés aux forces armées sont susceptibles d'avoir vécu dans une structure hiérarchique rigide et peuvent avoir acquis une moralité déformée basée sur le pouvoir, la peur et la brutalité.
- L'implication des enfants dans la violence et la brutalité et souvent dans des relations sexuelles non désirées et inappropriées peut avoir un impact grave sur le comportement acceptable d'un enfant d'après son âge et sa culture.
- La démobilisation peut soulever des questions importantes d'identité, de confiance en soi et du sens de la vie.
- Toutes les expériences d'un enfant avec les forces armées ne sont pas forcément négatives: il est important de mentionner tout élément positif et de prendre en compte la perte de ceux-ci dans tout programme de réhabilitation.

Points clés à retenir pour le Thème 5

- Il y a de nombreux dangers potentiels pour le développement de tous les enfants et adolescents qui se trouvent en situation de conflits armés et de déplacement
- La restauration du sentiment de normalité dans leur vie peut être obtenue en restaurant les structures communautaires, une routine et un but quotidiens: en favorisant la vie de famille et les compétences parentales; en bâtissant sur les forces et les capacités des jeunes gens et en plaidant pour leurs droits.
- Pour protéger les enfants et les adolescents contre d'autres maux, il est important d'éviter d'autres séparations, des réponses inadaptées aux traumatismes, l'isolement non essentiel des "groupes vulnérables" et la survictimisation de victimes.
- La présence de certains facteurs de risque peut accroître la vulnérabilité des enfants et adolescents à d'autres risques supplémentaires.

Etapes pour la promotion du développement de l'enfant en situation de conflit et de migration forcée

1. Restaurer un sentiment de normalité dans la vie des enfants et des adolescents

- Restauration des structures communautaires
- Restauration de la structure, de la routine et d'un sens à la vie quotidienne
- Promotion de la vie de famille et des compétences parentales
- Bâtir sur les forces et les capacités des jeunes
- Plaider en faveur des droits et des besoins de l'enfant

2. Protéger les enfants et les adolescents contre d'autres maux

- Eviter les séparations supplémentaires et non nécessaires
- Des programmes inadaptés sur les "traumatismes" peuvent être très néfastes
- Eviter l'isolement non approprié des "groupes vulnérables"
- Eviter une "survictimisation"
- La présence d'un facteur de risques peut accroître la vulnérabilité des enfants et des adolescents à d'autres risques

Points clés à retenir pour le Thème 6

- L'Intérêt Supérieur de l'Enfant doit être la première considération lorsqu'une décision concernant un enfant ou un groupe d'enfants est prise: ceci est un principe fondamental de la Convention des Droits de l'Enfant, un principe essentiel à la promotion du développement de l'enfant et fait partie du cadre de travail de la politique du HCR.
- L'Intérêt Supérieur de l'Enfant est un concept clair et simple: toutefois sa mise en place demande souvent de prendre en compte des considérations complexes qui peuvent être conflictuelles pour lesquelles les informations complètes ne sont pas toujours disponibles
- Les décisions prises dans l'Intérêt Supérieur de l'Enfant doivent être prises par des personnes qualifiées et expertes, ayant la capacité d'amener l'enfant à réfléchir lui-même aux différentes options.
- Le principe d'Intérêt Supérieur de l'Enfant est un outil important dans la programmation, le contrôle et l'évaluation de l'impact. Une analyse de situation centrée sur l'enfant, dans laquelle les jeunes gens sont eux-mêmes impliqués, peut être nécessaire afin d'évaluer les impacts possibles de certaines décisions politiques sur les enfants.

Le principe « d'Intérêt Supérieur » dans la Convention relative aux droits de l'enfant

L'article 3 stipule:

« Dans toutes les décisions qui concernent les enfants, qu'elles soient le fait des institutions publiques ou privées de protection sociale, des tribunaux, des autorités administratives ou des organes législatifs, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale. »

Objectifs clés dans les décisions d'Intérêt Supérieur de l'enfant

1. Assurer leur protection – en termes de sécurité physique et de droits juridiques
2. S'assurer que les soins prodigués satisfont à la fois leurs besoins physiques et émotionnels
3. Satisfaire leurs besoins liés à leur développement actuel – psychologiques, sociaux, éducatifs et physiques, dans le futur immédiat et à long terme
4. S'assurer de leur participation dans ces décisions, en fonction de leur maturité et leurs capacités
5. Placer leur sécurité et leur bien-être avant toute autre considération

Points clés à retenir pour le Thème 7

- La notion de participation est importante à la fois dans une perspective de droits de l'enfant et dans une perspective de développement de l'enfant.
- La participation peut promouvoir le développement de l'enfant et de l'adolescent et améliorer les prises de décisions concernant les jeunes gens.
- Il est important de réfléchir aux facteurs sociaux et aux questions de genre lors de la planification de programmes où l'on désire développer la participation de l'enfant.
- La participation de l'enfant et de l'adolescent peut être difficile et compliquée à mettre en place dans certains contextes. Pour faciliter une mise en place efficace il est important de considérer les domaines difficiles avec attention et d'avoir des objectifs et des méthodes clairs.
- Il est important d'éviter une participation « pour la forme ». La participation demande un réel engagement de la part des adultes qui travaillent avec les jeunes afin d'assurer l'intégration du principe de participation au programme.

Une définition de la participation de l'enfant

“ Ecouter les enfants, leur donner un espace pour exprimer leurs propres préoccupations et, tout en prenant en compte leur maturité et leurs capacités, leur permettre de prendre part à la planification, la direction et l'évaluation des activités, à l'intérieur ou à l'extérieur de la sphère familiale, ceci pouvant inclure leur implication dans la prise de décisions”¹ .

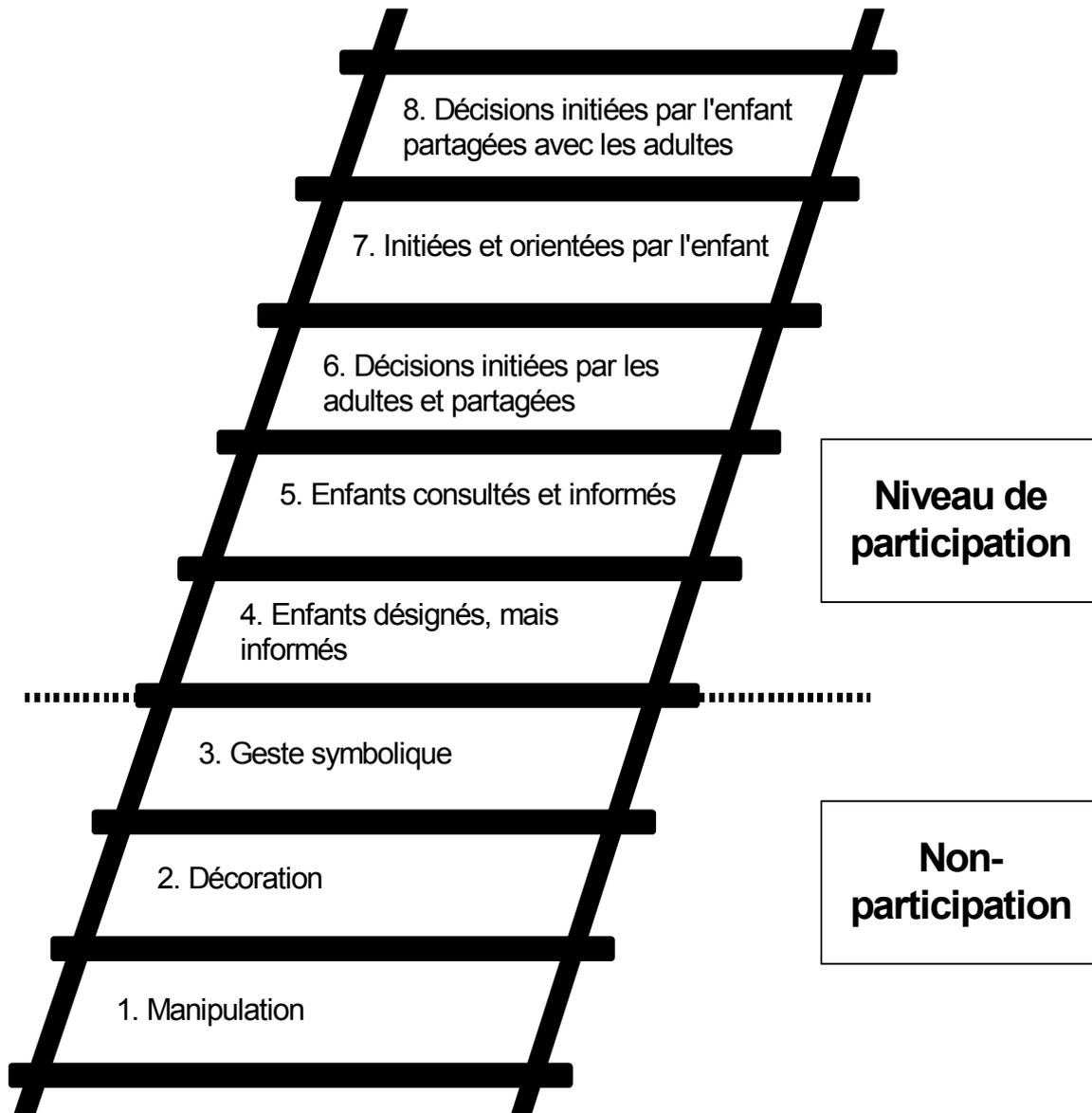
¹ Van Beers, Henk (1995): “Participation of Children in Programming”, Stockholm, Radda Barnen (mimeo), page 6.

Participation de l'enfant : la Convention relative aux droits de l'enfant

« Les Etats parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité. »

Convention Internationale relative aux droits de l'enfant : article 12

L'échelle de la participation de l'enfant



From: 'Children's Participation: from tokenism to citizenship' by Roger A. Hart, Innocenti Essays No 4, UNICEF, 1992.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercices

1.1	Questions et discussion	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
1.2	Enfant ou adulte ?	Administrateur supérieur ; Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
1.3	Les enfants sont-ils responsables de leurs actes?	Administrateur supérieur ; Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
2.1	Lignes de vie personnelle	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
3.1	Facteurs de risques et facteurs de protection	Personnel de terrain
3.2	L'importance des structures communautaires pour le développement des enfants	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
4.1	Les effets d'expériences éprouvantes et de la séparation – études de cas	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
4.2	Les effets de la séparation – études de cas	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
4.3	Séparation – exercice de sensibilisation	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
4.4	La fille soldat: les effets de l'enrôlement dans les forces armées et de l'exploitation sur le développement de l'enfant	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain.
5.1	Promotion du développement de l'enfant dans la programmation	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
5.2	Identification des opportunités de promotion du développement de l'enfant	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
6.1	Etudes de cas – comment appliquer le principe d'Intérêt Supérieur dans des situations concrètes	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
6.2	Intérêt Supérieur dans la prise de décision – brainstorming et discussion	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain

Action for the Rights of Children (ARC)

<u>7.1</u>	Participation de l'enfant: Audit de programme	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain
<u>7.2</u>	Etude de cas– Impliquer les Adolescents	Coordinateur de secteur ; Personnel de terrain

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 1.1: (Notes pour le modérateur)

Questions et discussion

GROUPE VISE

Coordinateur de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice, les participants seront capables de:

- comprendre plus clairement les facteurs impliqués pour définir le niveau de maturité de l'enfant ;
- réfléchir à la manière dont ces définitions peuvent affecter la façon dont l'enfant ou l'adolescent est traité.

DUREE

15 minutes pour les discussions en petits groupes– ou plus longtemps selon le nombre de questions qui doivent être abordées.

20 minutes en plénière.

METHODE

Divisez les participants en petits groupes. Donnez à chacun d'eux une série de questions auxquelles ils doivent réfléchir entre eux (ex: questions 1-3, ou questions 4-7). Pendant qu'ils débattent des questions préparez le tableau pour y inscrire les réponses aux questions. En plénière, invitez les groupes à répondre aux questions et notez-les. Encouragez les discussions de groupe sur ces réponses. Si les groupes de participants est multiculturel, assurez-vous que les différents points de vue culturels sont entendus.

RESSOURCE

Exemplaire des **Notes pour le participant** pour chacun

Tableau et marqueurs

Copies of la Convention relative aux droits de l'enfant si nécessaire

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 1.1: (Notes pour le participant) Questions et discussion

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice, vous serez en mesure de :

- comprendre plus clairement les facteurs impliqués pour définir le niveau de maturité de l'enfant ;
- réfléchir à la manière dont ces définitions peuvent affecter la façon dont l'enfant ou l'adolescent est traité.

DUREE

15 minutes pour les discussions en petits groupes– ou plus longtemps selon le nombre de questions qui doivent être abordées

20 minutes en plénière

METHODE

En petits groupes, discutez des questions de la liste ci-dessous, comme vous le dira le formateur et rendez compte des résultats en plénière.

QUESTIONS

1. De quelles manières vous (et vos collègues) différenciez les enfants et les adolescents lors de l'évaluation de leurs besoins et de la planification des programmes? Donnez des exemples concernant les implications pratiques de ces distinctions faites parmi "les enfants, les adolescents, les jeunes et les adultes", pris dans votre travail actuel ou passé.
2. Comment ces définitions adhèrent-elles à la définition de la Convention relative aux droits de l'enfant et quelles sont les implications pour les programmes et les politiques?
3. Est-ce que sont des rites ou des marques sociales qui définissent dans une société les transitions entre l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte? Y a-t-il des points de désaccord entre les pratiques traditionnelles, la Convention relative aux droits de l'enfant et les autres codes légaux?
4. Quels sont les rôles sociaux traditionnels imposés aux enfants et adolescents dans cette population? De quelles façons varient-ils selon l'âge, le sexe, la classe/caste, la parenté et le groupe ethnique?

Action for the Rights of Children (ARC)

5. Comment ces rôles ont-ils été affectés par les facteurs de déplacement et quels ont été le prix et les bénéfices pour le développement des enfants et des adolescents?
6. Pour la communauté quels sont les enfants qui sont le plus en danger?

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 1.2: (Notes pour le modérateur) Enfant ou adulte?

GROUPE VISE

Administrateur supérieur, coordinateur de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIF

A la fin de cet exercice, les participants seront capables de:

- réfléchir à la manière dont le rôle et le statut d'une jeune personne peuvent déterminer la manière dont elle sera traitée par des personnes qui ont de l'autorité sur elle.

DUREE

30 minutes

METHODE

Divisez les participants en petits groupes. Distribuez les Notes pour le participant de cet exercice. Demandez-leur de lire l'étude de cas et de réfléchir aux questions posées.

Note: les formateurs préféreront peut-être créer leur propre étude de cas basée sur un contexte culturel familier aux participants.

RESSOURCE

Papier pour le tableau et marqueurs.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 1.2: (Notes pour le participant) Enfant ou adulte?

OBJECTIF

A la fin de cet exercice, vous serez en mesure de :

- réfléchir à la manière dont le rôle et le statut d'une jeune personne peuvent déterminer la manière dont elle sera traitée par des personnes qui ont de l'autorité sur elle.

DUREE

30 minutes

METHODE

En petits groupes, lisez l'étude de cas suivante et réfléchissez aux questions posées à la fin du texte.

EXEMPLE D'UN CAS: DIFFERENTES INTERPRETATIONS DES ROLES ET DES STATUTS

Dans un camp de réfugié en Afrique du Sud une dispute a éclaté entre les autorités locales du camp et les leaders des réfugiés au sujet de Maria, une fille réfugiée de treize ans venant du Mozambique. En tant qu'enfant séparé elle avait été placée dans une famille d'accueil de sa région d'origine. Lorsque l'un des travailleurs du camp a appris que cette fille avait été promise (contre son gré) en mariage comme seconde épouse à un réfugié Mozambicain plus âgé, il est allé protester auprès des autorités du camp.

Les autorités du camp ont déclaré que ceci était contre la loi du pays accueillant les réfugiés et ont décidé de changer le statut de la fille pour qu'elle devienne une enfant séparée recherchant sa famille. Les leaders des réfugiés ont eux déclaré que la fille avait des responsabilités d'adultes dans sa famille d'accueil et était considérée comme une adulte et que, dans sa région natale, c'était une pratique normale pour une fille de son âge et de son statut de se marier. Ils ont trouvé que les autorités du camp se mêlaient de leur culture et de leurs traditions et qu'ils attaquaient leur rôle de leaders dans la communauté.

La situation a finalement été résolue car un guérisseur traditionnel Mozambicain a déclaré que le mariage ne pouvait pas avoir lieu car la famille d'accueil n'avait pas le droit de recevoir le 'lobola' (prix de la mariée) qui avait été déjà promis. La fille

a été placée dans une famille d'accueil différente et sa situation a été suivie par une association de femmes du camp.

Il doit être noté que bien que les désirs de la fille étaient connus, ils furent, tout comme l'évaluation d'Intérêt Supérieur de l'enfant sur le long terme, placés derrière les éléments principaux du désaccord et du débat.

QUESTIONS:

1. Comment les leaders des réfugiés comprennent-ils l'enfance dans ce contexte? Définiraient-ils Maria comme une enfant, une adolescente ou une adulte?
2. Comment les différentes personnes concernées (leaders des réfugiés, autorités du camp, parents de la famille d'accueil, le personnel du HCR, etc.) considèrent-ils le statut de Maria, celui d'une enfant, une adolescente ou une adulte? Quelles seraient les implications de leurs différentes opinions en terme de protection et d'Intérêt Supérieur?
3. Et Maria elle-même? Comment pensez-vous qu'elle se qualifierait? Est-elle assez âgée pour prendre elle-même des décisions concernant son avenir à long terme? Comment aurait-elle pu être plus impliquée dans le processus de prise de décision de son futur?

Il y aura une session plénière où vous pourrez partager les résultats de vos discussions.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 1.3: (Notes pour le modérateur)

Les enfants sont-ils responsables de leurs actes?

GROUPE VISE

Administrateur supérieur, coordinateur de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIF

A la fin de cet exercice, les participants auront :

- une meilleure compréhension du concept de responsabilité en fonction de l'âge.

DUREE

20 minutes en groupes

10 minutes en plénière

METHODE

Divisez les participants en petits groupes, donnez-leur des feuilles de papier du tableau, des marqueurs et des exemplaires des Notes pour le participant. Donnez-leur 5 minutes pour les lire et pour discuter des questions posées.

Chaque groupe fera ensuite le bilan en plénière et discutera des réponses apportées.

RESSOURCES

Exemplaires des **Notes pour le participant**.

Papier pour le tableau et marqueurs.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 1.3: (Notes pour le participant)

Les enfants sont-ils responsables de leurs actes?

OBJECTIF

A la fin de cet exercice, vous aurez :

- une meilleure compréhension du concept de responsabilité en fonction de l'âge.

DUREE

20 minutes en groupes

10 minutes en plénière

METHODE

En petits groupes, lisez l'étude de cas suivante puis discutez des questions posées. Chaque groupe fera le bilan en plénière et discutera des réponses apportées.

ETUDE DE CAS

Suite à un déplacement de grande envergure, des membres de communautés locales peuvent exprimer une certaine ambiguïté à exprimer qui est un enfant, qui est adulte et jusqu'à quel point ils sont responsables de leurs actes. Dans les situations de conflits armés, les adolescents sont souvent amenés à devenir combattants dans ces conflits. Au Mozambique, certains enfants soldats qui s'étaient battus avec la RENAMO et qui étaient connus pour avoir participé à des attaques contre leurs propres villages sont retournés chez eux après les accords de paix. Il a été rapporté que grâce à des réunions dans les villages et à des cérémonies traditionnelles certains de ces jeunes ont été pardonnés par leur communauté et ont pu se réintégrer à la vie quotidienne.

Une question particulièrement importante repose sur le rôle et la culpabilité des enfants et des adolescents pendant le génocide au Rwanda en 1994. Des centaines d'enfants et d'adolescents de moins de 18 ans ont été emprisonnés au Rwanda, accusés d'avoir participé au génocide. Un article basé sur des interviews de groupes communautaires a conclu que la majorité des citoyens rwandais pensaient que les "enfants qui avaient commis des crimes pendant le génocide n'étaient plus des enfants mais qu'ils étaient devenus adultes" (Archev; Children, Genocide & Justice, 1996). Pourtant le Rwanda est signataire de la Convention relative aux droits de l'enfant dont l'article 37 stipule: "*Ni la peine capitale ni l'emprisonnement à vie sans possibilité de libération ne doivent être prononcés*

pour les infractions commises par des personnes âgées de moins de dix-huit ans ». L'article 40 demande aux Etats parties de reconnaître « à tout enfant suspecté, accusé ou convaincu d'infraction à la loi pénale le droit à un traitement qui (...) tienne compte de son âge ainsi que de la nécessité de faciliter sa réintégration dans la société ... ». La loi nationale rwandaise qui régit les peines des enfants (Articles 77 du Code Pénal Rwandais) est similaire et offre une protection spécifique pour les personnes de moins de 18 ans. Cette différence entre la justice légale et la justice sociale soulève un bon nombre de questions.

QUESTIONS

- Est-ce que se sont les personnes de moins de 18 ans qui ont participé à la série de crimes associés au génocide des "enfants ?"
- Si ces personnes de moins de 18 ans sont inculpées et déclarées coupables sont-elles responsables et coupables de leurs crimes?
- Quel est le critère que vous utiliseriez pour le déterminer? Est-ce que des principes relatifs au développement peuvent être appliqués – par exemple: la capacité des enfants à comprendre leurs actions?

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 2.1: (Notes pour le modérateur) Lignes de vie personnelle

GROUPE VISE

Coordinateur de secteur, personnel de terrain.

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice, les participants seront capables de:

- dessiner leur propre vie graphiquement et mis en évidence les événements majeurs qui ont affecté leur développement;
- utiliser ce processus pour développer leur compréhension et leur empathie avec la manière dont les troubles peuvent affecter la vie des jeunes avec lesquels ils travaillent.

DUREE

60 minutes

METHODE

Demandez aux participants de travailler individuellement. Donnez à chacun une feuille du tableau et un marqueur en leur expliquant que vous voulez qu'ils dessinent leur ligne de vie personnelle. Les étapes à suivre sont:

1. dessinez une ligne droite verticale en partant du milieu en haut de la feuille jusqu'en bas.
2. en haut de la feuille, écrivez votre année de naissance, en bas, l'année actuelle. Cette ligne représente votre vie.
3. concentrez-vous sur les 18 premières années de votre vie et pensez aux principaux événements qui vous ont marqué. Cela peut comprendre votre scolarité, la naissance ou la mort de membres de votre famille, des accidents, des déménagements, des séparations, des tensions familiales, des maladies survenues dans la famille, certaines luttes ou des événements politiques ou sociaux qui sont survenus dans votre région ou votre pays.
4. du côté gauche de la ligne, écrivez quels sont ces événements et l'année où ils sont survenus. Du côté droit, notez quel a été l'effet de cet événement sur votre vie et sur votre développement personnel.

Expliquez le processus aux participants en utilisant votre propre histoire comme exemple.

Une fois, cet exercice effectué de manière individuelle, demandez aux participants de former des petits groupes de 2 ou 3. Demandez-leur de se montrer les uns aux autres leur ligne de vie et de réfléchir particulièrement aux effets à court et long terme que ces événements ont eu sur leur vie et leur développement.

Note: cet exercice peut toucher des choses particulièrement sensibles. Les participants qui ne souhaitent pas partager leur ligne de vie avec les autres ne doivent pas être forcés à le faire.

En plénière: utilisez cette plénière pour donner des exemples d'événements qui ont affecté les participants à différentes étapes de leur développement (en tant que nouveau-nés, bébés, jeunes enfants, adolescents) et des effets à court et long terme. Encouragez les participants à réfléchir à l'effet qu'ont eu leurs propres réactions à ces événements qui ont eu lieu pendant leur enfance sur les personnes qui s'occupaient d'eux.

Une autre façon de présenter cet exercice est de préparer (ou de demander aux participants de dessiner) un graphique sous la forme d'une rivière ("la rivière de la vie") avec des affluents qui indiquent les influences et les virages importants de la rivière pour représenter les changements et les transitions significatifs.

Vous aurez peut-être aussi envie d'utiliser ou d'adapter cet exercice pour les enfants – par exemple pour aider un enfant séparé à raconter son histoire.

RESSOURCE

Papier pour le tableau et marqueurs.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 3.1: (Notes pour le modérateur)

Facteurs de risques et Facteurs de protection

GROUPE VISE

Personnel de terrain.

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice les participants seront capables de:

- expliquer les concepts de facteurs de risques et de facteurs de protection et leur rapport au concept de résilience ;
- décrire des façons de réduire les facteurs de risques et de développer ou de renforcer des facteurs de protection.

DUREE

30 minutes

METHODE

Introduisez le concept de facteurs de risques et facteurs de protection en utilisant les **Notes d'orientation du Thème 3**. Distribuez les exemplaires des Notes pour le participant et utilisez l'étude de cas comme un moyen d'illustrer les facteurs de risque et de protection pour les enfants et leurs parents (ou pour les personnes qui s'occupent des enfants). Les formateurs préféreront peut-être utiliser leur propre étude de cas ci celle-ci ne semble pas culturellement adaptée.

En utilisant une copie du diagramme des "forces en présences" (voir page suivante) sur le tableau, demandez aux participants de citer des **facteurs de risques** possibles pour les enfants puis pour les parents et de discuter de l'interrelation entre les facteurs de risques des enfants et ceux des parents.

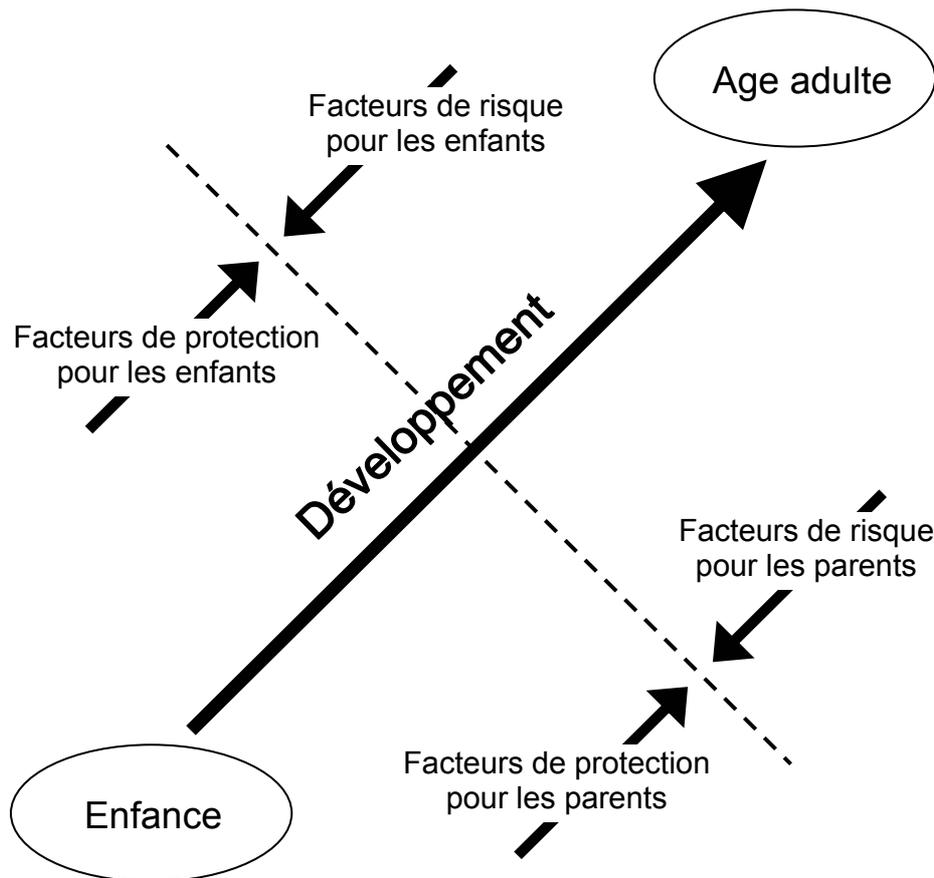
Invitez-les ensuite à citer des **facteurs de protection** possibles et écrivez-les sur le diagramme au tableau.

Discutez des manières possibles de réduire les facteurs de risques et d'augmenter les facteurs de protection.

RESSOURCES

Papier pour le tableau et marqueurs

Version du diagramme (voir page suivante) pour le tableau.



NOTES POUR LE MODERATEUR

Les facteurs suivants font partie de ceux qui devraient être identifiés pendant cet exercice:

Facteurs de risques pour les enfants

- Leur propre chagrin et les opportunités limitées qu'ils ont de pouvoir l'exprimer.
- Le manque d'opportunité pour des discussions en privé
- Les effets des tensions maritales
- Toute une série de questions complexes liées à leur situation de réfugiés – la perte du logement familial, des personnes familières et de la routine journalière, de l'école, du club de jeunes, de leurs amis, etc.
- La perte d'un sentiment clair concernant le futur et les insécurités concernant la situation présente.
- Réfléchissez aux facteurs de risques pour l'enfant à naître: faible poids possible à la naissance, problèmes de santé prénatale, manque de lien avec la mère, etc.
- Réfléchissez aux risques supplémentaires que peut apporter la naissance d'un bébé sur les autres enfants.

Facteurs de risques pour les parents

- Leur propre chagrin combiné avec les reproches au père qui réduit leur capacité à se soutenir mutuellement.

- Incapacité physique du père.
- La perte de la possibilité de gagner de l'argent et les problèmes financiers importants.
- Toute une série de questions complexes liées à leur situation de réfugié - la perte du logement familial, des personnes familières, de la routine quotidienne, des amis, des voisins, etc.
- La perte d'un sentiment clair concernant le futur et les insécurités concernant la situation présente.

Facteurs de protection potentiels pour les enfants

- La présence des deux parents (même si leur soutien est limité par la situation dans laquelle ils sont).
- La présence de frères et sœurs.
- L'école – comment le soutien venant de l'école peut-il être amélioré?
- Les amis
- Les autres adultes du centre
- Les grands-parents
- Réfléchissez à d'autres structures de soutien qui peuvent être mises en place, par exemple:
 - Certaines formes de groupes ou de clubs d'enfants
 - Activités structurées dans le centre
 - Camps pour enfants

Facteurs de protection potentiels pour les parents

- Les amis – que peut-on faire pour développer un climat de soutien plus fort dans le centre?
- La présence de la mère de la mère.
- Soutien matériel, possibilités de gagner de l'argent.
- Possibilités d'apprendre de nouvelles compétences.
- Possibilités d'avoir un plus grand pouvoir sur leurs propres vies, leurs plans pour le futur, etc.

Autres points à mettre en évidence

- Certaines ressources des enfants ont des aspects à la fois positifs et négatifs – par exemple: la présence des deux parents peut être un atout mais les problèmes entre eux représentent un facteur de risque supplémentaire pour les enfants. Réfléchissez aux impacts de la culpabilité d'un père et de la colère d'une mère sur l'enfant. De même pour l'école, de bonnes expériences peuvent beaucoup aider l'enfant mais des expériences comme l'échec scolaire, la brutalité entre camarades, l'isolement social peuvent poser des risques supplémentaires. Réfléchissez à la manière dont des ressources existantes peuvent être rendues plus positives.
- L'interrelation proche entre le bien-être de l'enfant et de celui des parents.
- Réfléchissez à la surenchère ou l'accumulation de risques – ex: comment un risque peut en amener un autre, par exemple le sentiment de tristesse ou de colère de la mère a un impact sur sa santé mentale qui a à son tour un impact sur l'enfant à naître.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 3.1: (Notes pour le participant)

Facteurs de risques et Facteurs de protection

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice, vous serez en mesure de :

- expliquer les concepts de facteurs de risques et de facteurs de protection ;
- décrire des façons de réduire les facteurs de risques et de développer ou de renforcer des facteurs de protection.

DUREE

30 minutes

METHODE

Lisez l'étude de cas suivante. Vous serez ensuite invité en plénière à construire un diagramme illustrant les facteurs de risque et de protection.

ETUDE DE CAS

Une famille de quatre enfants a été déplacée à cause du conflit dans les Balkans. Le père conduisait une voiture et a eu un accident dans lequel son fils qui se trouvait à la place du passager a été tué. Le père, lui a été sévèrement blessé. La mère reproche au père la perte de son enfant préféré. Les parents sont tellement accablés qu'ils n'ont pas le temps de s'occuper de leurs autres enfants qui ont aussi beaucoup de chagrin. La déficience physique du père est un autre problème qui mène la famille à avoir des soucis financiers en plus d'un futur déjà incertain.

La famille vit dans une collectivité qui était auparavant un camp de vacances pour enfants. Le logement ne permet pas d'intimité. Les enfants ont des amis dans le camp mais les parents n'ont pas d'amis proches et sont baignés dans les tensions qui existent dans le camp entre les réfugiés. Les réfugiés ont été informés qu'ils vont peut-être avoir à changer de camp. La mère de la mère qui elle est veuve est aussi présente, mais elle essaye ne pas donner plus de soucis à sa fille avec ses propres angoisses. Les enfants vont dans une école locale mais s'ennuient souvent dans le camp. La mère est enceinte mais n'attend pas avec impatience la naissance de son enfant: elle ne fait pas attention à sa santé et fume énormément.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 3.2: (Notes pour le modérateur)

L'importance des structures communautaires pour le développement de l'enfant

GROUPE VISE

Coordinateur de secteurs, personnel de terrain.

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice les participants seront capables de:

- expliquer les concepts de facteurs de risques et de facteurs de protection ;
- décrire des façons de réduire les facteurs de risques et de développer ou de renforcer des facteurs de protection.

DUREE

30 minutes en petits groupes

20 minutes pour les présentations

METHODE

Introduisez le concept de facteurs de risques et facteurs de protection en utilisant les **Transparents de 3.2 à 3.5** puis entamez une courte discussion avec les commentaires des participants.

Divisez les participants en petits groupes et donnez à chaque participant un exemplaire des Notes pour le participant et demandez-leur de faire ce qui leur est demandé sur la feuille.

Rassembler les groupes en plénière afin qu'ils présentent les uns aux autres leurs réponses et qu'ils en discutent entre eux.

RESSOURCE

Transparents 3.2 à 3.5.

Exemplaire des Notes pour le participant pour chaque participant.

AUTRE POSSIBLE UTILISATION DE CET EXERCICE

L'étude de cas peut être utilisée de différentes manières:

1. Demandez à chaque membre du groupe de réfléchir à la situation d'un

enfant différent, de comparer les résultats et de les rassembler sur le diagramme.

2. Localisez l'étude de cas dans une communauté de réfugiés existante que les participants connaissent et demandez-leur de réfléchir comment certains des facteurs de protection existants peuvent protéger les enfants des effets des facteurs de risques mis en évidence dans l'étude de cas.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 3.2: (Notes pour le participant)

L'importance des structures communautaires pour le développement de l'enfant

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice, vous serez en mesure de :

- expliquer les concepts de facteurs de risques et de facteurs de protection;
- décrire des façons de réduire les facteurs de risques et de développer ou de renforcer des facteurs de protection.

DUREE

30 minutes en petits groupes

20 minutes pour les présentations

METHODE

Lisez l'étude de cas suivante puis faites le travail demandé à la fin du texte.

ETUDE DE CAS

La famille M est composée au départ de M. et Mme M, de leurs garçons âgés de 17, 15, 12, 8 et 2 ans et de leurs filles âgées de 10 et 6 ans. La mère de Mme M qui est veuve vit aussi avec eux et les aide à s'occuper des plus jeunes enfants tout en effectuant quelques tâches ménagères. Ils constituaient une famille de fermiers relativement prospères vivant dans un village du sud de Maganda, un petit état africain. Bien que tous les enfants devaient contribuer à la vie économique de la famille, ils allaient à l'école et le fils de 15 ans montrait des aptitudes scolaires particulières qui lui faisaient envisager de devenir professeur.

La Maganda a été secouée par un mouvement insurrectionnel qui s'en est pris aux villages en les attaquant de manière apparemment arbitraire afin de déstabiliser le pays. Le village de la famille M a été attaqué soudainement à la tombée de la nuit alors que M.M était au marché avec son plus grand fils et que la mère de Mme M se trouvait, elle aussi, loin de la maison avec le plus jeune des enfants. Mme M. s'est enfui avec les autres enfants et d'autres villageois mais dans la bousculade de la fuite, ils se sont retrouvés séparés des autres familles. Ils ont alors rencontré une petite fille de 9 ans qui avait perdu ses parents et l'ont pris avec eux. Après trois jours de voyage et de nombreux événements éprouvants et effrayants, ils ont traversé la frontière pour aller en Kenzanie et se sont installés dans un camp qui accueillait à cette époque 15 000 autres réfugiés.

Le fils de 15 ans de Mme M. les a aidés à construire une maison. A cause des maigres rations de nourriture, la famille souffrait fréquemment de gripes et de problèmes de digestions. Mme M. et ses filles devaient marcher de longues distances pour trouver du bois pour le feu et pour aller chercher de l'eau au puits qui se trouvait à un demi kilomètre de leur maison. Elle a essayé de trouver un travail aux alentours mais le salaire était si bas et le temps à donner si élevé qu'elle a abandonné cette idée. Les deux fils de 15 et 12 ans devraient travailler afin d'apporter d'autres ressources à la famille mais ils redoutent tous les deux le travail dur et les heures longues. Mme M, ne recevant pas de nouvelles de son mari, de sa mère et des autres enfants s'est sentie assez déprimée et isolée de ses anciens amis et voisins. Elle avait retrouvé certaines personnes de son village qui vivaient dans une autre partie du camp. En tant que fervente catholique, elle n'allait même plus à la messe.

Le camp ne possédait pas d'école ou d'activités pour les jeunes. Un comité avait été formé principalement par des hommes élus par chaque zone du camp mais les divisions politiques ont fait obstacle au travail du comité et très peu a été fait jusqu'à maintenant. Les enfants s'ennuient; le petit de 8 ans ne veut pas faire les tâches domestiques qu'il considère comme étant des travaux de filles et rejette les tâches qu'il pourrait trouver acceptables.

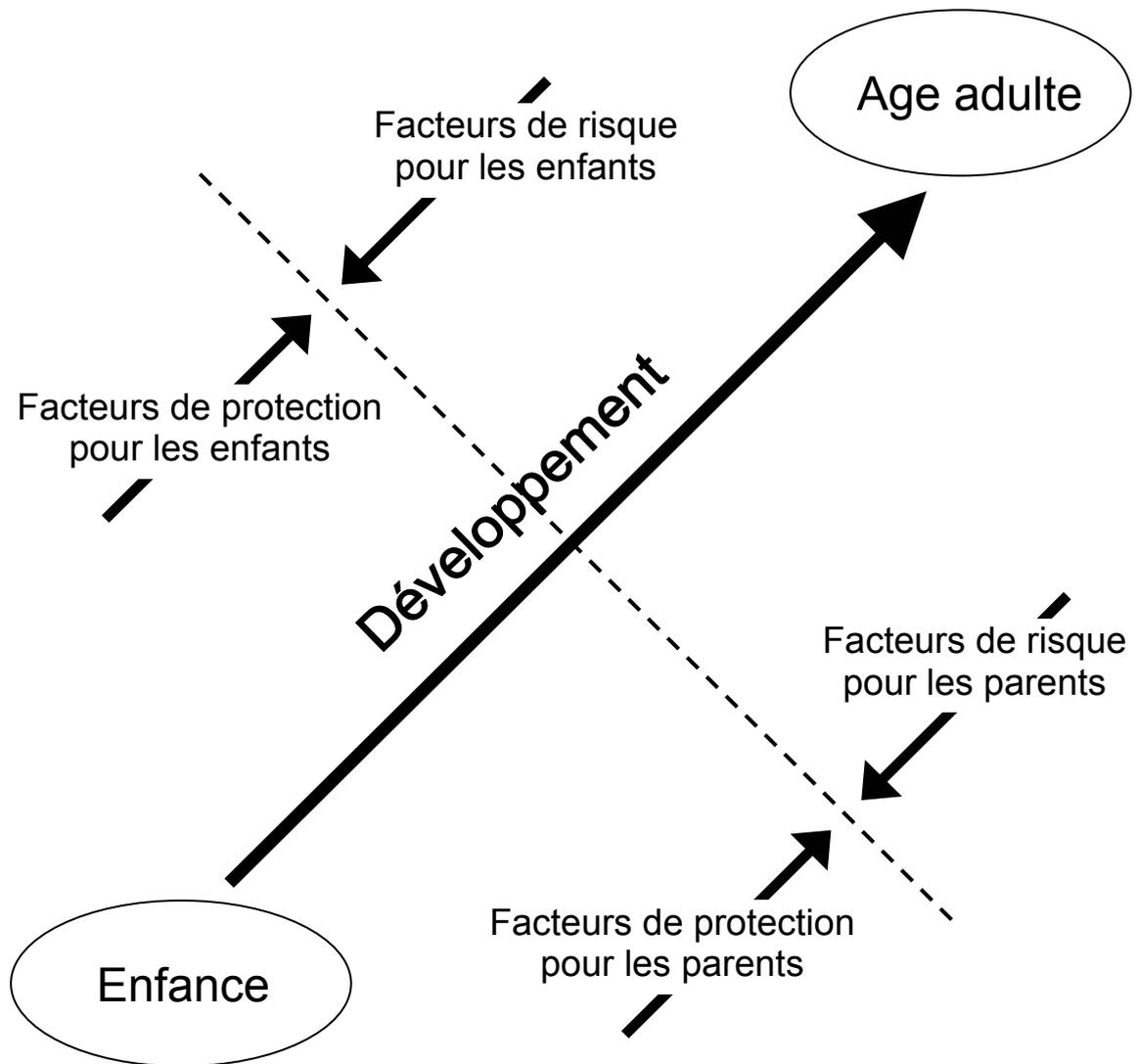
TRAVAIL

Les participants sont invités en petits groupes à discuter du scénario ci-dessus et à répondre aux questions suivantes

1. En étudiant la situation de chaque enfant en particulier (y compris celle de la fille de 9 ans), identifiez quels sont les facteurs qui potentiellement peuvent empêcher le développement « sain » de l'enfant. Identifiez les critères que vous utilisez pour déterminer que ce développement est « sain ».
2. Dessinez un diagramme (en utilisant la feuille fournie) qui illustre ces différents facteurs de risque. Essayez d'indiquer comment certains de ces facteurs peuvent être connectés les uns aux autres.
3. Identifiez les facteurs potentiels de protection qui pourraient être développés dans cette communauté de réfugiés et de comment cela pourrait être initialisé. Réfléchissez aux impacts potentiels de ces facteurs sur le développement des enfants.

LE DIAGRAMME

Le diagramme de la page suivante peut être utilisé par le groupe pour identifier les facteurs de risques (au dessus de la flèche) et les facteurs de protection (sous la flèche). Le diagramme peut aussi être utilisé pour indiquer la relation entre les facteurs de risques parentaux et ceux des enfants.



Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 4.1: (Notes pour le modérateur)

Les effets des expériences éprouvantes et de la séparation

GROUPE VISE

Coordinateur de secteur, Personnel de terrain.

OBJECTIF

A la fin de cet exercice les participants seront conscients des effets que peuvent avoir sur les enfants des expériences éprouvantes et la séparation.

DUREE

15 minutes en petits groupes

20 minutes en plénière

METHODE

Après une présentation basée sur les informations contenues dans le **Thème 4.1**, divisez les participants en petits groupes et demandez-leur de lire l'étude de cas présente dans les Notes pour le participant. Invitez-les ensuite à discuter et de cette étude et à identifier les réactions émotionnelles et comportementales possibles de l'enfant. Les participants devront écrire leurs idées sur le tableau et les partager ensuite en plénière.

Note: cette étude de cas provient d'un vrai cas survenu en Yougoslavie e a été adapté à partir de **l'Exercice 3.5** du Dossier de ressources ARC « Travailler avec les enfants ». Il est recommandé aux formateurs d'ajouter une ou plusieurs études de cas basées sur des situations familières aux participants illustrant différents âges de l'enfant et mettant en scène des filles et des garçons.

RESSOURCE

Exemplaire des Notes pour le participant pour chaque participant.

Tableau et marqueurs.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 4.1: (Notes pour le participant)

Les effets des expériences éprouvantes et de la séparation

OBJECTIF

A la fin de cet exercice vous serez conscients des effets que peuvent avoir sur les enfants des expériences éprouvantes et la séparation.

DUREE

15 minutes en petits groupes

20 minutes en plénière

METHODE

En petits groupes, discutez de l'étude de cas qui suit et identifiez les réactions émotionnelles et comportementales possibles de l'enfant en les considérant sur le court, moyen et long terme. Identifiez certains des facteurs qui pourraient altérer certains des bénéfices de l'expérience de Dusan.

Ecrivez vos idées au tableau et échangez-les avec le groupe en plénière.

ETUDE DE CAS

Dusan est un grand et beau garçon de 10 ans qui vivait heureux avec ces parents à Tuzla avant que la guerre vienne changer leurs vies pour toujours. Il est né d'un mariage mixte, sa mère étant croate et son père serbe. Ils vivaient en Bosnie dans une ville à prédominance musulmane. Lorsque la guerre a commencé, ils ont du faire face aux dangers physiques de la guerre mais aussi aux risques provoqués par leurs différentes origines ethniques. A cause de cela, le père a décidé de partir avec Dusan et de trouver refuge avec ces deux autres enfants adultes, issus d'un précédent mariage et qui habitaient dans une partie à prédominance serbe de la Bosnie. La mère, elle, a préféré rester, se sentant plus en sécurité à Tuzla.

Dusan et son père ont essayé une nuit de traverser secrètement la ligne de démarcation mais sont tombés sur une mine. Le père est mort sur le coup et Dusan a été blessé à la jambe, au bras et à l'œil. On suppose qu'il s'est retrouvé inconscient étendu près du corps de son père avant de pouvoir reprendre son voyage et d'être finalement trouvé par des soldats qui ont amené une ambulance pour le transporter à l'hôpital à Belgrade. Il y est arrivé dans un état désastreux, sérieusement blessé physiquement mais aussi tellement traumatisé par le fait d'avoir assisté à la mort de son père qu'il était incapable de manger ou de parler de ce qui s'était passé.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 4.2: (Notes pour le modérateur)

Les effets de la séparation- études de cas

GROUPE VISE

Coordinateur de secteurs, personnel de terrain.

OBJECTIF

A la fin de cet exercice les participants seront sensibilisés aux effets de la séparation sur des enfants de différents âges, genre et sous des circonstances différentes.

DUREE

15 minutes en petits groupes (pour chaque étude de cas)

20 minutes en plénière

METHODE

Après une courte présentation des effets de la séparation sur les enfants, divisez les participants en petits groupes (2 ou 3 par groupe) et demandez-leur de réfléchir à une ou plusieurs des études de cas des Notes pour le participant. Les participants doivent identifier les réactions émotionnelles et comportementales possibles des enfants et réfléchir aux effets possibles de la séparation à court et long terme. Ils devront particulièrement réfléchir:

- à l'âge de l'enfant ;
- au genre de l'enfant ;
- aux circonstances et aux raisons de la séparation ;
- à la nature de son nouvel environnement de vie ;
- aux croyances locales relatives à la séparation et aux façons de s'occuper des enfants affectés par cette séparation.

Ils devront écrire leurs idées sur le tableau et les partager avec le groupe en plénière.

Les formateurs préféreront peut-être ajouter des études de cas basées sur l'expérience des participants.

RESSOURCE

Tableau et marqueurs.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 4.2: (Notes pour le participant)

Les effets de la séparation- études de cas

OBJECTIF

A la fin de cet exercice vous serez sensibilisés aux effets de la séparation sur des enfants de différents âges, genre et sous des circonstances différentes.

DUREE

15 minutes en petits groupes (pour chaque étude de cas)

20 minutes en plénière

METHODE

En petits groupes réfléchissez à une ou à plusieurs (selon ce que vous indiquera le formateur) des études de cas suivantes et identifier les réactions émotionnelles et comportementales possibles des enfants. Réfléchissez ensuite aux effets possibles de la séparation à court et long terme. Vous devrez particulièrement réfléchir:

- à l'âge de l'enfant
- au genre de l'enfant
- aux circonstances et aux raisons de la séparation
- à la nature de son nouvel environnement de vie
- aux croyances locales relatives à la séparation et aux façons de s'occuper des enfants affectés par cette séparation.

Ecrivez vos idées sur le tableau et échangez-les avec le groupe en plénière.

ETUDES DE CAS

Maria a été trouvée lorsqu'elle avait deux mois au sein de sa mère qui venait d'être tuée brutalement durant le génocide qui a dévasté le pays. Maria a été recueillie par une femme qui a reconnu sa mère et qui a promis de s'en occuper comme l'un des membres de sa propre famille.

Juan, 5 ans, a été retrouvé perdu et confus après que son village ait été attaqué par des rebelles. Il a vu sa maison dévastée par les flammes, de nombreux morts mais n'avait aucune idée de ce qui était arrivé au reste de sa famille. Il a été recueilli par une veuve qui l'a emmené avec elle dans un camp de réfugié dans un

pays voisin. La veuve s'est révélée incapable de s'occuper de lui et des arrangements ont été faits pour qu'il soit provisoirement accueilli par une famille de quatre enfants pendant que l'on essayait de retrouver la trace de sa famille.

Anita, 9 ans, a été amenée et laissée par sa mère dans un centre pour enfants séparés dans un camp de réfugiés. Sa mère avait perdu son mari pendant la guerre civile qui avait touché son pays et avait 7 autres enfants à s'occuper. Elle pensait qu'au centre, Anita serait au moins nourrie et habillée et aurait une chance d'aller à l'école. Anita s'est sentie rassurée lorsque sa mère lui a dit "tu rentreras à la maison bientôt", mais après trois mois, elle n'avait toujours pas vu un seul membre de sa famille.

Marcus a 14 ans. Après avoir suivi sa famille pour retourner dans son propre village après 4 ans dans un camp de réfugiés d'un pays voisin, Marcus en a eu assez du manque d'opportunités d'études et de travail et a décidé de quitter son village pour aller trouver une vie meilleure dans une ville située à 50 km de là. Il avait honte de son plan et n'osait pas en parler à sa famille même s'il l'aimait beaucoup ; il est parti en pleine nuit sans rien dire.

Angélique a 13 ans. Elle a confié à l'un de ses professeurs en qui elle avait confiance qu'elle avait été sexuellement abusée par son beau-père. Lorsque les autorités ont enquêté sur les faits, le beau-père a nié catégoriquement et il a été impossible de le poursuivre ou de le faire quitter la maison. La mère d'Anita s'est trouvée déchirée entre sa fille et son mari et avait du mal à croire sa fille. Les autorités ont finalement décidé d'enlever Anita à sa famille et de la placer dans une famille d'accueil. Anita s'est sentie très malheureuse dans la famille d'accueil même si elle était bien traitée: elle se sentait rejetée par sa famille et sa mère et ses frères et sœurs lui manquaient énormément.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 4.3: (Notes pour le modérateur) Séparation- exercice de sensibilisation

GROUPE VISE

Coordinateur de secteurs, personnel de terrain.

OBJECTIF

A la fin de cet exercice, à partir de leur propre enfance, les participants seront sensibilisés aux effets de la séparation sur les enfants.

DUREE

5 minutes de travail individuel (en silence)

Jusqu'à 25 minutes en plénière

METHODE

Demandez aux participants de se rappeler en silence de situations de leur propre enfance où ils ont été séparés de leur famille ou de situations significatives de perte ou de deuil. Qu'ont-ils ressenti? Qu'est-ce qui les a le plus aidés à supporter cette situation? Invitez les participants à partager leurs souvenirs en plénière. Si le groupe est multi-culturel, réfléchissez aux différences culturelles possibles. L'une des manières de structurer cet exercice est de demander aux participants d'identifier les sentiments provoqués par la séparation et de les écrire sur de grands Post-it (un ou deux mots par feuille) pour ensuite les placer sur un tableau. Ceci peut être suivi par un exercice similaire où vous demanderez aux participants d'écrire sur les Post-its ce qui les a aidés.

RESSOURCE

Post-it.

Tableau pour accrocher les Post-it.

Le formateur doit être sûr qu'une atmosphère de confiance existe entre les participants avant de commencer cet exercice et devra veiller à éviter de dévoiler des informations trop personnelles.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 4.4: (Notes pour le modérateur)

La fille soldat : les effets de l'implication dans les forces armées et de l'exploitation sur le développement de l'enfant

GROUPE VISE

Coordinateur de secteurs, personnel de terrain.

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice, les participants auront:

- réfléchi aux implications des abus et de l'exploitation sur le développement d'une jeune fille
- auront eu la possibilité de réfléchir à la planification de son retour à une vie plus normale dans la communauté.

DUREE

45 minutes

METHODE

Invitez les participants à lire l'étude de cas des Notes pour le participant et à réfléchir aux questions posées.

Les participants devront travailler sur ces questions par paire ou en petits groupes avant de rendre compte de leurs réflexions en plénière.

Reportez-vous aux Notes d'orientation du Thème 4 pour mener la session plénière.

RESSOURCE

Copies des **Notes pour le participant** de cet exercice pour chaque participant.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 4.4: (Notes pour le participant)

La fille soldat : les effets de l'implication dans les forces armées et de l'exploitation sur le développement de l'enfant

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice, vous serez en mesure de :

- réfléchi aux implications des abus et de l'exploitation sur le développement d'une jeune fille
- eu la possibilité de réfléchir à la planification de son retour et de sa réintégration.

DUREE

45 Minutes

METHODE

Lisez l'étude de cas suivante et réfléchissez aux conséquences possibles sur la vie future de la jeune fille.

- Quelles sont les conséquences physiques possibles et leurs implications?
- D'après vous quelles seront les conséquences émotionnelles de cette expérience?
- Quelles seront les conséquences sociales?
- Quels sont les autres éléments qui ont manqué au développement de la jeune fille?
- Si vous deviez vous occuper de cette fille, comment planifieriez-vous son retour et sa réintégration à la vie normale?

LA FILLE SOLDAT

"A l'âge de 13 ans j'ai rejoint un mouvement étudiant. J'avais un rêve: contribuer à faire changer les choses pour que les enfants n'aient plus faim, que les gens réalisent leurs rêves, qu'il n'y ait plus de différences entre les riches et les pauvres...nous aurions une société juste....Quelques années plus tard, j'ai demandé à rejoindre la lutte armée. Lorsque je l'ai rejointe, j'avais 15 ans et l'inexpérience et les peurs d'une petite fille. Une de mes amies m'a informée que dans des organisations similaires à la mienne, les filles étaient obligées d'avoir des relations sexuelles avec les combattants... La femme devait, entre autre chose "soulager la tristesse des combattants". Mais qui soulageait la nôtre après avoir été avec quelqu'un que nous connaissions à peine? C'est à ce jeune âge

que j'ai du me faire avorter. Ce n'était pas ma décision, je ne pouvais pas décider. Ils décidaient de toute façon. Ne leur avais-je pas donné toute ma vie? Ne m'étais-je pas engagée à obéir et à être disciplinée?...Je ressens beaucoup de peine lorsque je me souviens de ces choses car c'est le moment où j'ai compris que d'être une femme dans n'importe quel groupe était toujours un désavantage. Malgré mon engagement, ils ont abusé de moi, ils ont souillé ma dignité humaine. Par-dessus tout, ils n'ont pas compris que j'étais une enfant et que j'avais des droits."

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 5.1: (Notes pour le modérateur) Promotion du développement de l'enfant dans la programmation

GROUPE VISE

Coordinateur de secteurs, personnel de terrain.

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice les participants auront:

- identifié les effets d'une action particulière menée sur un groupe d'enfants qui ont été inverses à ceux recherchés sur le développement de l'enfant
- discuté des manières par lesquelles les besoins relatifs au développement des enfants pourraient être mieux satisfaits.

DUREE

45 minutes

METHODE

Les participants vont travailler en petits groupes. Distribuez les exemplaires des Notes pour le participant et demandez-leur de lire l'étude de cas et de réfléchir à la façon dont la solution choisie dans ce cas a pu affecter négativement le développement des enfants que l'organisation cherchait à aider. Invitez les participants à réfléchir à leurs réponses sous différentes catégories: 'développement social/émotionnel', 'développement physique', 'développement cognitif et linguistique'.

En plénière, demandez aux participants de partager leurs réponses avec le groupe. Entamez une discussion sur les façons dont les besoins des enfants pour leur développement auraient pu être mieux satisfaits par l'agence. Vous pouvez peut-être demander aux participants de réfléchir à leur propre expérience et de trouver d'autres exemples de programmes qui ont eu des effets inverses à ceux attendus sur le développement de l'enfant.

RESSOURCE

Exemplaire des **Notes pour le participant** pour chaque personne.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 5.1: (Notes pour le participant)

Promotion du développement de l'enfant dans la programmation

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice, vous serez en mesure de :

- identifié les effets d'une action particulière menée sur un groupe d'enfants qui ont été inverses à ceux recherchés sur le développement de l'enfant
- discuté des manières par lesquelles les besoins relatifs au développement des enfants pourraient être mieux satisfaits.

DUREE

45 minutes

METHODE

En petits groupes, lisez l'étude de cas suivante. Réfléchissez à la façon dont la solution choisie a pu avoir les effets inverses sur le développement des enfants à ceux attendus qui étaient supposés les aider. Réfléchissez à vos réponses selon les catégories suivantes: 'développement social/émotionnel', 'développement physique', 'développement cognitif et linguistique'. Ecrivez la liste de vos réponses sur le tableau et préparez-vous à les présenter en session plénière.

Une séparation de communauté et de culture

Dans une région du nord du Mozambique, une agence internationale a mis en place une institution autonome pour enfants afin de répondre aux besoins ressentis des enfants orphelins et abandonnés. Les équipements de cette institution, située sur le bord d'une rivière importante de l'autre côté d'une capitale régionale, étaient excellents tout comme le matériel, les programmes d'éducation et le nombre d'employés par enfant.

Toutefois, les locaux considéraient cette institution comme une "île" car les enfants avaient peu ou pas de contact avec la communauté. Les enfants ne se rendaient pas aux écoles locales et l'institution n'avait pas de relation officielle avec les structures communautaires. Le matériel éducatif de l'école n'était pas le même que celui des programmes du Mozambique, les enfants n'étaient pas encouragés à continuer à parler leur dialecte local et le contexte religieux de l'institution ne prenait pas en compte les enfants qui avaient été élevés comme musulmans.

Malgré les privilèges matériels évidents qu'avaient les enfants de l'institution, des questions sérieuses ont été soulevées sur les effets à long terme que cela pourrait avoir sur les enfants et sur les problèmes qu'ils pourraient avoir à réintégrer la société mozambicaine à 18 ans lorsqu'ils quitteraient l'institution.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 5.2: (Notes pour le modérateur)

Identification des opportunités de promotion du développement de l'enfant

GROUPE VISE

Coordinateur de secteurs, personnel de terrain.

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice les participants auront:

- réfléchi à un certain nombre de façons de promouvoir le développement de l'enfant dans les situations de conflits et de migrations forcées
- appliqué ces propositions à des groupes d'enfants en fonction de différents stades de leur développement.

DUREE

45 minutes

METHODE

Faites une courte présentation en utilisant les Notes d'orientation du Thème 5 et le Transparent 5.2.

Divisez les participants en petits groupes et expliquez que chaque groupe devra travailler sur un groupe d'enfants dans une situation familière à leur travail:

- Groupe 1: petite enfance (âge 1-5 ans)
- Groupe 2: enfance (âge 6-11 ans)
- Groupe 3: adolescence (âge 11-18 ans)

N.B.: ce sont des divisions approximatives. Les participants peuvent vouloir définir les groupes selon d'autres divisions.

Distribuez à chaque groupe un exemplaire des Notes pour le participant de cet exercice. Demandez-leur d'étudier chaque élément de la liste en l'appliquant au groupe d'enfants en se posant les questions suivantes:

1. comment cette recommandation a-t-elle été mise en place pour ce groupe d'enfants?
2. en quoi cela consiste-t-elle?
3. de quelle manière cette recommandation peut-elle être améliorée pour ce groupe particulier d'enfants?

4. mettez en évidence une ou deux manières d'améliorer la situation et partagez ces idées en plénière.

Plénière: invitez chaque groupe à rapporter brièvement la situation du groupe d'enfants sur laquelle ils ont travaillé. Ecrivez les deux recommandations de chaque groupe considérées comme pouvant améliorer la promotion du développement de l'enfant de chaque groupe d'enfants.

RESSOURCE

Copies des Notes pour le participant de cet exercice

Transparent 5.2.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 5.2: (Notes pour le participant) Identification des opportunités de promotion du développement de l'enfant

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice, vous serez en mesure de :

- réfléchi à un certain nombre de façons de promouvoir le développement de l'enfant dans les situations de conflits et de migrations forcées
- appliqué ces propositions à des groupes d'enfants en fonction de différents stades de leur développement.

DUREE

45 minutes

METHODE

Dans votre groupe, étudiez chacune des recommandations de la liste pour la promotion du développement de l'enfant en situations de conflits et de migrations forcées en l'appliquant à un groupe d'enfants d'âge particulier (le formateur vous indiquera lequel) et à une situation qui vous est familière et en vous posant les questions suivantes:

1. comment cette recommandation a-t-elle été mise en place pour ce groupe d'enfants?
2. en quoi cela consiste-t-elle?
3. de quelle manière cette recommandation peut-elle être améliorée pour ce groupe particulier d'enfants?
4. mettez en évidence une ou deux manières d'améliorer la situation et partagez ces idées en plénière.

PROMOUVOIR LE DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT DANS DES SITUATIONS DE CONFLITS OU DE MIGRATIONS FORCEES.

Recommandations:

- Restaurer les structures communautaires
- Restaurer la structure, la routine et le but de la vie quotidienne
- Promouvoir la vie familiale et les compétences parentales
- Construire sur la base des points forts et des capacités des jeunes
- Plaider pour les droits et les besoins des enfants
- Protéger les enfants de dangers supplémentaires
- Eviter d'autres séparations non nécessaires
- Eviter un isolement non approprié de 'groupes vulnérables'
- Eviter la survictimisation
- Comprendre que la présence d'un facteur de risques peut prédisposer les jeunes à d'autres risques.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 6.1: (Notes pour le modérateur)

Etudes de cas – comment appliquer le principe d'Intérêt Supérieur à des situations concrètes

GROUPE VISE

Coordinateur de secteurs, personnel de terrain.

OBJECTIF

A la fin de cet exercice les participants auront une compréhension claire :

- de la manière d'appliquer le principe d'Intérêt Supérieur de l'enfant dans des situations concrètes.

DUREE

40 minutes

METHODE

Divisez les participants en petits groupes puis donnez à chacun une feuille du tableau, des marqueurs et une étude de cas. Donnez-leur 5 minutes pour la lire et demandez-leur ce qu'ils pensent de l'application de l'Intérêt Supérieur dans cette situation.

Demandez à chaque groupe de présenter ses idées en plénière et écrire les points clés à retenir sur le tableau.

Note: quatre exemples sont proposés pour être utilisés par le formateur afin d'entamer des discussions sur l'application du principe d'Intérêt Supérieur dans des situations concrètes. Il serait préférable toutefois que le formateur prépare des études de cas inspirées directement de situations familières aux participants. Des situations où des pratiques traditionnelles sont en conflit avec les articles de la Convention des Droits de l'Enfant peuvent être utilisées pour encourager la participation (ex: limitation de l'éducation pour les filles, soutien communautaire pour encourager les jeunes gens à participer aux conflits armés).

RESSOURCE

Exemplaires des **Notes pour le participant** pour chaque participant.

Feuilles pour le tableau et marqueurs.

Etudes de cas.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 6.1 : (Notes pour le participant)

Etudes de cas – comment appliquer le principe d'Intérêt Supérieur à des situations concrètes

OBJECTIF

A la fin de cet exercice vous aurez une compréhension claire :

- de la manière d'appliquer le principe d'Intérêt Supérieur de l'enfant dans des situations concrètes.

DUREE

40 minutes

METHODE

En petits groupes, lisez l'une des études de cas (celle que le formateur vous indiquera) et discutez entre vous de ce que vous pensez de l'application de l'Intérêt Supérieur dans cette situation.

Présentez vos idées en plénière.

L'Intérêt Supérieur en situation d'urgence

En octobre 1979, des réfugiés cambodgiens, pour la plupart dans des conditions physiques déplorable ont été autorisés à s'installer dans un camp préparé hâtivement dans l'est de la Thaïlande. Les pluies de la mousson ont transformé le camp en champ de boue et ont compliqué l'installation des services essentiels. A la fin de la première semaine, 400 enfants séparés, enregistrés comme 'orphelins' par les travailleurs du camp, vivaient dans des tentes dans l'une des zones du camp. Les travailleurs sociaux du HCR ont commencé à les enregistrer. Après un mois, ces enfants ont été déplacés dans des baraquements en bambou dans le quartier de l'hôpital, séparés du reste de la population. Une ONG protestante s'est occupée d'eux mais a commencé à convertir les enfants bouddhistes ce qui a provoqué des critiques de la part de certains travailleurs humanitaires.

Les résidents et les travailleurs du camp étaient très préoccupés pour ces enfants. Trois sentiments très forts émergeaient sur ce qui devait être fait dans l'Intérêt Supérieur des enfants:

- *réinstallation immédiate dans un autre pays;*
- *retrait du camp pour trouver de meilleures facilités ailleurs en Thaïlande;*
- *demeurer dans le camp jusqu'à ce qu'une évaluation des situations individuelles soit faite.*

Ce cas a eu une couverture médiatique intensive et la presse mondiale a porté son attention particulièrement sur les 'orphelins', mettant la pression sur le public et le gouvernement pour qu'ils agissent immédiatement. A ce moment là le HCR n'avait pas de politique concernant les enfants réfugiés séparés et a accepté l'installation de 105 enfants en France avec la condition qu'ils ne seraient pas adoptés et que tout membre de leur famille une fois identifié serait aussi accueilli en France. Un groupe de travailleurs du camp s'est opposé au départ des enfants et a essayé d'arrêter le bus qui était venu les chercher, mais sans succès. Le groupe d'enfants a été envoyé en France et placé dans des familles d'accueil françaises après un bref séjour à l'hôpital.

Les politiques et directives actuelles du HCR pourraient-elles empêcher une telle situation de se reproduire? Dans des conditions d'urgence et de pressions politiques extrêmes, comment l'Intérêt Supérieur de l'enfant peut-il être déterminé?

Passage de la distribution de nourriture générale à une distribution ciblée

En Côte d'Ivoire, après six ans d'aide alimentaire, de nombreux réfugiés libériens avaient atteint un certain degré d'autonomie économique et la distribution de nourriture (excepté pour les récents arrivés) diminuait, les rations étant distribuées seulement de manière ciblée aux foyers vulnérables. La manière d'identifier quels étaient les foyers vraiment vulnérables fut débattue. Bien que 70 pour cent de la population réfugiée étaient des enfants, aucun système n'avait été mis en place pour évaluer l'impact nutritionnel du passage d'une distribution générale à une distribution ciblée. Au niveau opérationnel comment l'Intérêt Supérieur de l'enfant peut-il être considéré de manière adéquate lorsque le changement de politique alimentaire affecte toute une population mais que les conséquences nutritionnelles et les conséquences au niveau du développement sont les plus graves pour les plus jeunes?

Pratiques traditionnelles dangereuses

Dans une résidence supposée accueillir des enfants séparés réfugiés éthiopiens en Somalie, un groupe de filles a demandé à la directrice de pouvoir être circoncises comme le demandait la tradition de leur société.

La directrice, très opposée à cette idée décida de traiter ce problème en mettant en place un programme éducatif élaboré pour éduquer les filles en matière de santé sexuelle qui met l'accent sur les conséquences physiques et émotionnelles des pratiques traditionnelles. Ce programme était élaboré en se centrant sur l'enfant et mené par des femmes plus âgées très respectées par les filles et qui étaient très opposées aux pratiques traditionnelles dangereuses.

Après avoir suivi ce programme, les filles sont retournées voir la directrice pour lui dire qu'elles avaient suivi avec attention ce qui leur avait été enseigné mais voulaient toutefois toujours être circoncises. Elles ont expliqué avoir compris tous les arguments mais sentaient que si elles ne se conformaient pas à la coutume elles risquaient d'être stigmatisées et que leurs perspectives de mariage soient sérieusement affectées. Elles ont été assez claires pour faire comprendre à la directrice que si elle refusait elles se débrouilleraient pour le faire par leurs propres réseaux.

Que devait faire la directrice? Il était clair que d'autres initiatives éducatives n'apporteraient rien de plus car le sujet avait déjà été couvert de manière complète et adaptée. Devait-elle accepter leur demande en s'assurant au moins

que l'opération soit faite dans une clinique dans de bonnes conditions hygiéniques ou devait-elle rester sur son objection? Quels critères devait-elle utiliser pour déterminer l'Intérêt Supérieur des enfants?

Garçons séparés dans un camp de réfugié Kakuma

En 1996, la population du camp Kakuma dans le nord est du Kenya comportait un peu moins de 34,000 réfugiés dont 83% de soudanais. La population soudanaise comportait environ 3,000 garçons séparés âgés de 8 à 20 ans. En utilisant une méthodologie d'évaluation des besoins alimentaires, Save the Children Fund UK s'est rendu compte que la situation nutritionnelle des garçons séparés étaient particulièrement précaire. La ration normale pour le camp était de 1,900 kcal par personne par jour alors que l'énergie minimum nécessaire pour un teen-ager est de 2,200 kcal. Les garçons séparés n'avaient pas, contrairement à ceux qui avaient leurs familles dans le camp, de parents sur lesquels ils pouvaient compter pour avoir un supplément de ration. Les conditions de l'endroit ne permettaient pas de faire du jardinage ou d'autres activités par lesquelles ils auraient pu produire plus de nourriture. Leurs rations alimentaires étaient les seules ressources qu'ils avaient et ils devaient souvent en vendre une partie pour acheter du bois pour le feu, des fournitures scolaires ou des vêtements. Ayant reconnu le décalage entre la ration distribuée et les besoins de ces enfants, le rapporteur de la situation alimentaire du camp a recommandé que soit mis en place un programme alimentaire scolaire pour combler le déficit. Après un certain temps, cela s'est finalement fait. Ce problème avant l'évaluation était invisible et les décisions sur les rations alimentaires avaient été prises sur la base du nombre total de résidents dans le camp.

Quels sont les étapes qui auraient pu et dû être franchies pour empêcher cette situation d'arriver? Comment le principe d'Intérêt Supérieur de l'enfant peut-il être intégré à la planification des réponses aux besoins nutritionnels et de santé des personnes déplacées?

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 6.2 : (Notes pour le modérateur) Intérêt Supérieur dans les prises de décisions

GROUPE VISE

Coordinateur de secteurs, personnel de terrain.

OBJECTIF

A la fin de cet exercice, vous serez en mesure de :

- appliqué leur propre expérience aux questions d'Intérêt Supérieur dans les cas des enfants déplacés ou séparés;
- réfléchi à certains des principes directeurs les plus importants dans la prise de décisions concernant les enfants déplacés ou séparés.

DUREE

30 minutes

METHODE

Demandez aux participants de donner des exemples de situations ou de décisions concernant des enfants qui ont été séparés ou déplacés où une expertise spécifique aurait été nécessaire mais n'a pas été demandée.

Réfléchissez avec eux aux critères qui pourraient aider la prise de décision, à la manière dont la décision doit être prise et par qui. Notez les points clé sur le tableau.

Le **Transparent 6.3** peut être utilisé comme liste de vérification pour comparer les résultats de cet exercice. D'autre part, les points suivants peuvent être pris en compte dans la discussion:

- Lors d'une situation de déplacement, il est important que le gouvernement, le personnel des ONG et les membres du HCR connaissent les lois nationales spécifiques applicables relatives à la prise en charge des enfants séparés et aient une compréhension des pratiques traditionnelles les concernant.
- Dans le contexte d'un état défaillant ou d'une urgence difficile où les systèmes de prise en charge légaux et traditionnels ont disparu, des procédures doivent être mises en place par ceux qui interviennent pour prendre les décisions immédiates de protection et de soins des enfants séparés.
- Les personnes qui interviennent pour protéger les enfants doivent faire attention à ne pas prendre de décisions à court terme qui ne seraient pas dans l'Intérêt

Supérieur de l'enfant à long terme. C'est pour cela, par exemple, que la politique du HCR s'oppose à l'adoption pendant une urgence avant que la recherche des familles soit possible.

- Les décisions concernant les enfants séparés peuvent avoir des implications importantes à long terme et déterminer l'Intérêt Supérieur de l'enfant revient souvent à choisir entre un nombre limité d'alternatives les moins préjudiciables, chacune d'entre elles ayant ses propres implications négatives.
- La prise de décisions doit se faire en pesant le pour et le contre de chaque option et en choisissant de manière objective et en étant informé.
- Les personnes qualifiées adéquates doivent être impliquées lorsque des procédures concernant les prises de décisions dans l'Intérêt Supérieur de l'enfant sont mises en place.

RESSOURCE

Tableau et marqueurs.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 7.1: (Notes pour le modérateur)

Participation de l'enfant: audit de programme

GRUPE VISE

Coordinateur de secteurs, personnel de terrain.

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice les participants auront:

- analysé le niveau de participation de l'enfant dans un programme qu'ils connaissent;
- discuté des manières d'améliorer le niveau de participation dans différentes parties du programme.

DUREE

45 minutes

METHODE

Demandez aux participants de travailler en petits groupes, le mieux étant que tous les membres d'un même groupe aient l'habitude de travailler sur le mêmes type de situations.

Demandez-leur de réfléchir au programme sur lequel ils travaillent ou ont travaillé: ils devront noter par écrit chaque élément clé du programme. Pour chacun des éléments, ils devront réfléchir à la manière dont sont impliqués les enfants et les jeunes. En utilisant 'l'Echelle de participation', ils devront décrire le niveau d'implication des enfants. Notez les résultats de l'audit sur le tableau.

Plénière: utilisez cette opportunité pour discuter avec les participants de la manière dont ils pourraient améliorer le niveau de participation des enfants pour chacun des éléments du programme qu'ils ont décrit.

RESSOURCE

Document d'appui 7.1: 'l'Echelle de participation' de Hart.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 7.2: (Notes pour le modérateur)

Etude de cas: Impliquer les adolescents

GROUPE VISE

Coordinateur de secteurs, personnel de terrain.

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice les participants auront:

- réfléchi à comment travailler avec des adolescents pour planifier la satisfaction de leurs besoins dans une situation de réfugiés.
- élaboré un court plan d'action pour un groupe particulier d'adolescents.

DUREE

40-60 minutes

METHODE

Demandez aux participants de travailler en petits groupes et donnez-leur un exemplaire des Notes pour le participant de cet exercice.

Demandez-leur de lire l'étude de cas et de répondre aux questions à la fin du texte. Demandez-leur de noter leur plan d'action sur le tableau et de présenter les questions clés en session plénière.

Note: si cela semble approprié, les formateurs pourront adapter l'étude de cas ou en ajouter une autre concernant plus directement le contexte de travail des participants.

RESSOURCE

Papier pour le tableau et marqueurs

Exemplaires des Notes pour le participant de cet exercice

Le **Document d'appui 7.2** peut être distribué comme liste de contrôle pour diriger la discussion.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Exercice 7.2: (Notes pour le participant) Etude de cas: impliquer les adolescents

OBJECTIFS

A la fin de cet exercice, vous serez en mesure de :

- réfléchi à comment travailler avec des adolescents pour planifier la satisfaction de leurs besoins dans une situation de réfugiés.
- élaboré un court plan d'action pour un groupe particulier d'adolescents.

DUREE

40-60 minutes

METHODE

En petits groupes, lisez l'étude de cas suivante et répondez aux questions à la fin du texte. Notez vos plans d'action sur le tableau.

Dans un camp de réfugiés d'Afrique du Sud, lors d'une réunion entre les leaders du camp, les Gestionnaires et les chargés des agences de réfugiés du gouvernement accueillant, des faits ont été rapportés concernant la présence de jeunes réfugiés dans certaines rues du grand centre urbain le plus proche. En même temps, il semblait qu'un nombre croissant d'adolescents étaient absents du camp alors que ce n'était pas une saison où ils travaillaient dans les fermes avoisinantes. Il apparut que les jeunes brisaient ouvertement la politique du camp et le risque que courraient ces jeunes à 'avoir des ennuis' devait être reconnu et traité.

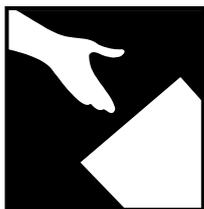
Une enquête sur ces préoccupations a révélé les faits suivants. Le camp avait des programmes structurés d'éducation seulement au niveau pré-scolaire et primaire. Un programme de formation était en place mais était seulement ouvert aux adultes. Pendant toute une partie de l'année, il n'existait aucune opportunité pour les adolescents de gagner de l'argent ou de contribuer aux ressources matérielles de la famille. Les loisirs étaient aussi extrêmement limités, ne correspondaient pas aux besoins et aux intérêts des adolescents et étaient totalement absents pour les adolescentes.

Le déplacement des jeunes réfugiés, principalement des adolescents (garçons) entre le camp et le centre urbain fut confirmé. Des entretiens avec ces jeunes ont révélé qu'il existait de réelles opportunités de commerce grâce aux boîtes de conserve de poisson qu'un pays donneur avait fournies et qui faisaient partie des rations de ravitaillement du camp. La population réfugiée n'appréciait pas le

poisson mais avait découvert que la population locale l'aimait beaucoup. Les adolescents s'étaient impliqués dans la collecte de ces boîtes dans le camp pour ensuite les transporter en ville et les vendre sur différents marchés. Ils achetaient ensuite des condiments que la population réfugiée désirait pour agrémenter leur régime de base qu'ils ramenaient au camp. Les adolescents avaient remarqué que leurs trajets étaient remboursés et qu'ils faisaient un petit bénéfice pour aider leur famille ou s'acheter des petites choses. Ils admirent aussi que cette activité était une alternative à l'ennui qu'ils éprouvaient tous les jours au camp.

- Après avoir réalisé que ces jeunes avaient été largement ignorés par les autorités du camp et qu'ils avaient utilisé leur temps de manière constructive pour échapper à l'ennui du camp et gagner un peu d'argent, que feriez-vous au niveau de la planification pour que la satisfaction de leurs besoins soit meilleure?
- Elaborez un plan d'action que vous pourrez partager avec les autres groupes en plénière.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Documents d'appui

<u>1.1</u>	Notes sur les stades de développement
<u>7.1</u>	L'échelle de la participation de l'enfant
<u>7.2</u>	Questions à prendre en compte lors de la planification pour la participation des enfants

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Document d'appui 1.1

Notes sur les stades de développement

Ce document d'appui reprend l'annexe 1 des: 'Directives pour les services communautaires – travailler avec les enfants non-accompagnés' du HCR (1996).

Petite enfance (18 mois – 5 ans)

La petite enfance est une période de croissance mentale et physique rapide. Les mouvements sont progressivement de plus en plus coordonnés: à 18 mois, l'enfant peut faire tomber des objets de manière intentionnelle, à 2 ans il peut jeter une balle dans une direction spécifique et à 5 ans la balle peut rebondir pour être ensuite attrapée à l'aide des deux mains.

Le développement du langage se détermine. Dans toutes les cultures, la relation entre la marche et le langage est évidente. La prononciation de mots reconnaissables coïncide avec les premiers pas de l'enfant. Dans la plupart des cas, les bases de grammaire et la capacité à faire des phrases doivent être acquises à l'âge de trois ans.

Entre 3 et 5 ans, les jeux contiennent de plus en plus « le faire semblant » et « le faire croire ». Ces jeux d'imagination permettent à l'enfant de dépasser ses peurs et ses anxiétés. Par le jeu, les événements effrayants peuvent être rejoués en toute sécurité; la version de l'enfant peut aussi remplacer l'événement ou les expériences réelles.

Contrairement aux enfants plus jeunes qui sont effrayés par les bruits forts inattendus ou les personnes et animaux non familiers, les enfants de 4-5 ans seront aussi effrayés par des dangers imaginaires. A cet âge-là, les cauchemars deviennent plus fréquents. Les enfants de cet âge pourront aussi avoir une certaine appréhension face à un environnement nouveau ou non familier surtout s'ils ne sont pas accompagnés par leurs parents.

Grâce à la discipline des parents et aux interactions avec les autres membres de la famille, l'enfant acquiert une connaissance du vrai et du faux et la capacité de se contrôler lui-même. Le comportement adéquat de l'enfant est renforcé par son identification à ses parents qui représentent un modèle de rôle social pour l'enfant.

Enfance (6 - 11 ans)

Les enfants développent progressivement une pensée logique et la capacité de voir les choses en termes 'relationnels'. Ils sont capables de voir l'inverse des choses et de se mettre à la place des autres. Entre 6 et 8 ans les enfants sont capables de comprendre l'idée de leur propre mort ou de celle de leurs parents.

Le processus d'apprentissage commence avec les enseignants à l'école (lecture et écriture) et les adultes de la communauté (ex: compétences pratiques nécessaires dans la communauté pour gagner de l'argent ou pour construire un

foyer). Les personnes en dehors de la famille deviennent de plus en plus importantes: certains adultes comme modèles de rôles sociaux et culturels, certains camarades pour renforcer leur estime d'eux-mêmes (l'enfant évalue ses réussites et ses échecs en se comparant aux autres). Une famille et une relation adulte/enfant stables sont des facteurs déterminants pour un développement sain de l'enfant. Le sentiment d'auto-estime n'est pas seulement lié aux réussites et aux échecs personnels mais dépend aussi des perceptions de la famille. La situation du foyer peut engendrer un sentiment de fierté pour la famille ou des sentiments de honte et d'embarras. Les attitudes au travail et dans la communauté, les rôles sociaux et les responsabilités commencent aussi à être appris et renforcés à ce stade.

L'adolescence (12 - 18 ans)

Au début de l'adolescence, une croissance rapide et des changements majeurs du corps et de l'apparence mènent à des émotions fortes et conflictuelles et des sentiments d'insécurité et de conscience de soi.

Le sens identitaire de l'adolescent (la somme de ses expériences d'enfants) est consolidé pendant cette période. Le sens identitaire est construit par les relations (positives et négatives) avec les autres, l'histoire et les traditions familiales, les croyances religieuses, les idées politiques, les valeurs et les standards sociaux et culturels, le choix de rôles et le sentiment de bien-être physique et mental. L'identité personnelle donne à l'adolescent un sentiment fort sur qui il est, ce qu'il croit et ce qu'il peut ou ne peut pas faire. S'il n'existe pas d'idée cohérente du soi, la confusion résultante peut donner lieu à un comportement anti-social qui reflète le doute constant ressenti par l'adolescent à son propre égard.

Le processus de séparation de la famille qui commence à l'adolescence est graduel. Les relations avec les camarades deviennent plus importantes et les liens familiaux se relâchent. Toutefois, même si les adolescents sont capables de penser par eux-mêmes, de prendre des responsabilités concernant leurs propres actions et choix, ils devront continuer de pouvoir compter sur leurs parents pour des conseils, leur sécurité et un soutien matériel.

Résumé

Résumé de certaines choses que les enfants peuvent faire à différents âges (en terme de toucher, mouvement, articulation et muscles, développement des mains, de la vue, de l'ouïe, du langage et du parler).

- | | |
|-----------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 0-1 mois | réagit à la température (chaud et froid)
si l'enfant est tenu debout sur une surface ferme, il fait des mouvements de marche
reconnaît la voix de sa mère
peut faire toutes sortes de sons |
| 3-4 mois | joue avec ses doigts et avec des objets qui pendent
peut s'appuyer sur ses avant-bras
peut attraper un objet avec ses mains et commence à pouvoir le lâcher
babille et joue à faire des sons
sourit aux autres
peut suivre un objet du regard horizontalement, de haut en bas et en faisant des cercles |
| 5-6 mois | appréhende les objets avec ses doigts et sa bouche; joue avec ses orteils
peut tenir un gros objet dans ses mains
peut faire passer un objet d'une main à l'autre |

Action for the Rights of Children (ARC)

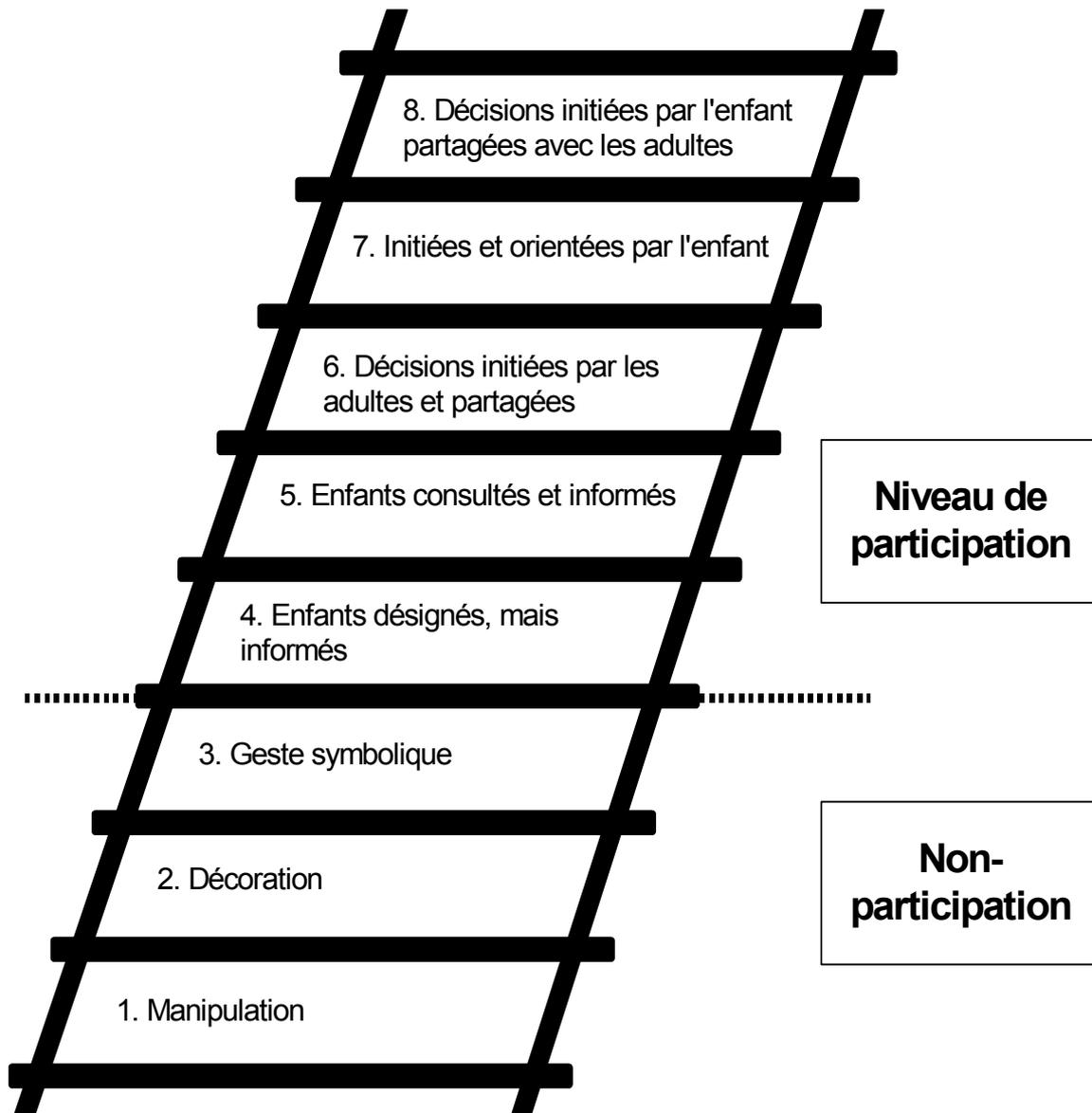
	imite et répète ses propres sons
8-9 mois	rampe sur le ventre et peut se tenir debout s'il est tenu aime voir le monde veut être porté peut jouer à des jeux où l'on donne et reçoit un objet peut tenir un objet dans chaque main et les taper l'un contre l'autre imite tous les sons qu'il entend et comprend des mots séparés
12 mois	peut jouer avec des craies, des stylos et du papier commence à essayer de s'habiller vide ses intestins' régulièrement
12-18 mois	se met debout et marche seul les jambes écartées s'accroupit sur ses talons et se relève
18 mois	peut lâcher des objets intentionnellement montre du doigt les choses qu'il veut ne bave plus comprend qu'il 'vide ses intestins'
2 ans	marche de côté peut jeter une balle dans une direction spécifique peut distinguer une forme qui ressemble à celle que lui montre un adulte
3 ans	peut trouver des objets dans une pile selon leur forme comprend l'expression « donne un de chaque à chaque enfant » saute à pieds joints
4 ans	court bien marche en équilibre sur une ligne large dessinée au sol s'assoit sans bouger et se concentre peut sentir les différences de poids peut imiter des mouvements avec son corps peut mettre de l'eau dans une tasse d'une seule main
5 ans	peut parler de quelque chose qui s'est passé auparavant a une vue d'ensemble – une maison à moitié finie va devenir une maison peut faire rebondir une balle au sol et la rattraper peut faire semblant de boiter peut se tenir sur une jambe sans aide
6 ans	peut classer des objets selon leur taille peut différencier des surfaces (différentes sortes de sable, de tissus, etc.) peut mettre son pouce sur le bout de ses doigts a une main dominante tient sur une seule jambe les yeux fermés pendant 8 à 10 secondes
7 ans	peut faire un nœud peut expliquer la différence entre deux choses peut attraper une petite balle peut contrôler les muscles de son visage pour fermer un œil, avoir l'air heureux, en colère ou triste peut faire des sauts périlleux
3-7 ans	l'enfant utilise des mots et des images pour penser à la réalité. Il a tendance à penser qu'il est le centre du monde et a du mal à s'imaginer à la place d'un autre.
7-12 ans	l'enfant commence à penser de manière logique et peut voir les choses de façon relationnelle. Il peut voir l'envers des choses et se mettre à la place des autres.
12+ ans	l'enfant peut penser de manière abstraite, raisonner par hypothèse et généraliser. Il devient intéressé par les idées, le futur et les problèmes politiques, religieux et sociaux.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Document d'appui 7.1:

L'échelle de la participation des enfants



From: 'Children's Participation: from tokenism to citizenship' by Roger A. Hart, Innocenti Essays No 4, UNICEF, 1992.

Développement de l'enfant et de l'adolescent



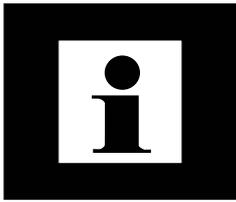
Document d'appui 7.2:

Questions à prendre en compte lors de la planification pour la participation des enfants

Une participation adéquate et efficace des enfants et des adolescents demande la prise en compte attentif des questions suivantes:

- Quels sont les objectifs attendus d'une implication des jeunes? Sont-ils adaptés aux compétences et capacités des enfants?
- Dans quelles parties et quels aspects du programme les jeunes sont-ils impliqués? Quelles sont les limitations normales à la participation de l'enfant dans ce contexte?
- Quels sont les attitudes culturelles locales concernant la participation de l'enfant? Comment la participation peut-elle être expliquée aux jeunes, aux parents et aux leaders des communautés? Quelles sont les difficultés qui peuvent être anticipées et comment peuvent-elles être dépassées?
- Quelles sont les méthodes et les techniques qui peuvent être utilisées pour impliquer des jeunes?
- Les questions de genre (masculin/féminin) ont-elles été évoquées et traitées? La participation des filles ou celle des garçons demandent-elles des approches ou des techniques particulières?
- Le personnel est-il engagé dans la participation de l'enfant? Ont-ils eux-même l'occasion de participer? Ressentent-ils cela comme une sorte de menace pour leur position et si c'est le cas, comment faire face à ce problème?

Développement de l'enfant et de l'adolescent



Listes de lecture conseillées

LECTURES RECOMMANDÉES

Alliance Internationale de Save the Children (1996): "Promoting Psychosocial Well-Being Among Children Affected by Armed Conflict and Displacement: Principles and Approaches", Genève, ISCA - Working Paper No. 1. Ce petit livret est particulièrement important pour ce Dossier de ressources.

HCR (1994): "Enfants réfugiés : Principes directeurs concernant la protection et l'assistance ", Genève: ce document est important pour tous les Thèmes de ce Dossier de ressources mais contient en particulier des sections très utiles sur les enfants séparés (chapitre 10), la participation (chapitre 2), l'Intérêt Supérieur de l'enfant (chapitre 2, 8, 10 et annexe A). De plus, le chapitre 4 fournit des informations utiles sur le développement de l'enfant dans les situations de réfugiés qui se rapportent particulièrement aux **Thèmes 2 et 5**.

LECTURES SUPPLÉMENTAIRES

Ressler, Everett M., Boothby, Neil et Steinbock, Daniel J. (1988): "Unaccompanied Children: Care and Protection in Wars, Natural Disasters and Refugee Movements", New York et Oxford, OUP. Ce livre est particulièrement important pour la section du Thème 4 sur les enfants séparés, mais il comprend aussi une discussion sur l'Intérêt Supérieur de l'enfant (page 282 f) qui se rapporte au **Thème 7**.

Tolfree, David (1996): "Restoring Playfulness: Different Approaches to Assisting Children who are Psychologically Affected by War or Displacement", Stockholm, Radda Barnen. Voir particulièrement les chapitres 2 - 7, 11 et 12, qui se rapporte particulièrement au **Thème 3**.

Loughry, Maryanne and Ager, Alastair (eds) (1999): "The Refugee Experience: Psychosocial Training Module", Oxford, Refugee Studies Programme: particulièrement le volume 1, chapitre 3 "Responding to the Psychosocial Needs of Refugees", qui concerne aussi le **Thème 3**.

Hart, Roger (1992): "Children's Participation: From Tokenism to Citizenship", Florence, UNICEF (Innocenti Essay No. 4): ce livret se rapporte au Thème 7.

Hart, Roger (1997): "Children's Participation: The Theory and Practice of Involving Young Citizens in Community Development and environmental Care", Londres, UNICEF et Earthscan Publications, particulièrement les chapitres 1, 2 et 3, qui se rapportent au **Thème 7**.

D'autres lectures se rapportant aux sujets couverts par le **Thème 4** pourront être trouvées dans les Dossiers de ressources des Questions fondamentales de l'ARC concernés.